

Sarlat

FESTIVAL DU FILM

UN FESTIVAL
PAS COMME LES AUTRES
LE LIVRE DES 30 ANS

PIERRE-HENRI ARNSTAM
Président du Festival du Film de Sarlat



Atelier au Centre culturel 2014

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Sarlat
FESTIVAL DU FILM

UN FESTIVAL
PAS COMME LES AUTRES
LE LIVRE DES 30 ANS

PIERRE-HENRI ARNSTAM
PRÉSIDENT DU FESTIVAL DU FILM DE SARLAT

Avec Jean-Paul Épinette
Préparation des textes et des images et mise en page.

AVANT-PROPOS

Le Festival du Film de Sarlat, un festival pas comme les autres.

La France est un des premiers pays au monde pour la production de films. Nous avons la chance de posséder un des plus beaux réseaux de salles au monde. Notamment en Nouvelle-Aquitaine : plus de 200, dont près de 90 % classées en art et essai.

L'histoire de cette manifestation est liée à la création, en 1986, d'une option cinéma dans les lycées.

La plupart des festivals de cinéma en France proposent un accueil particulier pour le public scolaire, de l'école élémentaire aux lycées et facultés.

Mais l'originalité du festival de Sarlat, c'est son « programme lycéen », colonne vertébrale de la manifestation, destiné aux 600 lycéens qui viennent chaque année, enrichir leurs connaissances, partager la passion avec professionnels, conférenciers et animateurs d'ateliers.

Ce programme se construit autour du film du baccalauréat, avec la présentation de plusieurs films du même réalisateur. Les lycéens vont aussi découvrir, comme le public du cinéma Rex, des films en avant-première. Ils vont dialoguer avec les équipes artistiques venues les présenter. Ils découvriront aussi une sélection de courts métrages.

Enfin, dix lycées, parmi la trentaine présents, vont constituer des équipes de tournage pour réaliser des petites séquences, films de trois minutes réalisés durant leur séjour, et que tous, professeurs et lycéens, découvriront au terme de cet intense programme.

Une place particulière est faite dans ce livre à ces jeunes équipes lycéennes qu'accompagnent des réalisateurs, comédiens et monteurs, tous bénévoles. Non pour faire les films eux-mêmes, mais pour leur donner des conseils, expliquer, échanger.

Quel plaisir de se retrouver, nombreux, dans les six salles magnifiques du cinéma Rex, de partager le plaisir de la découverte de longs métrages choisis par notre déléguée générale, Christelle Oscar.

Comme le dit l'ami Jean Bonnefon, avant l'histoire, celle qui se déroule entre 1991 et 2021, il y a eu la préhistoire, que vous allez découvrir maintenant, après avoir lu les messages des institutions qui soutiennent fidèlement notre association, ce dont je les remercie très chaleureusement, sans oublier les partenaires privés, nombreux à Sarlat.

D'autres remerciements, détaillés, viendront plus loin, mais je tiens à saluer les deux vice-présidents de l'association, Annick Sanson, Rafael Maestro, dont j'ai apprécié les conseils pour faire ce livre, et Christiane Sénèque, qui est pour moi la figure représentative de tous les bénévoles qui font que ce festival se perpétue, d'année en année.

Pierre-Henri Arnstam
Président du Festival du Film de Sarlat

Roselyne Bachelot-Narquin

MINISTRE DE LA CULTURE

“ Sarlat, un lieu unique d’éducation artistique, d’émulation et de transmission de notre cinéma...”



Depuis 30 ans, le Festival du Film de Sarlat, grâce à l’engagement de ses équipes, contribue à ouvrir les cœurs et les esprits des lycéens à la magie du cinéma.

Ce festival engagé est né au milieu des années 1980, à l’époque où, sur une lumineuse idée de Costa-Gavras, la France inventait une politique publique alors unique au monde : l’éducation au cinéma et aux images. Transmettre une culture cinématographique, éveiller le regard et former l’esprit critique sont autant de qualités précieuses, dans un monde où l’image occupe une place sans cesse croissante.

Au fil des années, plus de 15 000 élèves en option cinéma-audiovisuel ont pu, grâce au Festival de Sarlat, découvrir les coulisses du cinéma et aller à la rencontre des acteurs et des réalisateurs les plus talentueux de leur époque.

Cette année encore, ils seront plus de 600, venus de 25 lycées différents, à faire le déplacement pour participer à une session passionnante de cinq jours d’échanges et de conférences autour du film au programme du baccalauréat, « Le Secret derrière la porte » de Fritz Lang. Un jury lycéen sera également chargé d’attribuer les prix du festival parmi les films sélectionnés, qui font par ailleurs l’objet de projections dans de nombreux collèges de la région.

Festival de la jeunesse, pour la jeunesse, Sarlat constitue un lieu unique d’éducation artistique, d’émulation et de transmission de notre cinéma.

Je souhaite un excellent anniversaire au Festival de Sarlat, auquel le ministère de la Culture est heureux de s’associer, en partenariat avec le ministère de l’Éducation nationale et les collectivités territoriales du Sarladais.

Vive le cinéma, vive Sarlat !

Jean-Michel Blanquer

MINISTRE DE L’ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

“ La particularité du festival du film de Sarlat est de proposer chaque année à 600 lycéens de toute la France un programme qui leur est spécialement dédié.”



Le film nouvellement inscrit au baccalauréat – « Ready Player One » de Steven Spielberg en 2021, « Le Secret derrière la porte » de Fritz Lang en 2022 – fait l’objet d’échanges avec des conférenciers de très grande qualité et de projections en écho.

Cette riche programmation, complémentaire des ressources rassemblées sur Eduscol et du travail effectué en classe avec les professeurs, aiguise le regard des élèves et favorise les discussions entre pairs de différents établissements.

Des ateliers animés par des professionnels permettent de mettre les élèves en action, en leur offrant la possibilité de réaliser des courts métrages. Enfin, durant 5 jours, les élèves participent eux aussi au succès et à la réussite de cet événement culturel tout en découvrant l’effervescence qui accompagne la vie d’un festival.

Vecteur de connaissances, de rencontres et de pratiques, le festival de Sarlat est un incontournable acteur de la promotion du cinéma auprès des jeunes, que nous soutenons à travers l’éducation artistique et culturelle, la nouvelle spécialité cinéma et audiovisuel au lycée, ou encore le *Pass culture*.

Le ministère de l’Éducation nationale, avec lequel il entretient des relations étroites, tient à lui témoigner sa fidélité et sa reconnaissance en lui souhaitant un très bon anniversaire.



Jean-Jacques de Peretti

MAIRE DE SARLAT-LA-CANÉDA

C'est en 1992 que Joëlle Bellon vint m'annoncer la venue de Gina Lollobrigida au festival et m'enjoindre de l'accompagner dans un « carrosse » à la projection du film « Fanfan la Tulipe ». Voyage mémorable ! Séance surréaliste au cinéma Rex !

Georges Lautner me dira plus tard : *« Tu vois, votre réussite, c'est que tous les professionnels qui viennent ici retiennent, au cas où, les dates pour l'année suivante. C'est un des rares endroits où ils peuvent se retrouver entre eux, mais surtout au milieu d'adolescents qui se projettent dans ce septième art dont j'aurais fait ma vie ».*

Année après année, le Festival du Film de Sarlat s'est tranquillement niché dans notre cité médiévale, pour que des lycéens venus de toute la France y côtoient, en toute liberté, metteurs en scène, comédiens, scénaristes, techniciens dont ils ne lisaient jusque-là que leurs noms sur le grand écran. Ils les scrutent, les reconnaissent, les écoutent, leur parlent en compagnie de leur professeur. J'y ai même observé Gérard Depardieu, un peu bougon à son arrivée, mais transfiguré par ses échanges dans cet amphithéâtre de lycéens déjà étudiants, lui,

retardant son départ pour le simple plaisir d'être avec eux.

Et c'est là toute l'identité de notre festival qui prend ses racines au lycée Pré de Cordy à travers les enseignants qui l'ont forgé, hier avec Joëlle, aujourd'hui avec Pierre-Henri et bien d'autres que vous retrouverez dans ce livre au fil de ces 40 ans retracés : un événement à nul autre pareil, qui porte en son cœur celles et ceux qui sont du métier, mêlés à une jeunesse qu'anime la magie du cinéma.



Photo © Sud Ouest

Germinal Peiro

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE

La France produit aujourd'hui un quart du cinéma de toute l'Europe et nous sommes aussi le pays qui diffuse le plus grand nombre de films dans les salles : c'est peut-être pour cela que notre pays abrite aussi les plus grands festivals : Cannes, Annecy, Clermont-Ferrand... et depuis trente ans Sarlat s'inscrit dans la lignée de ces grands rendez-vous.

« L'art ne se fait pas sans douleur », « Quelle galère ! », ces mots, nous les avons tous une fois au moins entendus de la bouche de Joëlle Bellon. Le franc-parler, la persévérance, l'expérience et les connaissances de Joëlle Bellon ont incontestablement donné l'élan nécessaire à la réussite et à la notoriété de la manifestation. Au-delà de Sarlat, cet engouement - succédant à la volonté des politiques publiques départementales d'installer ou de rénover des salles à moins d'une demi-heure de chaque Périgourdin - a contribué logiquement à la mise en place d'une régie d'accueil de tournages et à la création d'un fonds d'aide à la création cinématographique par le Conseil général au milieu des années 2000.



Festival de la jeunesse où chaque année des lycéens de la France entière sont accueillis dans le cadre de leur option cinéma pour préparer dans des conditions rêvées leur baccalauréat, Sarlat s'adresse à tous les publics grâce à sa programmation et aux échanges avec les réalisateurs, les techniciens, les critiques, les acteurs et tous les passionnés.

Dans la dureté du temps, Sarlat est une parenthèse importante que nous défendrons inlassablement notamment par les aides publiques.

Et parce que la renommée du Festival du Film de Sarlat tient, en grande partie, à la qualité de sa programmation, et donc à l'exigence, au professionnalisme mais aussi à l'audace de ses organisateurs, au travail de ses bénévoles, mes vœux s'adressent également à eux et à leur président, Pierre-Henri Arnstam, à qui je suis heureux de rendre un très amical hommage.

En ce trentième anniversaire, à vous toutes et à vous tous, je veux exprimer l'attachement de la Dordogne au Festival du Film de Sarlat, plus largement au cinéma et notre fierté d'être à vos côtés.

Beaux rêves de films à partager pour les prochaines décennies et belles rencontres !



Photos © Emmanuelle Thiercelin



Dominique Boutonnat

PRÉSIDENT DU CNC

“ On ne naît pas cinéophile, on le devient... ”

Ambition renouvelée puisque les œuvres audiovisuelles et cinématographiques ainsi que le jeu vidéo font partie de nos vies et que les moins de 25 ans n'ont jamais passé autant de temps devant les écrans. Or, en l'espace de dix ans, même si quelques franchises américaines comme « Star Wars » ou « Marvel » parviennent encore à créer l'évènement, l'engouement des moins de 25 ans s'est déplacé vers les séries, principalement nord-américaines, et les vidéos sur Internet. Plus de 60% du public des films français a plus de 50 ans et l'âge moyen du public des fictions françaises à la télévision est de 61 ans. C'est notre grand défi.

Pour reconquérir les jeunes, il faut être là où ils sont, sur les plateformes, sur le continent numérique, c'est le rôle de la nouvelle régulation que nous venons de mettre en place en transposant en droit français les directives SMA et droits d'auteurs. Il faut aussi s'adresser à eux, produire et soutenir des œuvres qui ressemblent davantage à la société française d'aujourd'hui. Enfin, il faut leur redonner l'envie de cinéma, de grand écran, de films français, européens... c'est là le rôle de l'éducation.

Dans un monde où la culture passe prioritairement par les images, il est

impensable de ne pas doter nos jeunes des moyens de se reconnaître et de se projeter dans leur propre culture. Il en va de notre souveraineté culturelle, de la protection de la capacité de notre pays à créer et à choisir librement ses images, les images que nous donnons à voir à ses enfants.

Aussi, le CNC lance cette année trois actions d'envergure :

- nous allons étendre les dispositifs d'éducation au cinéma et à l'image de la maternelle à l'université ;
- avec le Passe Culture, nous allons doter l'ensemble des salles des moyens de renforcer leur action en direction des 15-25 ans, avec un fonds Jeunes cinéphiles ;
- enfin, nous lançons un grand concours d'écriture de séries ouvert à tous les jeunes de 15 à 18 ans.

De quoi faire vivre la diversité du cinéma auprès des nouvelles générations !

Encore un très bel anniversaire au Festival de Sarlat.



Alain Rousset

PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Quelle fierté de contribuer à l'histoire du Festival du Film de Sarlat pour ses 30 ans à travers cet ouvrage. Une belle manière d'affirmer le soutien pérenne de la Région à cet évènement qui ponctue l'année scolaire de nombreux lycéens. C'est une grande satisfaction d'accompagner cette manifestation qui est au cœur de nos politiques culturelles et éducatives.

J'ai de beaux souvenirs de mes voyages en cinéma à Sarlat avec des rencontres riches, surprenantes et à l'origine de projets concrets sur notre territoire.

Je pense aux présences d'Abbas Kiarostami ou de Jacques Audiard, qui ont offert de belles leçons de cinéma à nos lycéens, qui ont séduit les publics et permis la découverte d'univers cinématographiques qui nous laissent une empreinte durable.

Je pense aux équipes de films qui ont tant de plaisir à communiquer l'amour de leur métier, à l'odyssée de « 36, Quai des orfèvres » ou encore à la grâce de ces jeunes femmes et jeunes hommes pour la réalisation et le tournage du film de Grand Corps Malade. Je pense à la découverte du documentaire « Demain », fondateur pour notre monde contemporain,

à l'engagement de Cyril Dion et de Mélanie Laurent qui entraînent dans leur sillage des générations qui s'engagent pour nos devenirs.

Je pense à toutes les équipes professionnelles et bénévoles qui œuvrent pour que vive ce festival.

Je remercie mon ami Pierre-Henri Arnstam, bâtisseur inlassable de nouvelles aventures, de nouveaux enjeux.

Ce livre est la trace d'un magnifique parcours et je félicite sincèrement tous ceux qui y ont contribué, professionnels, élus et techniciens, amis et spectateurs.



Alain Rousset. Avec Pierre-Henri Arnstam et Marc Bonduel.



Vitalité et longévité

De nombreuses générations de cinéphiles se sont formées grâce au Festival du Film de Sarlat.

Le festival 2021 est d'autant plus attendu qu'il fêtera, comme il se doit et comme il le mérite, son trentième anniversaire.

Cette longévité exceptionnelle, malgré les épreuves comme celle que nous traversons encore, ne peut que confirmer son succès et marquer une reconnaissance de son caractère original et essentiel parmi les festivals cinématographiques les plus anciens et les plus reconnus en France.

Solidement ancré sur son territoire et rayonnant bien au-delà, nul autre festival ne saurait mieux accueillir à Sarlat un nombre conséquent de lycéens de toute la France pour venir à la rencontre de films et d'artistes, vivre et célébrer ensemble le 7^e art dans toute sa diversité et sa vitalité.

Je ne doute absolument pas que de nombreuses générations de cinéphiles se sont formées et continueront de découvrir le cinéma grâce au Festival du Film de Sarlat.

Pour tout cela, je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des organisateurs et des partenaires de la manifestation, et lui souhaite mes meilleurs vœux d'anniversaire ainsi qu'une longue vie.

Bon festival à toutes et à tous !

Maylis Descazeaux

Directrice régionale des affaires culturelles
de Nouvelle-Aquitaine !



Un partenariat historique

30 ans de partenariat entre le Festival du Film de Sarlat et l'Éducation nationale.

Depuis 30 ans, en partenariat avec l'académie de Bordeaux, le Festival du Film de Sarlat est un rendez-vous annuel incontournable pour près de 600 élèves de terminale engagés dans un parcours cinéma-audiovisuel.

Accompagnés de leurs professeurs, ces lycéens bénéficient d'une opportunité unique de vivre une expérience intense d'immersion dans l'univers de la création cinématographique. Durant une semaine, la programmation toujours très riche et éclectique du festival leur offre de nombreuses occasions d'approfondir leur connaissance de la culture et des métiers du cinéma.

Véritable passeur de mémoire, le Festival du Film de Sarlat perpétue et cultive ainsi depuis 1991 auprès des lycéens de la filière Cinéma et audiovisuel la passion du 7^e art.

Partenaire historique du Festival du Film de Sarlat, l'Éducation nationale sera cette année encore bien présente pour soutenir et encourager cette initiative portée par une équipe dont je salue l'engagement à offrir un accès à la culture au plus grand nombre. Un objectif partagé avec enthousiasme par les équipes académiques, la DAAC de l'académie de Bordeaux et les professeurs que je tiens ici à remercier et à féliciter pour leur travail et leur dynamisme.

Anne Bisagni-Faure

Rectrice de la région académique
Nouvelle-Aquitaine
Rectrice de l'académie de Bordeaux
Chancelière des Universités.

Sarlat
FESTIVAL DU FILM

CHAPITRE 1

LA PRÉHISTOIRE

1980 - 1990

La Genèse du Festival

Du 14 au 16 novembre 1980, a lieu la première édition du Festival de créations audiovisuelles non professionnelles de Sarlat.

Depuis 1967, lycée et collège de Sarlat participent à une recherche sur l'interprétation des images, au sein du groupe Initiation à la communication audio-visuelle, dirigée par le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) d'Aquitaine. Il s'agit de montrer aux élèves comment une image, un film, créent du sens, selon les points de vue, les contextes de réception ou les éléments constitutifs de l'image.

Cette recherche s'effectue en liaison avec le Crépac, le centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle d'Aquitaine, dirigé par Marcel Desvergne. Celui-ci, avec la Ligue de l'enseignement et le soutien des collectivités publiques, a fondé à la fin des années 1970 l'Université d'été de la Communication qui se tiendra à Lacanau, puis à Carcans-Maubuisson, enfin jusqu'en 2004, à Hourtin.

Ces rencontres autour de la télévision et des nouvelles technologies réuniront chaque année des centaines de professionnels.

Parallèlement, Marcel Desvergne propose qu'une activité cinéma soit créée en Dordogne. Il est rejoint par Jean-François



Lepetit, futur producteur de « Trois hommes et un couffin » qui connaîtra un succès considérable (1985).

Avec lui Pascal Magontier, documentariste à la Fédération des œuvres laïques (Fol) de la Dordogne, aura la bonne idée de proposer Sarlat pour accueillir le festival.

L'amicale laïque de la ville est contactée. Guy Frey, Roland Theil et Henri Brun, sont enthousiastes. Le maire, Louis Delmon, et l'adjoint à la culture, Jean Villatte, décident de soutenir la manifestation.

De 1980 à 1983, films, photos ou vidéos en compétition ont pour auteurs exclusifs des photographes et des réalisateurs amateurs et scolaires. La cinémathèque de l'Office

régional des œuvres laïques d'éducation par l'image et le son (Oroleis) d'Aquitaine s'engage à diffuser les œuvres primées.

Durant le festival, des interventions ont lieu dans les écoles primaires, rejoignant l'opération Jeunes téléspectateurs actifs, action expérimentale lancée en octobre 1979.

Le festival a pour ambition de valoriser les pratiques de création, de multiplier les échanges entre les créateurs, les techniciens et le public, de créer un lien de confrontation d'idées et de pratiques et de favoriser la diffusion des productions sélectionnées en Aquitaine.

En 1981, le programme du 2^e festival précise :
« Les pratiques dans le domaine de l'image et du



Photo © Jean-Paul Épinette

son s'effectuent le plus souvent en consommant les œuvres audiovisuelles au cinéma et à la télévision. En réunissant plus de 600 personnes autour d'une centaine de productions non-professionnelles, le premier festival de Sarlat a amplement démontré que des associations, groupes ou individus, ont une alternative à proposer à cette consommation. »

En 1984, le festival devient **le Festival d'automne de la Création audiovisuelle**.

Changement, majeur, les professionnels entrent dans la compétition. Un marché audiovisuel se développe au sein du festival. « Rive droite, rive gauche » de Philippe Labro est projeté au cinéma Rex.

De 1980 à 1985, les festivals se déroulent principalement à l'ancien évêché. En 1986, la 7^e édition aura lieu au centre culturel et de congrès qui deviendra le cadre définitif de la manifestation. Lieu principal du programme lycéen.

Les jurys des années 1980-1985 étaient composés de sept personnes, journalistes, professionnels de l'audiovisuel, réalisateurs. Ils attribuent des « Salamandres », la salamandre étant l'emblème de Sarlat depuis François 1^{er}.

La compétition des œuvres et le marché audiovisuel ne sont pas les seules activités du festival. Des débats sont organisés, ainsi que des rencontres entre

7 novembre 1982 - L'école de Villeréal (47) se rend à Sarlat. Les premières années du festival font la part belle aux créations des scolaires et des associations d'Aquitaine.

réalisateurs, distributeurs, membres du jury, organisateurs et spectateurs.

Des soirées « Hommage » sont proposées, avec projection d'un film en présence du réalisateur ou d'un comédien. Elles seront également consacrées à un type ou à un thème de production cinématographique donnée.

Préfigurant ce qui va être le socle futur du nouveau festival créé en 1991, les organisateurs des années 1980 ont la volonté d'intensifier l'action spécifique en direction des scolaires, notamment en favorisant les contacts entre les élèves des sections Connaissance du cinéma et de l'audiovisuel ouvertes dans 21 lycées français, dont celui de Sarlat. Il s'agit là d'une action pédagogique forte, car elle permet à ces lycéens de se familiariser avec un milieu dans lequel ils souhaitent, pour certains, exercer leur activité future.

L'année 1986, (7 au 10 novembre) est une année charnière dans l'histoire du festival : l'enseignement du cinéma a commencé dans 14 lycées dès 1985, puis, en 1986, dans sept lycées supplémentaires dont celui de Sarlat.



La grande nouveauté, avec la création des enseignements de spécialité Option cinéma, à l'initiative de Pierre Baqué, conseiller d'Alain Savary puis de Jean-Pierre Chevènement au ministère de l'Éducation nationale, c'est l'épreuve obligatoire au baccalauréat, pour la première fois en 1986.

À partir de 1986, avec Anne-Marie Carassou, deux autres professeurs du lycée Pré de Cordy vont prendre une part active dans l'équipe du festival : Jack Colas et Marcel Lacrampette. Cette même année, un



président d'honneur est désigné : Pierre Tchernia, réalisateur et spécialiste du cinéma à Antenne 2.

Un second jury est créé. Le jury professionnel est présidé par André Maubé, journaliste à Sud Ouest et au Film Français. Le jury amateurs et scolaires est présidé par Claude Beylie, maître de conférence à Paris I - Sorbonne et rédacteur en chef de L'Avant-Scène du Cinéma.

Les lycéens présents de 1986 à 1989 vont bénéficier de l'analyse du film sélectionné chaque année par l'Éducation nationale et le CNC, par un universitaire : Jean Douchet, Claude Beylie, Marc Ferro...

Des ateliers de travail et des conférences accompagnent également les analyses. Pierre Tchernia y participa, de même qu'Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, venu parler du journal télévisé.

En 1988, l'ouverture du festival se fait au cinéma Rex, sur la proposition de l'Amicale laïque, avec la projection en avant-première du film « La Passion Béatrice » de Bertrand Tavernier, présent à Sarlat.

En 1990, il n'y aura pas de festival. Marcel Desvergne étant très impliqué dans la préparation des Universités d'été de la Communication à Carcans-Maubuisson.

Fin de la préhistoire !...

Les présidents de jury de 1980 à 1985

- **Noël Mamère**, journaliste à la télévision (14 - 16 novembre 1980).
- **Robert Hossein**, comédien, metteur en scène, réalisateur (6 - 8 novembre 1981).
- **Bernard Cazeau**, maire de Ribérac, vice-président du conseil général (5 - 7 novembre 1982).
- **Claude-Raymond Dityvon**, photographe (11 - 13 novembre 1983).
- **Alain Carrier**, Grand Prix de l'Affiche 1980 et 1983, Grand Prix Européen de l'Affiche 1982. (1 - 4 novembre 1984).
- **Jack Gajos**, président de l'ADRC, l'agence pour le développement régional du cinéma Très proche du ministre de la Culture, Jack Lang, il crée la Fémis en 1986. (7 - 11 novembre 1985).

Photo DR



En 1980 naît le Festival de la création audiovisuelle, dédié au milieu scolaire et universitaire en valorisant la création non professionnelle.

Depuis 1950, à Ciboure, dans les Pyrénées-Atlantiques, fin août, se déroule un stage de visionnement de films organisé par l'Oroleis, l'office régional des œuvres laïques d'éducation par l'image et le son de l'académie de Bordeaux, dans une salle ouverte sur la plage, avec des bancs inconfortables et un – déjà – vieux Debie, appareil de projection 16 mm.

50 à 70 animateurs de ciné-clubs, professeurs, institutrices, instituteurs, secrétaires de mairie, tous cinéphiles, très Télérama sans l'onction de la hiérarchie catholique, très Festival d'Avignon, sans la bénédiction de

Marcel Desvergne

“ Les films aident élèves et enseignants à mieux comprendre la société en évolution...”

Jean Vilar, se retrouvaient pour découvrir des films, chacun étant présenté puis discuté, sorte de communion autour des 30 à 35 films de la nouvelle programmation de l'Ufolesis. Ce n'était qu'un des stages régionaux organisés dans la majorité des régions.

Professeurs chevronnés connaissant tout du cinéma russe, animateurs fous de Godard, jeunes enseignants pourfendeurs de Clint Eastwood, maoïstes expliquant le sens du cinéma, tous absorbent les cinq films quotidiens et chacun, « fou de cinéma », pense que le film est un outil essentiel à la connaissance du monde.

Les films, fictions, documentaires, rêves ou témoins du temps sont des vecteurs extérieurs à l'école, mais aident élèves et enseignants à mieux comprendre la société en évolution. Était partagée la certitude que le rôle de l'école, du collège, du lycée, de l'université, bref de l'éducation, était la base de la démocratie. Cette vision, peut-être élitiste de certains, peut-être populiste

pour d'autres, permettait, sans état d'âme, d'organiser le devenir des enfants et des adolescents qui se formaient à leur contact.

La démarche permettait d'utiliser un système de références audio-visuelles, le cinéma, tenu pour informer, former et donc éduquer groupes et jeunes à construire leur connaissance.

C'est dans ce contexte culturel et éducatif que l'idée de créer une manifestation spécifique autour du cinéma a été prise en 1980. La télévision commençait à envahir l'univers familial et permettait de voir des films sans aller dans les salles de cinéma. Elle mettait en péril les ciné-clubs.

Avec le Crépac, le centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle d'Aquitaine, et la Fédération des œuvres laïques de la Dordogne, nous avons créé cette manifestation à Sarlat, en direction de la création audiovisuelle scolaire et universitaire.





À ses débuts, le Festival de Sarlat se voulait surtout celui des productions d'amateurs et de l'audiovisuel scolaire. Ensuite, les frontières entre professionnels et amateurs se sont complexifiées, et la compétition a accueilli des créateurs de tout poil, dont un point commun est d'avoir pu réaliser leurs œuvres à l'écart des circuits de financement de la capitale française, en s'appuyant sur des ateliers régionaux, des maisons de la culture, des associations ou parfois des sociétés privées.

L'existence d'un tel tissu de centres de ressources ou d'équipements audiovisuels est pour beaucoup dans la qualité technique des documents présentés à Sarlat. Du coup, avec des sons et des images convenables, la production régionale tient la comparaison avec la télévision. En 1990, alors que le festival fait une pause pour ne pas concurrencer l'Université d'été de la Communication de Carcans-Maubuisson, l'équipe locale se rapproche de la productrice Joëlle Bellon. Avec pertinence.

Et la métamorphose du festival réalisée en trois décennies, passé de la création au commercial, à la mise en valeur du cinéma avec des professionnels et à la multiplication très agréable du nombre des lycéens est une victoire nationale. Applaudissements pour l'équipe de cette trentième édition.

Louis Delmon

MAIRE DE SARLAT DE 1977 À 1989

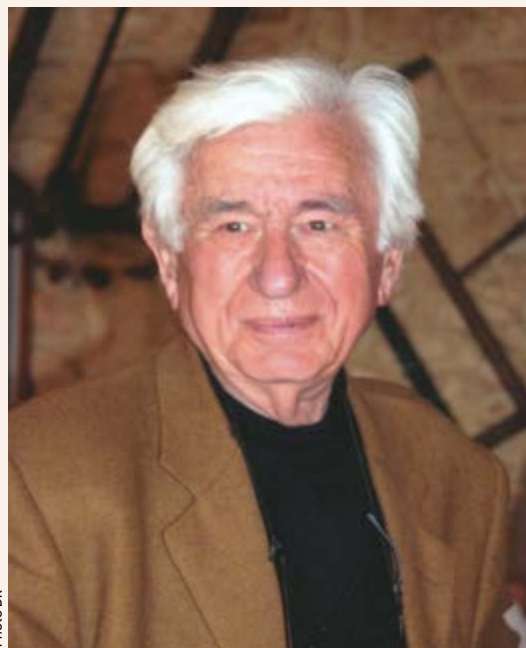


Photo DR

“ Le Festival du Film fait honneur à notre ville. ”

Le Festival de la Création Audiovisuelle, organisé pour la première fois à l'automne 1980, fut à l'origine du Festival du Film. Porté par l'amicale laïque de Sarlat, véritable cheville ouvrière de l'initiative, la Fol de la Dordogne et le Crépac d'Aquitaine, le Festival connut rapidement le succès et s'ouvrit très tôt aux professionnels et aux industries de ce secteur, tout en conservant son caractère populaire.

Je garde le souvenir d'un public jeune, enthousiaste, intéressé par les créations présentées et désireux de s'initier aux techniques nouvelles.

Le festival gagna au cours des années en rayonnement, en diversité, en légitimité avec la venue en plus grand nombre de lycéennes et lycéens des classes avec option cinéma, nouvellement créées.

À partir de 1986, le festival eut la possibilité d'utiliser les installations du centre culturel qui correspondaient mieux à ses besoins. Il convenait que la municipalité apportât son soutien à cette belle initiative et je suis heureux que celle-ci ait été prolongée par le Festival du Film, qui fait honneur à notre ville.

Jean Bonnefon



Photo DR

Sur le plateau d'Aqui TV, en 1991, Jean Bonnefon, debout, et Robert Potier.

“ Il convient de rendre hommage aux inventeurs de cette épopée de l'image et du cinéma à Sarlat. ”

L'Histoire retiendra que le Festival du Film de Sarlat a été créé en 1991. Mais, comme souvent en Périgord, l'histoire est précédé d'une préhistoire.

Je n'ai pas, personnellement, participé aux débuts de cette lointaine époque, mais ma position d'animateur à Radio France Périgord à partir de 1982, puis comme directeur du centre culturel de Sarlat de 1986 à 1991, m'a permis de connaître pendant quelques années les débuts de cette longue histoire.

Tout comme pour les grandes découvertes de la préhistoire il convient de rendre hommage aux inventeurs de cette épopée de l'image et du cinéma à Sarlat.

La première édition a eu lieu en 1980, sur une initiative du Crépac d'Aquitaine mené par Marcel Desvergne et Jean-François Lepetit. En Sarladais, ils bénéficièrent des acteurs locaux, en particulier de la Fédération des œuvres laïques, Pascal Magontier, Roland Theil, Jean Vilatte, Claude Lachaize, Guy Frey, Henri

Brun ainsi que de l'appui de la municipalité de l'époque dirigée par Louis Delmon. Cette équipe créa la première édition intitulée « Festival de créations audio-visuelles non professionnelles ».

À partir de 1986, la création des premières classes Option cinéma est un événement majeur. C'est aujourd'hui encore l'originalité et l'identité du festival.

En 1991, les lois de l'évolution amenèrent l'Histoire à succéder à la Préhistoire. Le Festival du Film, présidé par Joëlle Bellon, succéda au festival de créations audio-visuelles.

De mon côté, je quittai le centre culturel de Sarlat pour créer et diriger Aqui TV, une des toutes premières télévisions locales en France, et continuai avec bonheur à être un partenaire privilégié de cette belle aventure.

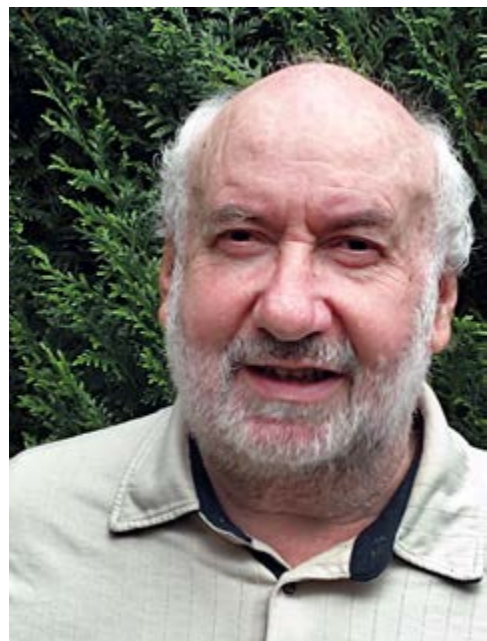


Photo DR.

En 1979, membre de l'amicale laïque de Sarlat, Roland Theil planche avec ses amis sur un projet de festival de création audiovisuelle.

Roland Theil

“ Nous avons été saisis, en 1979, d'une demande de création d'une manifestation audio-visuelle non professionnelle...”

Depuis l'année 1973, nous faisons partie, Claude Lachaize, Alain Mane et moi-même, de la commission audio-visuelle de la Fédération des œuvres laïques (Fol) de la Dordogne, animée alors par Pascal Magontier.

Nous avons été saisis, en 1979, d'une demande de création d'une *manifestation audio-visuelle non professionnelle*.

Etant également membre du conseil d'administration de l'amicale laïque, j'ai proposé, avec Pascal Magontier, que cela se fasse à Sarlat. Nous avons donc insisté auprès de ses responsables, Guy Frey et Henri Brun, pour que l'amicale soit coorganisatrice.

Quelques semaines avant le festival, nous nous retrouvions à Bordeaux, Jean-François Lepetit, Pascal Magontier, des membres de la commission de la Fol, pour sélectionner les films et les photos qui seraient projetés au festival.

Lors de la première sélection, Jean Vilatte avait tenu à participer aux travaux du groupe. Arrivés à Bordeaux, nous nous sommes dirigés vers la salle de visionnage et nous sommes passés près de la place des Quinconces où se tenait la Foire aux plaisirs. Et Jean Vilatte de dire : « *Et bien, il y en a qui vont se régaler pendant tout le week-end et nous, nous allons trimer comme des forçats pendant deux jours !* »

Par ailleurs, la commission de la Fol était engagée dans l'opération Jeunes téléspectateurs actifs (JTA) pilotée par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Des animations étaient menées dans les classes qui le demandaient, comme à Sarlat, le samedi clôturant le festival, dans les classes de la commune, de 1980 à 1983.

Pascal Magontier

“ Rencontres majeures et amitiés durables ont vu le jour au Festival...”

En 1980, mandaté par le Crépac d'Aquitaine et la Fol de la Dordogne, j'ai contribué activement à la naissance du Festival de créations audiovisuelles de Sarlat.

Des années plus tard, j'y ai présenté en compétition mes tout premiers films documentaires, les confrontant ainsi à un large public avant qu'ils ne soient diffusés dans un second temps à la télévision.

Plus récemment enfin, je suis venu y présenter mes dernières réalisations basées sur les nouvelles formes narratives qu'offrent la réalité virtuelle et la réalité augmentée.

Dans la géographie de ma vie professionnelle, Sarlat se situe à un carrefour.

Rencontres majeures et amitiés durables sont nombreuses à y avoir vu le jour ; son festival de créations audiovisuelles, puis du film, sans oublier l'option cinéma du lycée, en ont été les décors essentiels.



Festival 2015 - Pascal Magontier (à g.) animait un atelier sur la réalité augmentée avec Thierry Barbier, ingénieur, directeur de production spécialiste des effets spéciaux numériques.

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Marcel Lacrampette



Professeur au lycée Pré de Cordy à Sarlat, vice-président du festival, Marcel Lacrampette va participer, en 1993, au tournage d'un court-métrage « Le Mystère de la Lanterne des Morts », tourné en 35 mm à Sarlat par Arnaud Sélignac et produit par Joëlle Bellon.

Difficile d'extraire de la boîte à souvenirs seulement quelques moments, rencontres... Joëlle Bellon a été une amie imprévisible.

Sophie Johannesson rencontrée lors de la préparation de la venue de Gina Lollobrigida offrira le décor de son château et les super repas aux élèves de Sarlat qui tourneront avec Pascal Magontier, pour le centenaire du cinéma, le remake de la scène de l'ennui de « Pierrot le fou » que Bernard Chardère président de l'Institut Lumière voudra montrer à son ami Jean-Luc Godard.

Antoine Bonfanti, quel bonheur de l'entendre parler de ses nappes de son dans « Si j'avais quatre dromadaires » de Chris Marker, cassette à l'appui. Son émule Jean-Pierre Ruh nous fera partager ses émotions sur « La Maman et la Putain » de Jean Eustache.

Devenir petit camarade de Georges Lautner, Claude Pinoteau, Bob Swaïm et Venantino Venantini, suivre Abbas Kiarostami sur le tournage d'une petite séquence, écouter Édouard Glissant donner des pistes d'écriture aux collégiens de Sarlat, voilà quelques risques encourus.

Impossible de ne pas évoquer Philippe Melot chez lequel se célébrait le foie gras d'Huberte Albié, complice des vins de Bergerac, obligeant Annette à dire qu'alors je n'étais pas disponible.

Pardon Djibril Diop, Jacques Boumendil, Gérard Mordillat, Pierre et Max Douy, Sylvie Vartan...



Noël Mamère

“ D'un rôle de hallebardier aux Jeux du Théâtre à celui de président du Premier festival de créations audiovisuelles de Sarlat...”

Tellement de souvenirs me lient à Sarlat qu'il m'est difficile d'évoquer l'un ou l'autre sans éprouver une certaine émotion.

Du Collège Saint-Joseph, où je fus élève à la lisière de 1968, en passant par une participation, la même année, au Festival des Jeux du Théâtre, comme hallebardier (sic !) dans « La vie est un songe », de Calderón, et de fortes amitiés locales trop vite interrompues par la mort, celle de mon ami Pascal Bureau, je peux dire que Sarlat fait partie des étapes décisives de ma vie. Laissons-là l'intime.

Mais on revient toujours vers ceux qu'on aime ! C'est ainsi que, en 1980, je me retrouve « président » du jury du premier festival de créations audiovisuelles non professionnelles de Sarlat. Le jeune « professionnel » des médias que je suis

est aussitôt fasciné par l'inventivité, la créativité des jeunes lycéens invités à participer à cette initiative d'éveil au monde de l'image.

Nous sommes en effet au début d'une décennie qui va très vite se retrouver submergée par la puissance des images, véhicule de l'émotion et du culte de soi dont nous payons chèrement le prix aujourd'hui.

À l'époque je n'avais pas encore conscience de l'importance de tels rendez-vous, si utiles pour préserver nos jeunes des délices empoisonnés de la célébration de l'image conçue comme la seule représentation du monde.

C'était il y a quarante ans.

En 1991, le Festival du Film de Sarlat renouait avec cette participation des lycéens : chaque année, ils sont plus de 600

à travailler pendant cinq jours sur le film du bac, à réfléchir au poids de l'image à s'initier à son langage, ses richesses comme ses dangers ; un travail pédagogique indispensable pour se prémunir contre toutes les manipulations qu'autorise aujourd'hui le numérique.

Trente ans de bons et loyaux services, trente ans de curiosité et de découvertes de jeunes talents. Trente ans, l'âge mûr !

Le Festival du Film de Sarlat est toujours là, bien vivant, aussi actif dans son soutien au 7^e art que dans son rôle de passeur vers les jeunes lycéens passionnés de cinéma.

Longue vie au festival !



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Jack Colas

“ Ce sont les rencontres qui m’ont marqué le plus durant ces années de festival...” ”

Ce sont les rencontres qui m’ont marqué le plus durant toutes ces années de festival. Rencontres avec de grands films, rencontres avec des réalisateurs, des universitaires et rencontres avec des collègues devenus mes amis de novembre.

Retrouver en 1993 Robert Enrico que j’avais connu à Paris presque trente ans auparavant lors de son premier film « La belle vie », puis travailler ensuite avec son fils, Jérôme, devenu un des fidèles réalisateurs des petites séquences.

Avoir l’émotion de rencontrer en 1996 John Berry, cinéaste américain victime du maccarthysme, contraint à l’exil.

10 novembre 2015 - Professeur au lycée Pré de Cordy, à Sarlat, Jack Colas accueillit les premiers élèves de l’option cinéma à sa création, à la rentrée de 1986.

Découvrir en 2000 ce chef-d’œuvre de David Lynch qu’est « Mulholland Drive » et avoir des discussions enflammées avec des collègues sur ce film et d’autres...

Évoquer avec Agnès Varda des souvenirs de Jacques Demy sur des lieux que nous aimions, comme Nantes et Noirmoutier !

Faire découvrir à Souleymane Cissé la vallée de la Dordogne et ses châteaux.

Souvenirs, parmi beaucoup d’autres, qui ont marqué ma collaboration avec le festival.

Sarlat FESTIVAL DU FILM

CHAPITRE 2 LE FESTIVAL

1993 Joëlle Bellon

ELLE VA FAIRE DE SARLAT UN ÉVÈNEMENT NATIONAL

Début 1991, les professeurs du lycée de Sarlat qui s'étaient déjà impliqués lors de la première manifestation, Anne-Marie Carassou, Marcel Lacrampette et Jack Colas, ainsi que Robert Potier, journaliste d'Aqui TV, la première télévision départementale en France, décident, avec l'accord de la mairie et du cinéma Rex dirigé par Maïthé et Bernard Vialle, de lancer un festival audiovisuel.

Son objet : *Organisation annuelle à Sarlat d'un festival autour des thèmes de l'art de vivre, de la gastronomie et des traditions populaires.*

Le festival 1991 a lieu du 6 au 10 novembre avec notamment Luc Moullet et Djibril Diop-Mambetty. Analyses des films au programme du bac avec Jean Douchet (« Le septième sceau » d'Ingmar Bergman) et Carole Desbarat (« Le Mépris » de Jean-Luc Godard).

Hommage au cinéaste périgourdin Louis Delluc, projections d'une vingtaine de films français et étrangers.

Les courts-métrages professionnels côtoient ceux des Option cinéma et des universités françaises, anglaises et canadiennes. Le président du jury est François Chalais.



(Coll.Vialle)

Journaliste, grand reporter, critique cinématographique et écrivain, il a réalisé de nombreux documentaires. Il sera très présent à Sarlat les années suivantes. Après son décès en 1996, sa femme, Mei Chen Chalais, créera un prix à Cannes, Honfleur et Sarlat, avec le Prix du scénario.

En 1991 et 1992, le président est Robert Potier. En 1992, Joëlle Bellon, très attachée au Périgord noir où, à Meyrals en 1977, elle avait créé « Musique à la Rougerie », devient présidente d'honneur. Elle soutient financièrement le festival. À ses côtés, Jean-Pierre Bouyssonie, ancien président du

groupe Thomson et natif de Sarlat.

Le premier événement médiatique de l'histoire du Festival de Sarlat résulte de la présence de l'invitée d'honneur, l'actrice et photographe italienne Gina Lollobrigida, venue présenter le film de Christian-Jacq « Fanfan la Tulipe », tourné quarante ans plus tôt avec le comédien Gérard Philippe. Le réalisateur et le producteur du film, Alexandre Mnouchkine, sont présents.

Cette année-là, près de 450 lycéens sont attendus. Ils vont rencontrer notamment Pierre Desgraupes, président d'Antenne 2 de 1981 à 1983, à qui le festival rend hommage.

Le président du jury des longs-métrages est le réalisateur Robert Enrico, celui des courts-métrages, Pierre Baqué, conseiller au ministère de l'Éducation nationale.

Joëlle Bellon est élue présidente en 1993 et va donner un autre visage au festival et une ampleur décuplée, en conservant ses spécificités centrées sur les jeunes lycéens, et les sections cinéma.

Avec sa société Capricorne Productions, Joëlle Bellon venait de produire « Périgord Noir » de Nicolas Ribowski puis « L'année de l'éveil » de Gérard Corbiau. Elle décide, en 1993, de produire trois courts-métrages réalisés à Sarlat par des équipes professionnelles qui acceptent d'intégrer une cinquantaine de lycéens sur le tournage et le montage.

« Le Mystère de la Lanterne des Morts », tourné en 35 mm par Arnaud Ségnac, est suivi particulièrement par Marcel Lacrampette, aidé d'Anne-Marie Carassou. Autre particularité, les comédiens et les techniciens travaillent bénévolement, le matériel est prêté et le laboratoire gratuit.

Deux autres courts-métrages seront ensuite tournés, « Incertain art de vivre » (1995) en 16 mm, et « Tag » (2000) en numérique. Le réalisateur est Éric Bartonio et l'équipe celle de Nicolas Ribowski de la série télévisée « Navarro ».

Très vite, Joëlle Bellon va transformer la manifestation confidentielle des années 1980 en un festival reconnu au niveau national.

Elle bénéficie du soutien et de l'amitié de Paul Brilli, directeur régional pour le Grand Sud-Ouest de Pathé Distribution. Depuis des années, Paul Brilli se rend dans toutes les salles qui projettent les films distribués par

Pathé, accompagnant systématiquement les équipes de films.

Grâce à lui, les Sarladais ont l'heureuse surprise de découvrir dans les rues de leur ville ou dans les salles du Rex, des comédiennes, comédiens et réalisateurs de notoriété nationale, voire internationale.

Un autre professionnel, le directeur des ressources humaines de la société Gaumont, a apporté à Joëlle Bellon un soutien très efficace grâce à son réseau professionnel. Michel Loubeau a porté un regard attentif au fonctionnement de l'association du festival dont il est le secrétaire général, aux côtés de Paul Brilli, Marcel Lacrampette et Bernard Vialle, les vice-présidents.

Christine Juppé-Leblond propose que les lycéens tournent des *miniséquences*, à Sarlat

La présidente considère le programme pédagogique comme essentiel pour les 600 lycéens venant de métropole et d'outre-mer. Présente tous les jours au centre culturel auprès de ceux qu'elle appelle « *Mes lycéens* ».

Pour élaborer ce programme, Christine Juppé-Leblond, inspectrice générale de l'Éducation nationale, sera une force de propositions permanente. Durant ces années, Bernard Landier, conseiller cinéma au rectorat de Bordeaux, participe pleinement à l'animation du programme pédagogique, en liaison avec Jack Colas et Marcel Lacrampette. Annick Sanson, professeure coordinatrice cinéma du lycée Pré de Cordy les rejoindra en 1997.

C'est Christine Juppé-Leblond qui propose que des lycéens tournent à Sarlat des

miniséquences, courts-métrages de trois minutes au thème imposé, qui deviendront « Les petites séquences ». Originalité de cet atelier : pour ces tournages les élèves sont accompagnés par un réalisateur, des comédiens et un monteur.

Ces professionnels ne sont pas là pour faire les films à la place des lycéens, mais les conseillent au fur et à mesure du tournage – comment diriger des comédiens – et du montage, leur transmettant leur savoir et leur expérience.

Des dizaines de réalisateurs ont participé à cet atelier en jouant le rôle de passeur, certains durant des années : Georges Lautner, Claude Pinoteau, Yves Boisset, Abbas Kiarostami, Jean Becker, Jean-Paul Rappeneau. Ou encore Frédéric Chignac, Jérôme Enrico, Franck Victor, Jérôme Genevray, Jean-Luc Mage, Jean-Claude Larrieu, William Quoniou, Stéphanie Vasseur, William Crépin, Nathalie Loubeyre, Areski Fehrat, Carlo Rizzo...

En 1993, Joëlle Bellon organisera au Rex des avant-premières pour une trentaine de films, avec la présence des équipes. Un salon de l'art de vivre est créé avec les commerçants à l'ancien évêché.

En 1994, Joëlle Bellon renomme la manifestation Festival du Film de Sarlat. L'objet aussi est modifié : Organisation à Sarlat d'un festival annuel de films autour du thème de l'art de vivre. À quoi s'ajoute l'étude de toutes dispositions pouvant permettre le développement de la production cinématographique en Sarladais et en Dordogne.

Une des caractéristiques est le recours à de nombreux bénévoles, souvent membres de l'association. Les plus emblématiques sont



les chauffeurs, réunis par Raymond Laroche puis Pierre Grenot. Utilisant des voitures Citroën mises à disposition gracieusement, ils sont disponibles à toute heure pour aller chercher dans les gares et les aéroports les équipes de films et les invités de Joëlle Bellon.

Investis ambassadeurs du festival, de la ville de Sarlat et du Périgord noir, certains au fil des ans, noueront des liens avec les équipes de films. Au point de demander, lors de leur venue, que tel ou tel chauffeur leur soit attribué.

L'équipe d'accueil, chargée des accréditations, du transport, de l'hébergement et des repas des participants et des invités est également bénévole, avec le concours de plusieurs amies de la présidente, ce qui entraîne une ambiance particulièrement chaleureuse.

Salina Bellon, la fille aînée de Joëlle, est chargée de l'accueil des institutionnels, partenaires fidèles du festival. Elle est aussi le contact avec la presse régionale. Deux attachés de presse se succéderont auprès de la presse nationale : André-Paul Ricci et Dominique Segall. Tous les deux, parce qu'ils sont également attachés de presse de talents connus et de nombreux films, favoriseront la présence à Sarlat de personnalités appréciées par le public.

C'est encore une bénévole, Dominique Coujard, professeure à Nancy puis Clermont-Ferrand, qui anime le site internet. Elle a créé le site des enseignements cinéma « Le Quai des images » pour l'Éducation nationale et reçu le Prix européen du meilleur site pédagogique.

Atypique, des bénévoles au Rex : Joëlle Bellon a décidé de louer les quatre salles du cinéma à Maïthé et Bernard Vialle, puis à Arnaud, leur fils. Les billets sont vendus par une équipe animée par Janvier et Rémy Cefaliello. Le lien avec les commerçants de Sarlat est assuré par l'efficace secrétaire général adjoint de l'association, Jean Pierre Bouyssou. Toutes ces équipes sont coordonnées par Gérard Boïardi, attentif au moindre détail.

Pour se faire connaître et communiquer, le festival a utilisé, au fil des années, un visuel et une affiche, reproduite ensuite sur le programme annuel. Le premier logo fut créé par Alain Blanchard et décliné en 1991 et 1992, pour la couverture du catalogue. En 1993, pour le catalogue, il utilise une photo de Jean-Pierre Bouchard.

C'est ensuite le décorateur et affichiste Michel Landi qui réalise la couverture.

En 1997, Serge Sommier, un autre décorateur, prend la suite. Puis Jacques Hurtaud, créateur de la Salamandre, réalisera les affiches des années suivantes, avec un nouveau concept : l'affiche évoquera le film au programme du bac.

Une exception en 2000, l'affichiste sarladais aux récompenses multiples, Alain Carrier crée le nouveau logo.

En 2010, Joëlle Bellon décide de se retirer, « pour raisons personnelles et de santé ». Lors de la dernière assemblée générale qu'elle préside, le 10 mars, elle ajoute : « J'ai la certitude qu'une équipe donnera un nouveau souffle au festival, pour lequel je vais continuer d'apporter un regard attentif et bienveillant ».

Pierre-Henri Arnstam est élu président un mois plus tard. Journaliste, ancien directeur de la rédaction de France 2, il a animé plusieurs fois, à la demande de Joëlle Bellon, des ateliers de visionnage critique des films réalisés en classe par les lycéens. Aussi président du festival latino-américain de Biarritz de 2001 à 2006, il avait choisi Marc Bonduel comme délégué général. Pour Sarlat, il fait aussi appel à lui.

Leur projet n'est évidemment pas de modifier ce qui fait l'intérêt et l'originalité



de ce festival : la présence durant cinq jours de 600 lycéens venus de toute la France pour suivre un programme pédagogique, élaboré par Annick Sanson et par Rafael Maestro, directeur de Ciné Passion en Périgord.

Le rôle du délégué général, Marc Bonduel, est prioritairement de sélectionner des films. Ce qu'il fait depuis six ans à Biarritz, après avoir occupé des postes de direction, notamment chez Pathé et à France Télévisions.

Dès septembre 2010, Pierre-Henri Arnstam ajoute à l'objet de l'association : *Organiser, en liaison avec l'Éducation nationale, un regroupement des lycéens des enseignements cinéma audiovisuel.*

La nouvelle équipe va apporter quelques modifications notables dans l'organisation générale : le gérant du cinéma, Arnaud Vialle, retrouve avec Blandine Bollier la gestion des quatre salles du Rex qui seront portées à six en 2014. Désormais les billets du festival seront gérés, comme le reste de l'année, avec des versements aux divers ayant-droits. L'équipe dirigeante du Rex participe aux réunions de préparation au long de l'année. Avec son responsable technique, Alain Jouanel, à l'approche de l'événement.



La décision est prise ensuite par Pierre-Henri et Marc d'ouvrir plus largement les salles au public de Sarlat et des environs. Limité par la diminution des partenaires privés, le budget n'autorise plus de nombreux invités, mais permet de libérer des places pour les Sarladais. Ce qui fut fort apprécié.

La sélection **Tour du Monde** propose au public plus de 20 films français et étrangers

En 2011, l'équipe va aussi modifier le processus de choix des récompenses : pour les six à huit longs-métrages de la sélection officielle, il n'y a plus de jury professionnel mais trois prix : le Prix du public du Rex, le Prix des lycéens et le Prix du jury jeune. Ce dernier choisit aussi les prix d'interprétation féminine et masculine, qui n'étaient pas attribués jusqu'alors. Un jury professionnel est maintenu pour les courts-métrages et les films lycéens réalisés durant l'année scolaire

La même année, Pierre-Henri Arnstam crée, avec Écla Aquitaine, Ciné Passion en Périgord et le BAT de Lot-et-Garonne, une journée professionnelle aquitaine, afin de réunir comédiens et techniciens en un



lieu d'échanges avec la participation de Pôle Emploi, de l'AFDAS et d'Audiens. Ces réunions vont évoluer pour mettre en présence les responsables des bureaux départementaux et régionaux d'accueil de tournages (ALCA Nouvelle-Aquitaine).

En 2012, Marc Bonduel propose au public plus de 20 films français et étrangers, regroupés dans la nouvelle sélection *Tour du Monde*, au succès croissant d'année en année. Apparaissent également, dans la sélection officielle, à côté des films de cinéastes confirmés, des premiers et deuxième films. L'équipe a l'ambition de proposer aux lycéens et au public une grande variété de genres et de thèmes.

Elle propose aussi les rencontres autour de Jean-Jacques Bernard, président du syndicat des journalistes critiques de cinéma, qui échangera avec les spectateurs tous les matins sur les films vus la veille. Il décède brutalement à Sarlat à la fin du festival 2015.

Depuis 2017, le festival se déploie dans d'autres cinémas adhérents de Ciné Passion en Périgord, au Buisson de Cadouin, à Montignac ou à Terrasson, proposant des séances en présence des équipes artistiques venues à Sarlat.





Une projection est organisée au lycée Pré de Cordy pour la première fois en 2019 : « FilmmakErs », par Julie Gayet et Mathieu Busson.

Chaque année, au Rex, d'autres films hors programme du bac sont proposés à des écoliers, collégiens et lycéens. Ils sont suivis d'une rencontre avec le réalisateur ou un critique spécialiste du film.

Enfin, le festival accueille régulièrement des structures telles que le service d'insertion et de probation, un foyer de protection de l'enfance ou une entreprise qui aide et forme des travailleurs en situation de handicap.

Les bénévoles sont toujours présents, en premier lieu les chauffeurs, mais aussi Patrick Lamboley, « Monsieur sécurité », auquel succède en 2019 Jean-François Chartres. Katia Veyret, qui travaille à l'office de tourisme, accueille les personnalités au Rex. Une équipe, autour d'Annette Couvidat, va recueillir les votes du public et des lycéens.

Autre équipe bénévole, celle qui reçoit lycéens et professeurs au centre culturel et répond durant le séjour aux mille et une

questions. Ce sont trois jeunes étudiant(e)s autour de deux professeurs du lycée Pré de Cordy : Christine d'Aloise, puis Jordan Blaya.

En revanche, changement pour l'accueil, la régie et les partenariats. Des professionnels vont prendre en charge les différents postes : Julie Villatte pour les transports et l'hébergement, Lucile de Calan puis Stéphanie Lousteau pour les accréditations, Xavier Meyer et Vanessa Toscanino pour la régie générale, Marc Seraille puis Chloé Lamaze pour le site internet et les réseaux sociaux, Jeannie Matthews puis Delphine Moreau pour les partenariats, avec l'aide permanente et précieuse de la trésorière, Christiane Sénèque.

La logistique d'accueil des 600 lycéens et 70 profs, assurée par Annette Couvidat durant 18 ans, sera prise en charge de 2011 à 2018 par une jeune assistante, Sanne Brinkhoff. Avec les conseils d'Annette, elle a su s'adapter à cette nouvelle responsabilité et nouer des contacts chaleureux avec de nombreux lycées. Depuis 2019, Céline Perraud a pris le relais en développant ces bonnes relations.

L'équipe du centre culturel, dirigée par Laurence Etcheverry, travaille avec celle de Ciné Passion en Périgord qui assure les projections numériques.

Joseph Gorbanevsky sera le responsable informatique jusqu'en 2017. Il a assuré la coordination des montages des petites séquences, avec compétence et une disponibilité permanente, sans oublier un contact humain exceptionnel. En 1992, il a présenté un court-métrage, « La demeure d'Astérion », d'après Jorge Luis Borges.

Dominique Segall restera l'attaché de presse du festival jusqu'en 2019. Jean-Charles Canu prend la suite.

De 2010 à 2020, la talentueuse Gwladys Esnault a été la créatrice de l'affiche du festival. Elle met en pages le catalogue. Pour 2021, Kevin Daman lui succède.

De 1999 à 2009, Joëlle Bellon avait fait appel à Jean-Michel Giraudeau pour réaliser des photos au cœur du festival. Durant trois ans, ce fut ensuite le tour d'Akim Benbrahim. Puis vint Emmanuelle Thiercelin, secondée par Audrey Delbru, jeune photographe.



Depuis 2017, Emmanuelle et Charlotte Mano sont les deux photographes permanentes.

Au site internet animé par Dominique Coujard succède, en 2013, un site créé par Marc Seraille auteur également d'un nouveau logo. Ils ont été renouvelés en 2020 par Alioki « Monsieur Charles » et Paul Lestrade, avec Laura Sabourdy pour l'animation du logo.

Marc Bonduel ayant décidé de prendre sa retraite fin 2018, Jean-Raymond Garcia assura avec talent et enthousiasme la programmation en 2019. C'est avec lui que fut signée la charte 50/50, destinée à défendre la parité et la diversité dans tous les métiers liés au cinéma et à l'audiovisuel.

Novembre 2020, le Festival est annulé

En 2020, Pierre-Henri Arnstam propose à l'association de désigner Christelle Oscar comme déléguée générale. Elle prépara en novembre une très belle sélection que personne ne put découvrir, puisque le deuxième confinement eut pour effet la fermeture administrative des salles de cinéma et, par conséquent, l'annulation du festival.

Toutefois, l'équipe a pu enregistrer et mettre à disposition de tous les lycées ayant une option cinéma les deux conférences préparées par Murielle Joudet et Louis Blanchot sur le film de Steven Spielberg « Ready Player One ».

À Christelle Oscar la responsabilité pour les prochaines années, par les choix qu'elle fera, de nous faire découvrir, de nous faire rêver, de nous faire rire, de nous émouvoir, de nous passionner...

Quel beau programme !

Hommage à Joëlle Bellon

20 JANVIER 1939
3 OCTOBRE 2019

“ *Bienvenue à tous à la 18^e édition du Festival du Film de Sarlat. Chaque année, je me pose la question : qu'en sera-t-il ? Mais déjà dix-huit ans d'existence...*

Une nouvelle fois, partons à la quête de belles émotions. Profitons de tous ces beaux films, de ces rencontres passionnantes, de ces moments merveilleux avec nos jeunes lycéens prometteurs et pleins d'espoir, accompagnés de leurs professeurs.

Un voyage de cinq jours, agrémenté de moments forts. Tout cela grâce à vous, mes amis, amoureux du cinéma. Un grand merci aux distributeurs, aux producteurs, aux comédiens, aux officiels, aux partenaires, aux médias et aux bénévoles.

Je suis pleine d'admiration pour tout le travail accompli par tous avec joie et bonheur. Bon festival. ”

Le texte que vous venez de lire a été signé en novembre 2009 par Joëlle Bellon, présidente de ce festival, créé en 1991, poursuivant ainsi l'action initiale de professeurs du lycée Pré de Cordy à Sarlat ainsi que de l'amicale laïque.

Il nous a semblé que, pour rendre hommage à Joëlle Bellon, qui nous a quittés le 3 octobre 2019, cet éditorial écrit par elle était une bonne illustration de la passion qui l'animait pour préparer, durant dix-huit ans, un Festival qui était à son image : chaleureux, convivial, particulièrement sympathique et largement ouvert aux lycéens.

Joëlle aimait le cinéma : avec « Capricorne Productions », elle a participé durant des années à des co-productions et elle a distribué des films. Elle a produit deux longs métrages, « L'année de l'éveil » de Gérard Corbiau avec Martin Lamotte et « Périgord Noir » de Nicolas Ribowski, avec Jean Carmet et Roland Giraud.

Cet hommage a été publié, au nom de l'équipe du Festival du Film de Sarlat, dans le catalogue 2019.

Durant ses dix-huit années de présidence du Festival du Film de Sarlat, elle a su réunir autour d'elle un groupe de bénévoles qui l'a accompagnée avec fidélité et amitié.

En mars 2010, Joëlle Bellon a pris la décision de se retirer de cette lourde responsabilité et une nouvelle équipe a pris le relais, sur la base d'un projet qu'elle avait mis en œuvre avec tant de passion et de dévouement.

Merci Joëlle, ce Festival te doit tant !

Photo © Sud Ouest





Mercredi 6 novembre 1992, pour la présentation de «la Tulipe», Gina Lollobrigida se rend au Cinéma Rex en carrosse, en compagnie de Robert Potier, président du Festival et de Joëlle Bellon, présidente d'honneur.

Photos © Pierre Ouzreau

Gina Lollobrigida

**INVITÉE D'HONNEUR
DU FESTIVAL DU FILM
DE SARLAT 1992**

Née en Italie à Subiaco le 4 juillet 1927, Gina Lollobrigida fait à Rome des études dans un lycée préparant à des carrières artistiques. Elle étudie ensuite à l'Académie des Beaux-Arts et joue des petits rôles dans divers films et de nombreux romans photos, très en vogue à l'époque.

En 1951, Christian-Jacques la choisit pour être partenaire de Gérard Philippe dans « Fanfan la Tulipe ». Elle tournera avec Jean Delannoy, Luigi Comencini, Jules Dassin, John Huston... En 1961, elle reçoit le *Golden Globe* de la meilleure actrice.

Lorsqu'elle vient à Sarlat, elle est connue également en tant que photographe et sculpteur. Son recueil de photos « Italia Mia » a été désigné, en 1974, lauréat du prestigieux Prix Nadar.

Mercredi 6 novembre 1992 elle vient à Sarlat, au Rex, pour la présentation de « Fanfan la Tulipe », 40 ans après, en présence du réalisateur et du producteur Alexandre Mnouchkine. La même année, elle présente des sculptures monumentales à l'exposition universelle de Séville.



Pierre Baqué

“ Le cinéma à l'école n'a été longtemps qu'une activité sympathique et sans poids réel... ”

Sarlat, capitale du cinéma à l'école depuis trente ans n'a pas toujours eu ce statut flatteur. Loin de là. Car le cinéma à l'école, maintenant une discipline, n'a longtemps été qu'une activité sympathique et sans poids réel. Il aura fallu pour cela qu'il soit évalué au Bac, pour la première fois en 1989, malgré l'opposition antérieure du ministre Chevènement qui avait proclamé un jour, lors d'une réunion de cabinet : « *Le cinéma au bac ? Jamais ! Le bac est une chose sérieuse !* »

En 1981, François Mitterrand est élu Président de la République. Il nomme Alain Savary ministre de l'Éducation nationale. Il commence par restructurer son ministère.

Un jour, en 1982, son chef de cabinet Jean Gazol m'appelle : « *Le ministre veut un projet concernant les arts à l'école. Proposez-lui un projet.* »

À cette époque, je suis professeur des universités en arts plastiques, depuis 1978. Je rédige donc un projet d'une vingtaine de pages. C'est beaucoup trop long. Une ou deux auraient largement suffi. Mais je débute.



14 novembre 2008. Pierre Baqué aux côtés d'Annick Sanson et de Carole Vaesken, professeure à Orthez (de g. à d.), saluent le départ de Christine Juppé-Leblond à la retraite.

Photo © Jean-Michel Giraudeau

Et ne connais rien des usages et des règles, tacites ou non.

Je suis reçu par le ministre, puis par son directeur de cabinet, Jean-Paul Costa de Beauregard qui m'invite à rencontrer cinq conseillers.

Je leur explique que les arts et la culture c'est important, qu'on ne peut plus se contenter d'enseigner comme dans les années 1900, qu'on doit ouvrir l'enseignement sur d'autres territoires que ceux de la musique et du dessin. Qu'il faut y ajouter au minimum, le théâtre et surtout le cinéma qu'adorent les jeunes.

Je précise que tout cela doit être abordé de façon théorique et pratique. *Last but not least*, j'abats ma carte maîtresse et leur assène que la modernité implique qu'on enseigne ces deux nouveautés, mais surtout en relation avec un ministère, mal vu et craint, celui de la Culture, dirigé par Jack Lang.

Le projet étant maintenant interministériel, je rencontre d'autres personnes à l'hôtel Matignon.

C'est donc plutôt réussi du côté du politique. Beaucoup moins auprès de l'administration

centrale de l'Éducation nationale qui voit venir un surcroît de travail. De plus les inspections générales traditionnelles craignent un monde nouveau, très inquiétant.

Par ailleurs, trois personnes que je ne connais pas, demandent un jour à me rencontrer. Je les reçois. Elles arrivent de Sarlat, une ville du Périgord que j'ai souvent traversée lors de mes trajets de vacances Paris-Béarn. Elles viennent demander une aide pour lancer un festival consacré à l'art de vivre en Périgord. Je leur dis que je ne dispose d'aucun budget.

Ce qui est rigoureusement vrai. Je leur fais remarquer que leur région se défend très bien toute seule en matière de tourisme culinaire et qu'il y a peut être quelque chose à faire de nouveau en matière d'éducation et de culture.

Je précise que nous lançons un enseignement du cinéma au lycée et que sept établissements dont celui de Sarlat, ont fait acte de candidature.

J'ajoute que nous songeons à un événement festif annuel, associant Culture et Éducation nationale, dont le sujet serait l'enseignement du cinéma au lycée, et que nous cherchons

une ville susceptible de l'accueillir. Pourquoi pas Sarlat ?

J'apprends ensuite que, grâce à deux ou trois enseignants militants, la mayonnaise prend. Le festival scolaire du cinéma est lancé. Du moins sur le papier. Les soutiens se précisent peu à peu au fil des ans. Soutiens de la municipalité, de la DRAC, du rectorat, de l'inspection générale de l'Éducation nationale en la personne de la dynamique Christine Juppé, de mécènes comme la très généreuse Joëlle Bellon. Et bien d'autres encore...

Aujourd'hui, le Festival du Film de Sarlat a 30 ans. Bon Anniversaire !



7 novembre 2003. - Pierre Baqué remet les Palmes Académiques à Annick Sanson.

Photo © Jean-Michel Giraudeau

Christine Juppé-Leblond

“ Ça déferle et ça bruisse...
Sarlat bouillonne et pétille ! ”

Sarlat, confettis, pastilles et pépites

*Comme c'est étrange l'émergence des souvenirs enfouis
Ça vient par petites bulles et ça explose doucement
Les couleurs, les sons, les mouvements, les déplacements...
Images fixes, puis animées, muettes puis sonores
Les visages surgissent, les gestes et les mots,
Chaque bulle se nourrit d'elle-même et s'échappe.
Libérant confettis, pastilles et pépites...*



Photos © Jean-Miche Giraudeau

“ Ici, c'est du réel.
On sait ce qu'on fait et
pourquoi on le fait... ”

Départ Gare d'Austerlitz. Train Corail. Plan-plan. Vers la mi-novembre. Excitation, stress joyeux du départ groupé. Les compartiments « Sarlat » dans lesquels on se retrouve après un an, par affinités, ou pas. On se balade de groupe en groupe, acteurs, animateurs, bénévoles, invités. Certains bossent d'autres dorment. Première classe pour les huiles. Seconde classe pour les profs, les élèves. Chahut et odeurs de saucisson-beurre. guitares et chants. (Au retour, après cinq jours de nuits presque blanches, tout le petit monde sera vautré, en vrac, écrasé de sommeil dans une odeur suffocante de linge sale !)

Arrivée à la gare de Souillac. Huit heures plus tard (c'est le Corail... ☺) après les escales omnibus. Les cars attendent le petit-moyen peuple, les voitures – « partenaires officielles » du Festival, comme à Cannes – cueillent stars et VIP. Les chauffeurs bénévoles sont garagistes, boulangers,



pompiers, retraités de toutes sortes. Ils sont fiers et heureux. Leur bel accent chantant nous réjouit le cœur. Direction la ville, si belle, les gîtes, les hôtels. Je me gave de ce paysage d'automne périgourdin, de la pierre blonde, des méandres de la Dordogne. Plongée en autre monde. Ça y est, on y est. On respire !

Arrivée à Sarlat. Stop devant le QG... Hôtel de La Madeleine. Désuet et tendre. Joëlle est là, debout, fringuée-fringante ! Tailleur vif, coiffée frais, chic et choc... La Reine-Présidente. L'irremplaçable, unique et généreuse Joëlle.

Ça y est on y est... on re-respire. On se met « en vitesse Sarlat » pour cinq jours. Loin de Paris des bureaux gris, de la rue de Grenelle, des réunions inutiles, des contradictions incompréhensibles de la politique interministérielle. Ici c'est couleurs et parfums, petites folies quotidiennes, surprises improbables et joyeuseté. Ici c'est du réel, du tangible. On sait ce qu'on fait et pourquoi on le fait.

Installation des bagages et, comme si tout devenait urgent, nous courons vers le premier apéro, que chaque soir nous retrouverons, papotant et fumant (eh oui !), au bar de la Madeleine. Dégustation des foies gras et des vins doux. Petits bonheurs du soir.

Le Rex. Le Centre culturel. Les kilomètres parcourus au pas de course, de l'un à l'autre, d'un bout à l'autre par la rue-droite-cordon ombilical pointillé d'émouvantes vitrines remplies de photos, de bobines et de fausses pellicules, d'affiches et de gadgets cinoche. On croise et recroise, les élèves rieurs, les profs anxieux (ou pas !) les Sarladais mi-heureux mi-agacés, mi-figue mi-foie... Les touristes éberlués et à chaque coin de recoin les petites équipes de tournage qui se prennent un instant pour des grandes et jouent là leur palmarès de fin de Festival.

Ça déferle et ça bruisse, chacun va quelque part faire quelque chose... Sarlat bouillonne et pétille.



Au Rex c'est la concentration. Le saint des saints, c'est le Rex. *The place to be*, le lieu de toutes les ferveurs, architecture traditionnelle des années cinéma, fauteuils velours, balcon, loges, orchestre, le Palais des Festivals, tapis rouge, files d'attente, VIP, places réservées, programmation choisie, présence surprise d'un acteur célèbre. Du sérieux. Du glorieux !

Au centre culturel, look typique des années 70, sonore et immense. Sonore, métallique et froid. Là-bas, presque en banlieue, c'est l'effervescence pédagogique avant la grande leçon de cinéma, l'analyse du film du bac, les conférences top niveau, la projection des films d'élèves... le palmarès et la clôture... Seule salle à grande jauge pour les 600 lycéens de l'année. Le CC, débordant d'événements, à la croisée des chemins, finit par avoir une belle âme.

Rex et centre culturel, comme le cœur et le ventre de la bête... battements parallèles, va-et-vient régulier. Les deux pattes du Festival.

Le film du bac. Et les chocs de sortie de salle des 600 lycéens en surchauffe. Deux souvenirs, révélation radicale des mystères de la jeunesse !



En 2000, après plus de dix films sublimement patrimoniaux ! De Renoir à Bergman, de Buñuel à Fellini... de « La Règle du jeu » à « E la nave va »... Films de grands donc... *bien morts* ! Nous avons choisi « À nos amours ». de M. Pialat, un film *jeune*, avec une Sandrine Bonnaire bien vivante, pré-ado révoltée, si proche d'eux nous semblait-il.

“ C’était génial Madame, magnifique... j’ai pleuré ! ”

Ça ne pouvait que marcher et nous avons l'esprit léger le soir de la première (car, précision, chaque année à Sarlat, c'est la toute première projection sur grand écran du nouveau film du bac suivant) Flop magistral ! En sortant, les élèves entre eux : « *C'est pas du cinéma, y jouent même pas les acteurs ! C'est nul !* » Débats, vifs, confrontations rudes... Pente à remonter. Les profs l'ont fait bien sûr. La partie fut gagnée car la bonne pédagogie fait des miracles. Mais quelle leçon !



À l'inverse, quelques années plus tard, du côté de 2008, on revient aux sources... Murnau, « L'Aurore ». Absolu chef-d'œuvre aussi éloigné de nos gamins que la Guerre de 14... Noir et blanc, muet, musique de scène.

Sortie de salle... les yeux rouges, d'abord silencieux, les lycéens retrouvent la parole : « *C'était génial Madame, magnifique... j'ai pleuré !* ». Ah bon.

C'est chouette d'être sans cesse surpris. Super job !

Les gens, les silhouettes. Ceux d'ici, aux manettes et au taquet : Annick et ses potes profs, cavalant partout, gérant l'impossible, rattrapant les erreurs, soignant les bobos.



Queue de cheval brune nouée à la chinoise. Annick la vaillante, la patiente, notre repère. Gérard, énigmatique et efficace, sorte de premier ministre en première ligne.

Les petites dames de l'accueil général, joyeuses et joviales à la tête d'une affaire capitale : les tickets resto.

Le photographe attitré, les étudiants à tout faire et tant de petites ou grandes mains chaque jour croisées et saluées.

“ Sarlat si fort, si doux, si drôle, si poignant. ”

Et puis d'autres, pas d'ici... Les VIP, les stars, les admirés... dorlotés et choyés. Ceux dont on attend hauteur et noblesse de cœur, finesse et intelligence...

De ceux-là, vifs et clairs, deux souvenirs surgissent. L'un drôlatique, l'autre pathétique !

Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville, à table avec nous un midi, dans le meilleur resto de Sarlat. Foie gras, confits pommes sarladaises. Of Course ! On boit du cahors, on se réjouit, on s'extasie. Godard mange de bel appétit. Tout à coup, de l'autre bout de la table, Miéville lui lance : « *Jean-Luc, ton cholestérol !* » Silence. On se regarde. On sait qu'on n'oubliera jamais cet instant de révélation du cholestérol de Jean-Luc Godard.

Michel Legrand... Au programme cette année-là : « Les Parapluies de Cherbourg ». Un sacré morceau à faire avaler à nos ados moqueurs. La grande salle archi-pleine du centre culturel. Michel Legrand et Agnès Varda sur scène. Dialogue avec les élèves. L'un deux, très futé mais légèrement handicapé moteur lance, avec ses mots chevrotants : « *Eh, Monsieur, j'ai pas aimé moi, c'est trop bizarre, chanter au lieu de parler...* »

Fureur de Legrand : « *Apprenez déjà à parler vous-même jeune homme... et puisque vous n'aimez pas, je n'ai plus rien à faire ici.* » Il sort, laissant la petite Varda en larmes devant la salle sonnée, les profs médusés.

Eh oui, défense et illustration si besoin était de certaines petites des grands.

Notre Joëlle. Unique et imprévisible, partout présente, partout aimée, acclamée par les élèves quand elle descendait, talon claquant, les escaliers sonores de la grande salle, quand elle montait sur scène et se lançait dans des discours improbables, écorchait les noms et confondait les titres. Joëlle qui oubliait l'essentiel et se régala de l'accessoire, Joëlle qui tant donnait et recevait, qui tant aimait ses lycéens, ses profs, ses artistes, son Festival, son Sarlat. Joëlle.

Sarlat si fort, si doux, si drôle, si poignant. On m'invitait là, chaque automne avec Pierre Baqué, mon pote conseiller de l'ombre des ministres de l'Éducation nationale depuis 1970. Baqué et sa silhouette de BD, ses longs manteaux, ses chapeaux de feutre. Il y avait aussi le Recteur et le DRAC...

J'étais l'Inspectrice générale de Cinéma-audiovisuel venue de là-haut. J'étais censée représenter gravement le ministre de l'Éducation nationale. Je tentais de le faire gentiment mais ce que j'aimais ici c'était au-delà de la beauté des images, de l'émotion des écrans, de l'intelligence des mots... la vie, l'omelette aux cèpes, les gens, le ciel, la rue.

Tous ceux qui me connaissent savent que je n'ai jamais pris au sérieux les fonctions et les statuts. Que je préfère les cabanes aux châteaux et les troubadours aux princes...

Sarlat permettait cela. C'était bien. Si bien.



Photos © Jean-Michel Girardeaux

José-Louis Bocquet

“ Grâce à ce sang neuf, le festival de Sarlat n’a jamais vieilli. J’ai eu la chance d’être sous perfusion toutes ces années. ”

J’ai débarqué au festival de Sarlat dans les bagages de Georges Lautner sur lequel j’écrivais un livre. Sous le prétexte que les amis de nos amis sont nos amis, Joëlle Bellon me proposa aussitôt de superviser les scénarios des lycéens.

Sous le même prétexte, j’acceptai cette mission bénévole et honorifique, sans savoir de quoi il s’agissait.

Dès la rentrée suivante, je recevais le thème scénaristique choisi par le comité du festival sur lequel une bonne dizaine d’équipes de lycéens allait devoir plancher durant tout l’automne.



Le comédien Saïd Serrari, le réalisateur Patrick Grandperret, José-Louis Bocquet et un ami.

Photo DR

Pendant deux mois, m’arrivèrent les scénarios. Certains duraient 50 minutes de plus que les trois requises. D’autres ne dépassaient pas la poignée de secondes. Parfois, ils étaient parfaits.

Mais le jour J, celui du premier jour du festival, scénario abouti ou pas, il fallait passer du rêve à la réalité. Réaliser la mini-séquence. Pour franchir ce miroir, Régis Mardon offrait à ces lycéens l’expérience de comédiens professionnels pendant qu’une constellation de réalisateurs - d’Abbas Kiarostami à Olivier Mégaton, en passant par Claude Pinoteau, Jean-Charles Tacchella, José Giovanni ou Gérard Lauzier - les

accompagnait du premier clap au dernier timecode de montage.

Si au mois de novembre, la ville était vide de ses touristes, elle était soudain riche de ces équipes bourdonnantes, souvent sous la pluie, parfois sous le soleil.

Toujours dans la passion.

C’est le soir de la projection finale que se révélait alors l’essence même de l’expérience : la transmission. Grâce à ce sang neuf, le festival de Sarlat n’a jamais vieilli.

J’ai eu la chance d’être sous perfusion toutes ces années.

Robert Potier

PRÉSIDENT DU FESTIVAL DE SARLAT EN 1991 ET 1992

“ L’image la plus forte est incontestablement l’enthousiasme communicatif de 400 lycéens venus de l’Hexagone... ”

Célébrer un 30^e anniversaire et témoigner de ses souvenirs est un exercice qui pousse au vertige. D’autant plus qu’en 1991, lorsque l’équipe du festival a décidé de m’offrir sa confiance pour relancer cette manifestation, il s’agissait bien de créer les conditions pour que d’autres épisodes puissent voir le jour. Fort heureusement, la ville de Sarlat avait déjà à l’époque le privilège de voir son lycée Pré de Cordy doté d’une section cinéma dont les professeurs rivalisaient de pertinence pour susciter des vocations à venir.

Cette ressource pédagogique associée aux exploitants du cinéma Rex, autant motivés par les films grand public que ceux réservés aux cinéphiles exigeants, fut, avec le soutien de la Mairie et des institutions,



Au Jardin des Enfeux (de dr. à g.), Robert Potier en compagnie du journaliste François Chalais, du réalisateur Terence Young et de Pierre Salive, Vice-Pdt du Festival.

Photo © Jérôme Hurin (1991)

comme des entrepreneurs, un socle déterminant pour créer les bases d’une manifestation pérenne et au rayonnement culturel régional.

Mais l’image la plus forte à retenir est incontestablement l’enthousiasme communicatif des lycéens venus de tout l’Hexagone. Un festival qui leur appartient encore aujourd’hui. En 1992, ils étaient 400 à présenter pour certains leur court-métrage et pour tous participer aux ateliers d’écriture de scénario. Un jeune public également spectateurs privilégiés avec plus d’une vingtaine de long métrages

en programmation. Des avant-premières nationales en présence des réalisateurs. Et bien évidemment des rencontres avec des professionnels et des icônes du 7^e Art. Je me souviens de l’étonnement des festivaliers de voir Gina Lollobrigida dans le vieux Sarlat.

30 ans plus tard, grâce aux efforts de l’équipe en place, le Festival est un rendez vous national majeur, attendu par les jeunes et le grand public. Un constat d’autant plus important à l’heure où certains s’interrogent sur l’avenir du cinéma.

Sarlat

FESTIVAL DU FILM

CHAPITRE 3

LE PROGRAMME LYCÉEN

Le programme lycéen

“ Un projet est un brouillon de l’avenir...” ”



Photo © Charlotte Mano

Le signal de départ, l’élément déclencheur de chaque édition du festival du film de Sarlat, pour son programme lycéen, c’est toujours la découverte du film du baccalauréat de l’année suivante.

Ce film est choisi, chaque année, par une commission, mise en place sous l’autorité conjointe du ministère de l’Éducation nationale et du CNC. La surprise est souvent au rendez-vous.

C’est le choix de ce film qui va orienter le travail du programme lycéen du festival qui se veut l’écrin d’une démarche pédagogique ambitieuse, sur mesure, inédite.

Si, depuis 30 ans, des professeurs renouvellent chaque année le voyage de leur classe de spécialité cinéma à notre festival, c’est que celui-ci semble répondre à la promesse d’une belle opportunité pour bien préparer les élèves.

Explorer pédagogiquement un film de cinéma, ce n’est pas seulement en analyser sa

forme et en lister les thématiques. C’est aussi et surtout le resituer dans le contexte de son époque, tirer les fils délicats de ses références artistiques et culturelles ; c’est également parler et faire parler les cinéastes qui ont créé ces œuvres, référencer leurs équipes techniques et artistiques, afin de rappeler que le cinéma est une aventure collective.

Quand, par chance, le cinéaste du film du bac est un contemporain, tout est mis en œuvre pour l’inviter. C’est le plus beau cadeau que le festival puisse offrir aux lycéens. Ainsi Sarlat reçut Abbas Kiarostami, Agnès Varda, Souleymane Cissé, Jacques Audiard, Mickael Dudok de Wit. Steven Spielberg n’avait pas dit non pour le festival annulé de l’année 2020. Mais nous ne saurons jamais...

Ensuite, il faut faire chauffer les carnets d’adresses, lister les personnes ressources, spécialistes, experts pour chaque film du bac. Les échanges téléphoniques qui suivent accentueront la dimension unique du festival. Il est en effet rare, même pour

des personnalités de renom, de pouvoir intervenir devant une telle assemblée : plus de 600 lycéens en option cinéma, une cinquantaine d’enseignants, une ferveur et une attente qui étreignent, une attention qui émeut, des échanges qui nourrissent souvent les deux parties.

Généralement nous faisons appel à des universitaires spécialistes de ce cinéaste, ou de cette période, ou de ce genre cinématographique, souvent auteurs d’ouvrages reconnus dans les milieux cinéphiles, qui savent entrelacer l’analyse et l’anecdote à la lumière de leur propre expérience. Quelquefois, c’est un.e jeune thésard.e et son propos enthousiaste d’une recherche encore récente emporte l’adhésion des lycéens et séduit leurs professeurs.

Nos intervenants deviennent alors des partenaires : nous réfléchissons avec eux à une sélection d’autres films que celui du bac, parmi toutes les œuvres de ce réalisateur. Pour Mickael Dudok de Wit, ce fut facile,



nous avons pu programmer tous ses films d'animation. Mais, Fritz Lang, Hitchcock, ou Chaplin ?...

Il faut donc choisir quatre ou cinq films qui devront éclairer le film du bac, donner des références, des points d'appui et de compréhension, apporter des arguments aux élèves dans le cadre de leur futur examen.

Selon les époques, on les a appelés les ateliers-rencontres ou les ateliers du savoir. En fait on pourrait presque dire rencontres du savoir. Mettre en présence une cinquantaine de lycéens et un grand technicien ou professionnel du cinéma : directeur photo, distributeur, scénariste, monteur, scripte, producteur, ingénieur du son, effets spéciaux... tous ces métiers qui se

déclinent maintenant aussi au féminin sont plus ou moins bien connus de jeunes pour qui les métiers du cinéma se limitent souvent à celui de réalisateur.

Autant de thèmes choisis chaque année pour une rencontre d'1 h 30 qui fait la part belle au champ des possibles... Rencontrer une personne passionnée par son métier et qui en parle librement, c'est une opportunité rare dont se saisissent les lycéens. Et pour celui ou celle qui leur parle, c'est ce moment si émouvant où le discours qu'on tient fait s'allumer les yeux des auditeurs. Il fallait voir par exemple ce grand directeur photo, tendre ses bras vers les cintres de la scène pour simuler l'axe lumineux du projecteur ou cette autre, tendue de timidité maîtrisée, expliquer avec une grande simplicité l'art d'éclairer

un visage... Ces rencontres, environ six sur la durée du festival sont autant de reflets de cette manifestation ancrée sur la passion du cinéma et de sa transmission.

Vers l'an 2000, Christine Juppé et Bernard Landier imaginent une petite forme réalisée par des lycéens pendant le festival. Les ingrédients sont simples, le résultat sera bluffant. Ce seront « Les petites séquences ». Un scénario de trois minutes écrit au lycée en septembre-octobre, un réalisateur professionnel, quelquefois grand nom du 7^e art, pour encadrer le tournage d'une équipe de six élèves d'un des dix lycées inscrits, des comédiens d'une école d'art dramatique ou des jeunes professionnels, des monteurs professionnels.



Parmi la centaine d'intervenants des ateliers, Gilles Taurand, à côté de Marc Bonduel (page 35), est l'auteur de cinq scénarios avec André Téchiné. Gilles Taurand et Guillaume Laurant ont souvent animé des rencontres autour de l'écriture d'un scénario.

Photos © Emmanuelle Thiercelin



Monteur de plus de 75 longs métrages, Hervé de Luze, a obtenu trois César pour « On connaît la chanson », « Ne le dis à personne » et « The Ghost Writer ». Il avait été nommé aux Oscars pour « Le pianiste » de Roman Polanski.

Des conditions drastiques rendent cet exercice d'autant plus jubilatoire : durée maximum, 3 minutes - Thème imposé : inspiré du film du bac, la plupart du temps. - Tournage : une demi-journée. - Montage : une demi-journée. La projection a lieu le vendredi soir, dernière soirée de festival pour les lycéens devant tous les élèves et professionnels intervenants.

Chaque édition permet également aux lycées présents de montrer leur film de Terminale, celui qu'ils présenteront devant le jury à l'épreuve cinéma du bac. Depuis le tout début des rencontres audiovisuelles de Sarlat en 1980, des films de lycéens étaient projetés.

L'idée naquit d'en faire un concours. Chaque année, lors d'une projection dédiée en soirée, une douzaine de courts-métrages préalablement sélectionnés sont soumis à l'appréciation d'un jury, dans une incroyable ambiance festive et cinéphile. Chaque groupe de lycéens soutient le film de son établissement, mais tous respectent et applaudissent tous ces petits films parfois maladroits, souvent formidables, tous plein d'une jeunesse éternelle. Qui dit concours dit prix et ce sont trois lycées qui repartent avec un chèque doté par une structure partenaire du festival qui permettra l'achat de matériel pour la section cinéma ou une provision pour le voyage de l'an prochain à Sarlat !

Autrement acéré et critique est le regard des heureux du Jury Jeune. Chaque année, le festival propose à sept élèves d'être membres de ce jury lycéen : leur tâche sera ardue, ils devront visionner tous les films de la sélection officielle et désigner le lauréat. Ce jury a un rôle majeur dans le festival puisqu'il décerne un prix du meilleur film en compétition et les prix d'interprétation féminine et masculine.

Les lycéens sélectionnés, encadrés par des professionnels, exercent totalement leur fonction de jury (présentation, projections, débriefing, échanges critiques) et acquièrent pendant ces cinq jours une capacité d'analyse et de critique et un regard plus averti sur le cinéma contemporain.

Ce prix a une valeur très particulière pour les équipes de films, les producteurs et les distributeurs concernés: il est unique en France et permet de valoriser un soutien « officiel » par des jeunes auprès d'un public du même âge.

Ces dernières années, les films primés ont d'ailleurs intégré ce label sur leurs affiches officielles, une vraie reconnaissance pour eux et pour le festival. Ce que nous n'avons pas programmé, les lycéens se le construisent eux-mêmes et se régaler des échanges avec les artistes qui sont d'une grande disponibilité . Ces derniers aiment ce public si particulier qui fréquente assidûment les salles de cinéma, qui rêve parfois sa vie en images et en sons et pour certains qu'ils retrouveront peut-être un jour sur un plateau de tournage.

Rafael Maestro - Annick Sanson

Annick Sanson “ Je me souviens...”

Je me souviens de ce dimanche après-midi où Joëlle m'appela un peu désespérée. Le film du bac était « Sans soleil » de Chris Marker : « Je viens de regarder «Le fond de l'air est rouge». Ce matin j'ai vu «Le tombeau d'Alexandre», ce n'est pas facile les films de Marker ! » L'année suivante le film choisi fut « L'Homme de la plaine » d'Anthony Mann. Joëlle exultait.

C'est ainsi que je découvris qu'elle visionnait tous les films du réalisateur du nouveau film du bac !

Je me souviens de cette année-là où les lycéens trouvèrent dans leur sac du festival un produit capillaire d'un des partenaires du festival, grand nom de la cosmétique.

Que ce fut joli alors tous ces jeunes dans la Traverse, cheveux teints en vert, rose, bleu ou violet et quel joyeux kaléidoscope sous le ciel gris de novembre.

Je me souviens du vent mauvais de ce vendredi soir de fin du festival 2015, de ces adolescents de Paris et d'Ile-de-France, en grappe, serrés

les uns contre les autres, pleurant, tétanisés devant leurs téléphones, battant le rappel de tous leurs amis, dans l'angoisse que certains aient été ce soir-là au Bataclan.

Je me souviens de l'apéro punch des Réunionnais le jeudi au centre culturel, de ces paravents qui se dressent soudain pour isoler la cafeteria et de ce partage joyeux des denrées exotiques, cadeau que les professeurs de l'île de la Réunion offrent chaque année à leurs collègues.

Je me souviens de lui, si enfant à 15 ans, dévorant tout ce qui se passait durant les cinq jours du festival. Qui rêvait de travailler dans le cinéma. Jusqu'au jour où, lors d'un atelier, il rencontra le grand monteur Hervé de Luze qui accepta plus tard de le prendre comme stagiaire, Il devint monteur, mixeur, étalonneur.

Alors, quand je le revois de retour à Sarlat, encadrant une petite séquence, je me dis que quand on a 15 ans et des rêves « de métier de cinéma », il faut aller au bout du rêve.

Je ne me souviens assurément pas de tous les lycéens qui sont venus à Sarlat mais je me souviens de tous leurs professeurs, de leur joie partagée de festivaliers avec les jeunes, de leurs cinéphilies parfois intransigeantes, de leur gentillesse malgré la fatigue, de leur générosité inaltérable à transmettre leur bonheur de cinéma à leurs élèves.



Annick Sanson avec J.-C. Larrieu, le 9 novembre 2016 (ci-dessus). Elle a travaillé avec Joëlle Bellon durant huit ans (ci-contre, en 2009).



Photos © Emmanuelle Thiercelin et Jean-Michel Giraudeau



Annick Sanson, professeure de cinéma au lycée de Sarlat, ci-dessus en 2017 avec Hervé de Luze, chef-monteur (Polanski, Berri, Resnais, Desplechin, Jaoui, Téchiné...).

Photos © Emmanuelle Thiercelin

Rafael Maestro

“ Ce festival est magique : il essaime sans doctrine, il accompagne sans tenir la main, il promet sans le dire...”

33 c’est le nombre de marches qui séparent la régie technique, placée tout en haut de la salle du centre culturel de Sarlat, de la scène.

33 marches empruntées par tous les invités du festival, pour son programme lycéen. Qu’elles (ou ils) soient réalisateur, scénariste, producteur, technicien, comédien, mais aussi producteur de jeu vidéo, universitaire ou critique de cinéma, tous les invités ont été marqués par la pulsion, l’impulsion, la masse, les couleurs, les bruissements et les tonnerres d’applaudissements des 600 lycéens et de leurs enseignants qui les aiment déjà.

Oui, ils les aiment, tous ces gens passionnés par le cinéma, le cinoche, le 7^e art. Oui, ils y croient à cette espérance d’un moment de partage, de communion, de discussion, de questions et de réponses qui en appellent d’autres, afin que ce temps suspendu dure... encore un peu.

La promesse du Festival du Film de Sarlat, le festival des lycéens, est sans aucun doute entretenue année après année par le rythme singulier de ces quatre jours entiers.

Un rythme savamment orchestré entre projections de films de long métrage, de sélection de courts-métrages, de conférences ou d’ateliers, de rencontres et de discussions qui ponctuent, à chaque fois, chacun des créneaux du programme.

Rencontrer des œuvres cinématographiques et des professionnels passionnés alimente cette promesse de bonheur. Les lycéens qui repartent de notre festival ne sont pas les mêmes que celles et ceux arrivés quatre jours avant. Ils ont toutes et tous en commun d’être augmentés par ce qu’ils ont ressenti et vécu.

Le champ des possibles d’un avenir professionnel où la passion est un moteur, devient un peu plus tangible. Quel que soit l’avenir qu’ils se préparent, ces jeunes gens auront la certitude que leur vie pourra être ce qu’ils en ont décidé.



15 novembre 2018 - Rafael Maestro en compagnie de Serge Elissalde, César du court-métrage d’animation (2014).

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Quand on regarde un film au cinéma, on lève la tête et on s’ouvre à soi. On voyage en restant immobile. On est seul et pourtant entouré de centaines de nos semblables.

Cette salle est magique ; chaque année, à la mi-novembre, elle assiste à l’éclosion de centaines de jeunes vies. Ce festival est magique : il essaime sans doctrine, il accompagne sans tenir la main, il promet sans le dire.



10 novembre 2006 - Joëlle Bellon descendra les marches du centre culturel une dernière fois pour le Festival 2009.

Photo © Jean-Michel Girardeaux



Bernard Landier

INFATIGABLE MILITANT DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE...

Pendant dix ans, Bernard Landier fut conseiller académique chargé du cinéma au rectorat de Bordeaux. En 2008, il en devint le délégué académique à l'action culturelle. Il était un infatigable et efficace militant de l'éducation à l'image et il initia de nombreuses actions dans ce domaine. Sa compétence et sa générosité firent de lui un conseiller et un organisateur précieux de la partie lycéenne du Festival.

Le Festival international du film d'histoire de Pessac a créé le Prix Bernard Landier il y a 20 ans. Il réunit neuf lycéens qui décernent le prix du documentaire historique.



Photos © Jean-Michel Graudeaux (2006)

Jean-François Cazeaux

“ Une passion plus grande que nous...”

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE, JEAN-FRANÇOIS CAZEUX A ÉTÉ, APRÈS BERNARD LANDIER, DE 2009 À 2018, CONSEILLER ACADÉMIQUE CHARGÉ DU CINÉMA AU RECTORAT DE BORDEAUX.

Le Festival de Sarlat, c'est la seule expérience où autant d'élèves sont réunis pendant cinq jours autour d'une même passion. Ils rencontrent des professionnels, des universitaires, et suivent un programme pédagogique autour du film du bac et d'une programmation.

On se retrouve dans des salles, devant des écrans, on a quelque chose qui est plus grand que nous. Cette passion est aussi plus grande que nous.

S'il y a une image que je garde, c'est la projection des films des élèves pour le bac, dans la grande salle du centre culturel.

La dernière est restée gravée dans ma mémoire : j'avais devant moi 600 élèves, à la fois spectateurs, auteurs ou réalisateurs des films présentés, et il y avait une grande force, une grande émotion, une grande puissance, un grand désir de cinéma qui était là, qui était tangible. Et cette énergie, je la sentais physiquement.

2013 - Jean-François Cazeaux (à g.) avec Guillaume Bourgois, maître de conférences à Grenoble, lors d'une intervention, devant les élèves, sur le film du bac « L'étrange affaire Angelica » de Manuel de Oliveira.



Photo © Emmanuelle Thiercelin



LES LYCÉES

Un casting national

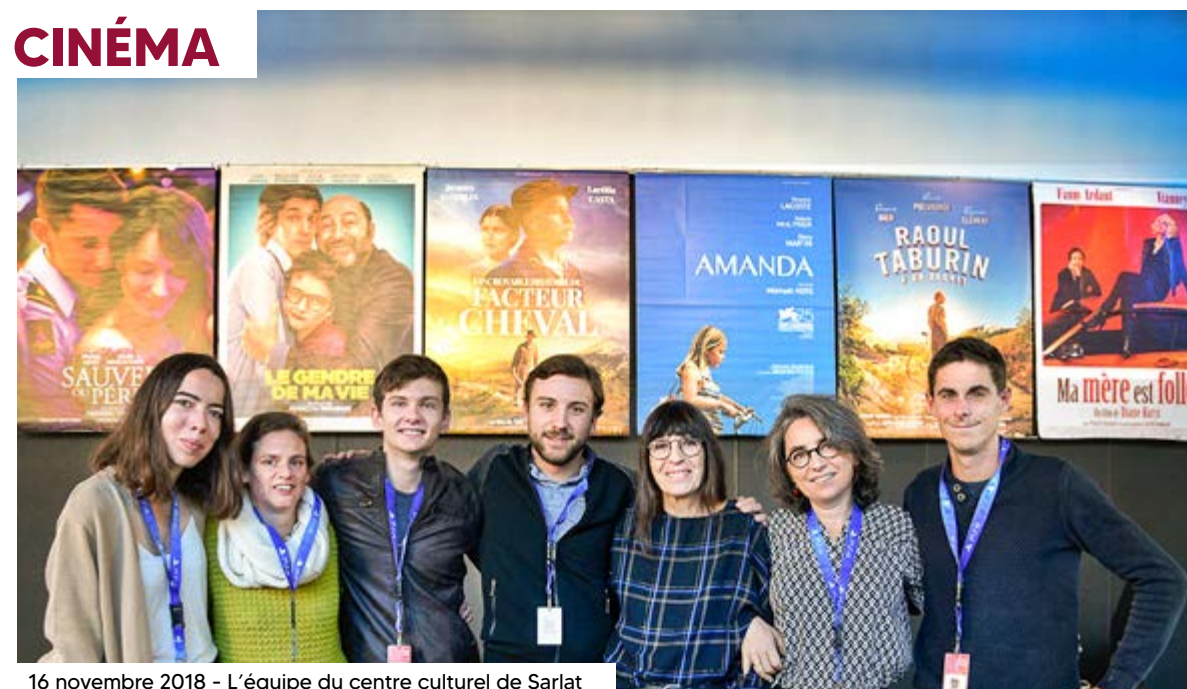
Le Festival du film de Sarlat concerne toutes les régions de France, comme le montre la liste des lycées venus une ou plusieurs fois depuis 1991.

- Aiguillon (47) *Stendhal* ;
- Aix-en-Provence (13) *Du Sacré-Cœur* ;
- Alès (30) *Jean-Baptiste Dumas* ;
- Amiens (80) *Robert de Luzarches* ;
- Angoulême (16) *De l'Image et du Son* ;
- Aurillac (15) *Gerbert, Saint Eugène, Saint Géraud* ;
- Bar-sur-Aube (10) *Gaston Bachelard* ;
- Bayonne (64) *René Cassin* ;
- Beauvais (60) *François Truffaut* ;
- Bois-Colombes (92) *Albert Camus* ;
- Bordeaux (33) *Montesquieu* ;
- Boulogne-Billancourt (92) *Jacques Prévert* ;
- Brive-la-Gaillarde (19) *D'Arsonval* ;
- Charlieu (42) *Jérémie de la Rue* ;
- Châteauroux (36) *Pierre et Marie Curie* ;
- Chelles (77) *Gaston Bachelard* ;
- Clermont-Ferrand (63) *Blaise Pascal, Monanges* ;
- Compiègne (60) *Notre Dame De La Tilloye* ;
- Corbeil-Essonnes (91) *Robert Doisneau* ;
- Créteil (94) *Léon Blum* ;
- Dunkerque (59) *Angellier* ;
- Foix (09) *Gabriel Fauré* ;
- Franconville (95) *Jean Monnet* ;
- Gif-sur-Yvette (91) *De la Vallée de Chevreuse* ;
- Grande-Synthe (59) *Du Noordover* ;
- Ivry-sur-Seine (94) *Romain Rolland* ;
- Jouy-le-Moutier (95) *De l'Hautil* ;
- La Garde (83) *Du Coudon* ;
- Laval (81) *Las Cases* ;
- Lesneven (29) *Saint-François Notre-Dame* ;
- Libourne (33) *Max Linder* ;
- Libreville (Gabon) *Monseigneur Bessieux* ;
- Liévin (62) *Henri Darras* ;
- Lille (59) *Faidherbe, Thérèse D'Avila* ;
- Limay (78) *Condorcet* ;
- Loudun (86) *Guy Chauvet* ;
- Lunel (34) *Louis Feuillade* ;
- Lyon (69) *Auguste et Louis Lumière* ;
- Mantes-la-Jolie (78) *Saint Exupéry* ;
- Marcq-en-Barœul (59) *Yves Kernanec* ;
- Maubeuge (59) *Pierre Forest* ;
- Mayenne (53) *Lavoisier* ;
- Melle (79) *Joseph Desfontaines* ;
- Metz (57) *De la Communication* ;
- Meudon (92) *La Source* ;
- Mirecourt (88) *Jean-Baptiste Vuillaume* ;
- Montigny-lès-Metz (57) *Jean XXIII* ;
- Montluçon (03) *Madame de Staël* ;
- Montpellier (34) *Jean Monnet* ;
- Munster (68) *Frédéric Kirschleger* ;
- Nancy (54) *Henri Poincaré* ;
- Orléans (45) *Pothier* ;
- Orthez (64) *Gaston Fébus* ;
- Paris (75) *Honoré de Balzac, Paul Valéry, Saint Sulpice, Turgot* ;
- Perpignan (66) *Notre Dame de Bon Secours* ;
- Pézenas (34) *Jean Moulin* ;
- Reims (51) *Europe, Georges Clémenceau* ;
- Ribérac (24) *Arnaud Daniel* ;
- Rochefort (17) *Merleau-Ponty* ;
- Rodez (12) *Sainte-Procule* ;
- Saint-Denis (93) *Suger* ;
- Saint-Etienne (42) *Jean Monnet* ;
- Saint-Léonard de Noblat (87) *Bernard Palissy* ;
- Saint-Quentin (02) *Henri Martin* ;
- Sainte-Clotilde (97 La Réunion) *Leconte-de-Lisle* ;
- Sainte-Rose (97 Guadeloupe) *Sonny Rupaire* ;
- Sarlat (24) *Pré de Cordy* ;
- Savigny-sur-Orge (91) *Jean-Baptiste Corot* ;
- Talence (33) *Alfred Kastler* ;
- Tarare (69) *Cassin* ;
- Toulouse (31) *Les Arènes* ;
- Tours (37) *Balzac* ;
- Tréguier (22) *Joseph Savina* ;
- Vincennes (94) *Berlioz* ;
- Wattrelos (59) *Emile Zola* ;
- Wissenbourg (67) *Stanislas* ;

ENSEIGNEMENTS DE CINÉMA

les films

Dans la première épreuve Cinéma-audiovisuel du bac, en 1989, les lycéens devaient analyser une séquence d'un des trois films au programme depuis 1986. Les épreuves ont changé mais il y a toujours trois films à étudier en terminale. Celui qui a été programmé trois ans disparaît ; un nouveau le remplace pour les trois années suivantes. Ce choix est élaboré par des représentants de l'Éducation nationale et de la Culture. Pour les élèves de terminale des enseignements de cinéma, le programme pédagogique du festival est construit tous les ans autour de ce film.



16 novembre 2018 - L'équipe du centre culturel de Sarlat

1986-1989 - « La Règle du jeu » - « M le Maudit » - « Citizen Kane ».
1990 - « Le Mépris » de Godard, remplace *La règle du jeu* de Renoir.
1991 - « Le Septième Sceau » de Bergman, remplace *M le maudit* de Lang.
1992 - « Europe 51 » de Rossellini, remplace *Citizen Kane* de Welles.
1993 - « Mon Oncle » de Tati, remplace *Le Mépris*.
1994 - « L'homme d'Aran » de Flaherty, remplace *Le septième Sceau*.
1995 - « Él » de Buñuel, remplace *Europe 51*.
1996 - « Les Parapluies de Cherbourg » de Demy, remplace *Mon oncle*.
1997 - « E La Nave Va » de Fellini, remplace *L'homme d'Aran*.
1998 - « Les Contes de La lune vague » de Mizogushi, remplace *Él*.
1999 - « À nos amours » de Pialat, remplace *Les parapluies de Cherbourg*.
2000 - Une sélection de courts métrages de Varda remplace *E la nave va*.
2001 - « L'Atalante » de Vigo, remplace *Les Contes de la lune vague*.
2002 - « Le vent nous emportera » de Kiarostami, remplace *À nos amours*.
2003 - « Sans soleil » de Chris Marker, remplace les courts métrages de Varda.
2004 - « L'Homme de la plaine » de A.Mann, remplace *L'Atalante*.
2005 - « L'Aurore » de Murnau, remplace *Le vent nous emportera*.

2006 - « 2046 » de Wong Kar-wai, remplace *Sans soleil*.
2007 - « Hiroshima mon amour » de Resnais, remplace *L'Homme de la plaine*.
2008 - « La Mort aux trousses » de Hitchcock, remplace *L'aurore*.
2009 - « L'Homme à la caméra » de Vertov, remplace 2046.
2010 - « Yeelen » de Cissé, remplace *Hiroshima mon amour*.
2011 - « Conte d'été » de Rohmer, remplace *La mort aux trousses*.
2012 - « To Be or Not to Be » de Lubitsch, remplace *L'Homme à la caméra*.
2013 - « L'Étrange Affaire Angélica » de M. de Oliveira, remplace *Yeelen*.
2014 - « De battre mon coeur s'est arrêté » d'Audiard, remplace *Conte d'été*.
2015 - « Nostalgia de la luz » de Guzmán, remplace *To Be or Not to Be*.
2016 - « Charulata » de Satyajit Ray, remplace *L'Étrange Affaire Angélica*.
2017 - « Les Lumières de la ville » de Chaplin, remplace *De battre mon cœur...*
2018 - « La Tortue rouge » de Dudok de Wit, remplace *Nostalgia de la luz*.
2019 - « Cléo de 5 à 7 » de Varda, remplace *Charulata*.
2020 - « Ready Player One » de Spielberg, remplace *Les Lumières de la ville*.
2021 - « Le Secret derrière la porte » de Fritz Lang, remplace *La Tortue rouge*.



Stéphane Goudet

“ Abbas Kiarostami, à jamais sarladais.. ”

« On vous a prévenu ? m'avait demandé Joëlle Bellon.
— Je ne sais pas. De quoi ?
— De ce qu'il s'est passé, sur ces rencontres. Pas faciles, hein... »

Le théâtre est très grand, toujours plein, les lycéens sans filtre. Et ça ne s'est pas toujours bien passé. Godard est venu à Sarlat, par exemple.

Il était là pour échanger avec les adolescents, mais il ne voulait parler que des films d'Anne-Marie Miéville. Certains ont tenté de lui faire parler de son cinéma et il en a été fâché.

Et puis il y a eu Agnès Varda et Michel Legrand pour les films de Jacques Demy. Un adolescent a fait savoir qu'il ne voyait pas l'intérêt de faire chanter les acteurs et Michel Legrand a annulé la conférence qu'il devait donner, à l'issue du premier échange.

Les jeunes sont formidables, mais la diplomatie n'est pas toujours leur fort. Et puis tous ne sont pas cinéphiles, pas encore...

Une heure après cette mise en garde, je montais sur scène pour animer une rencontre avec le cinéaste iranien Abbas Kiarostami, à propos d'un des films les plus exigeants inscrits au programme du baccalauréat, « Le Vent nous emportera ».

Première question (de mémoire) : « Pourquoi le rythme de votre film est-il si lent ? Est-ce fait exprès qu'on s'ennuie à ce point ? ». Sueur froide. Je me dis que le dialogue

avec Kiarostami va rejoindre la légende des rencontres impossibles avec Godard et Legrand, qu'il ne va pas répondre à la moindre question, qu'il va falloir que j'improvise à sa place. Ou que je lui coure après en coulisses.

Mais il commence à parler de l'importance du rythme, du geste, des habitudes de spectateurs forgées par le cinéma américain, de son rapport à la poésie persane...

Et il accorde plus d'une heure et demie de son temps à cette assemblée initialement



Photos © Forum des images (DR) ; Jean-Michel Giraudeauux

sceptique qui lui réserve un triomphe, qui m'émeut jusqu'aux larmes.

Quelques années plus tard, une étudiante vint me voir à mon bureau à l'Université Paris-1 : « Vous savez, vous étiez là quand j'ai décidé de mon orientation. J'ai su que j'allais étudier le cinéma à l'université, en écoutant Abbas Kiarostami à Sarlat, parler à vos côtés d'un film magnifique dont je ne savais même pas si je l'avais aimé ».

Abbas Kiarostami

“ La leçon de cinéma ”



Photo © Jean-Christophe Soulalet - Archives Sud Ouest

TÉHÉRAN (IRAN), 22 JUIN 1940
PARIS, 4 JUILLET 2016

Abbas Kiarostami, auteur du film du bac avec « Le vent nous emportera », avait été invité à Sarlat pour une leçon de cinéma devant les lycéens, animée par Stéphane Goudet.

Peu après, il exprima à Joëlle Bellon son souhait de poursuivre les échanges avec les lycéens. Durant toute la durée du festival, il suivit le travail des élèves et leur parla du sien. Il accompagna durant deux

jours pour une petite séquence l'équipe lycéenne venue de Foix et rencontra d'autres groupes d'élèves. Enfin, il assista à la projection de la compétition des films lycéens ainsi qu'à la projection finale des petites séquences réalisées pendant le festival.

Souleymane Cissé

« YEELLEN », LE FILM DU BACCALAURÉAT

En novembre 2010, le cinéaste malien, présente à Sarlat son film « Yeelen », choisi comme film du bac. « Yeelen » a reçu le Prix spécial du jury du Festival de Cannes en 1988.

Comme l'expliquera André Gardiès dans sa conférence aux 600 lycéens, à première vue, « Yeelen » peut apparaître comme une exception dans le cinéma de Souleymane Cissé, qui se caractérise plutôt par son ancrage dans la société africaine contemporaine. En réalité, on y retrouve la même thématique centrale : la dénonciation de la violence et des pouvoirs abusifs. Mais, traité à la manière d'une fable, le film inscrit ces éléments non plus seulement au cœur de l'ordre social, mais aussi au sein de l'homme.

Réflexion d'ordre métaphysique ? Non, plutôt regard porté sur la culture africaine. Et, en ce sens, réflexion éminemment politique ; Souleymane Cissé écrivait en 1988 : « *Traiter de la culture africaine, c'est faire, en tout état de cause, œuvre politique. C'est pour ça que je crois que, de tous mes films, c'est celui qui va le plus loin politiquement. Yeelen, c'est vraiment l'aboutissement de tout ce que j'ai fait depuis le départ... Il est clair que les gestes, les dialogues y sont d'autant plus approfondis que l'on y retrouve la tragédie profonde de l'Afrique.* »



Photos © Marcel Lacrampe

Agnès Varda

Elle aurait sûrement aimé parler avec les lycéens de « Cléo de 5 à 7 », le film du bac 2019

IXELLES (BELGIQUE), 30 MAI 1928
PARIS, 29 MARS 2019

En 1996, Agnès Varda vint à Sarlat pour parler du nouveau film au programme du bac, « Les parapluies de Cherbourg », réalisé par son mari, Jacques Demy, décédé six ans auparavant.

Sans jamais parler d'elle, elle intervint entre conférence et table ronde pour évoquer l'œuvre de Demy. Son film, « Jacquot de Nantes », fut projeté aux lycéens.

En 2000, cinq courts-métrages furent sélectionnés au programme du baccalauréat. Parmi eux, « Ulysse », qu'elle avait réalisé en 1982.

Elle revint au Festival du Film en 2002, présenter « Deux ans après », tourné à la suite de son documentaire « Les Glaneurs et la Glaneuse ».

Agnès Varda aimait ainsi retisser les fils de ses œuvres en les revisitant. Elle aurait sûrement aimé parler avec les lycéens du film du bac étudié à Sarlat en 2019, « Cléo de 5 à 7 ».

Ce fut cette année-là qu'elle partit. Sans doute retourna-t-elle sur les plages qu'elle aimait tant et peut être retrouva-t-elle sur l'une d'elles La Tortue rouge venue, avec son réalisateur Michael Dudok de Wit, l'année d'avant, à Sarlat.



Photo © Jean-Michel Giraudeau



Michael

Dudok de Wit

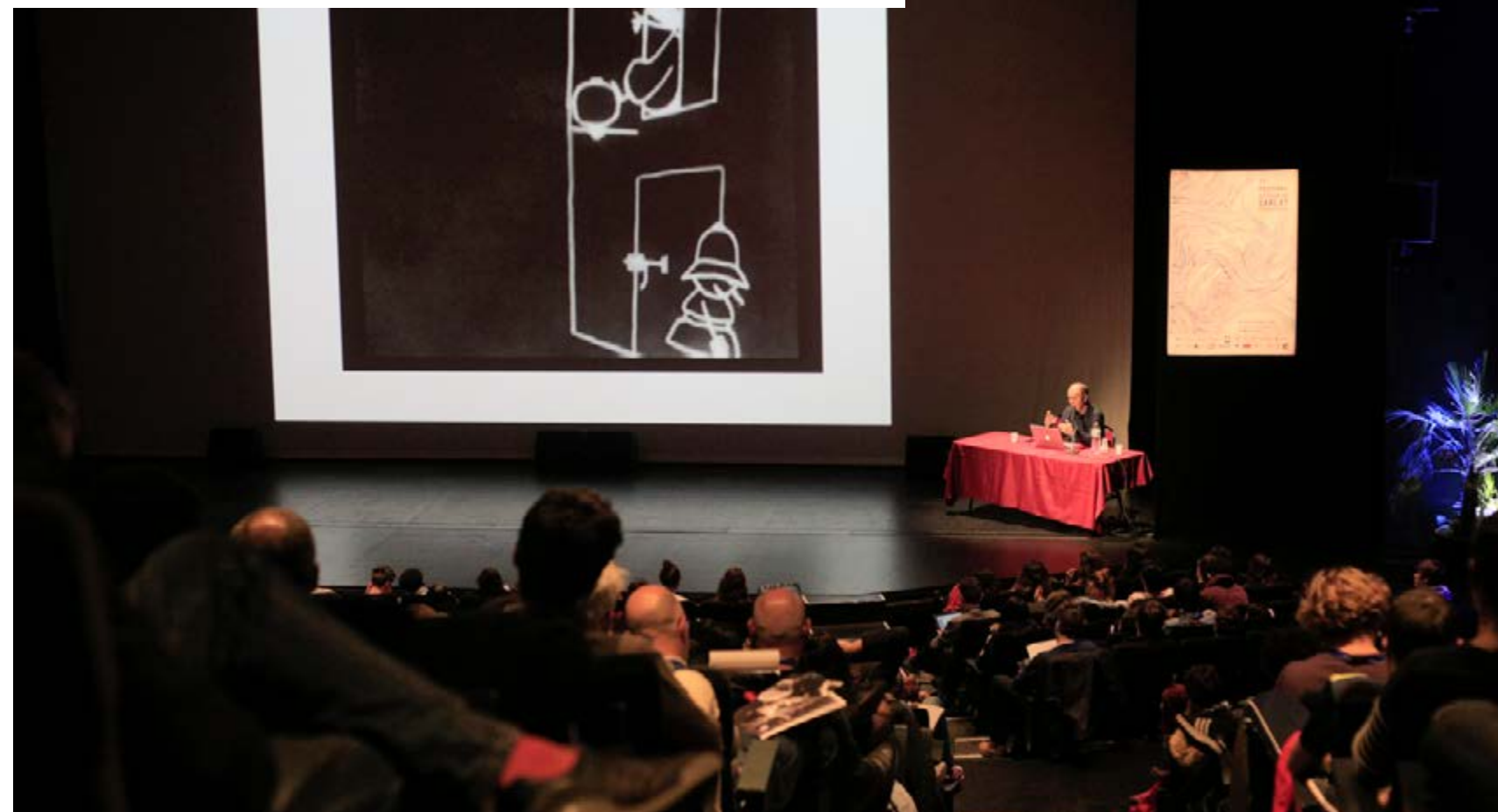
“ Des moments privilégiés qui m’inspirent...”

« Le Festival du Film de Sarlat a eu la grande générosité de nous inviter, mon épouse et moi, en 2018 pour une conférence sur mon dernier film, La Tortue Rouge. Chaleureusement accueillis par une salle pleine de lycéens très réceptifs, nous avons eu plusieurs jours absolument merveilleux. Ce sont là des moments privilégiés qui m’inspirent à créer des films. Nous avons aussi beaucoup aimé découvrir la belle ancienne ville de Sarlat. Je souhaite donc exprimer toute ma reconnaissance au festival et en particulier à Rafael Maestro. »

**Xavier
Kawa Topor**

“ Des jeunes sensibles au cinéma qui nourrit. ”

« Je ne suis pas venu au Festival de Sarlat en 2002. J’en aurais rêvé. Cette année-là, la manifestation accueillait Abbas Kiarostami. J’accompagnais pour ma part le réalisateur japonais d’animation Isao Takahata tout au long d’un festival itinérant imaginé dans huit salles de cinéma de la région Poitou-Charentes voisine sous la forme d’un « Voyage surprise » à la Pierre Prévert. »





Nous étions à Angoulême en compagnie de René Laloux lorsque Takahata apprit la présence du cinéaste iranien à Sarlat. Pour lui, l'œuvre de Kiarostami était de celles qui comptaient beaucoup. Nous avons téléphoné au festival en espérant une rencontre. Imaginez quel échange aurait pu être celui des réalisateurs du Tombeau des lucioles et d' Oû est la maison de mon ami ! Cette rencontre n'a pas eu lieu. Je l'évoque ici comme l'un de ces films qui n'ont jamais été tournés, ces chefs d'œuvre potentiels du cinéma qui occupent une place à part dans notre imaginaire de cinéophile.

Je suis finalement venu au Festival de Sarlat en 2018 pour accompagner Michael Dudok de Wit invité à y présenter La Tortue Rouge devant des lycéens. Je garde de mon trop bref séjour le souvenir d'une rencontre exceptionnelle entre Michael et ces jeunes dont l'on ressentait depuis la scène l'extraordinaire énergie, l'élan de vie.

Concernés, ils l'étaient au plus profond d'eux-mêmes par cette œuvre qui parle de l'essentiel : de l'être, de l'amour, de la mort. La profonde honnêteté du réalisateur avec lui-même, son attention à l'autre ont fait de ce court échange une véritable rencontre.

Je me souviens de Michael exprimant publiquement le profond intérêt qu'il avait à discuter de ce film avec des jeunes gens. Ce n'était pas une politesse tant le film s'origine dans

une question existentielle que se posait le réalisateur à leur âge : « Qui suis-je vraiment ? ».

À Sarlat, c'était comme si la bouteille lancée à la mer trouvait des mains pour la saisir. Une bouteille vide, comme celle du film, qui ne contient rien d'autre que la question que l'on projette en elle... Il a fallu interrompre l'échange pour respecter l'horaire imparti. Je me souviens alors de tous ces jeunes venus approcher Michael à sa descente de scène, encore pleins d'attente.

Les interventions en public d'Isao Takahata suscitaient cette même ferveur sans doute pour les mêmes raisons. Quoi qu'on en dise, les jeunes sont sensibles au cinéma qui nourrit. Ce n'est pas un hasard si le réalisateur japonais a joué auprès de Michael Dudok de Wit le rôle d'un mentor.

“ Le cinéma sert à revenir à la vie... Non à l'en divertir ”

Juste après la rencontre, j'ai sauté dans la voiture d'un bénévole qui m'a conduit à Périgueux pour y prendre mon train. Mon sympathique chauffeur m'a expliqué que pour rien au monde il ne ferait défaut au festival de Sarlat... sauf pour la cueillette des champignons.

Derrière les vitres de la voiture défilaient les arbres couverts d'or. J'ai ressenti combien il était absurde de venir à Sarlat « en coup de vent », sans même prendre le temps de marcher dans la forêt, alors même que je venais y présenter un film appelant à la contemplation de la beauté du monde.

J'ai pensé que le cinéma, comme celui de Michael Dudok de Wit, d'Isao Takahata et d'Abbas Kiarostami servait à revenir à la vie, non à l'en divertir.»

Xavier Kawa Topor



Photos © Charlotte Mano

Pascal Vimenet

“ Un mirage éphémère et coloré... ”

Vous souvenez-vous de « Brigadoon », de Minnelli (1954) ? J'y associe mon bref passage au 27^e Festival du Film de Sarlat, du 14 au 16 novembre 2018. C'est un mirage éphémère et coloré. Je ne viens pas alors de New York comme Tommy (Gene Kelly), mais d'Angoulême et je suis séduit non par une jeune habitante mais par son festival des lycéens. À peine installé, j'arpente, un peu désorienté, des ruelles dont les demeures solides et les toits de lauze semblent retenir encore la tiédeur de l'été.

Presque comme « Brigadoon »... Les invités se retrouvent au Bistro de l'octroi : de quoi alimenter encore mon fantasme ! Je

ne connais quasi personne mais l'ambiance est exceptionnelle. Dîner en compagnie de Michaël Dudok de Wit, son épouse, Christophe Jankovic, le producteur, et Laurent Perez del Mar, le compositeur.

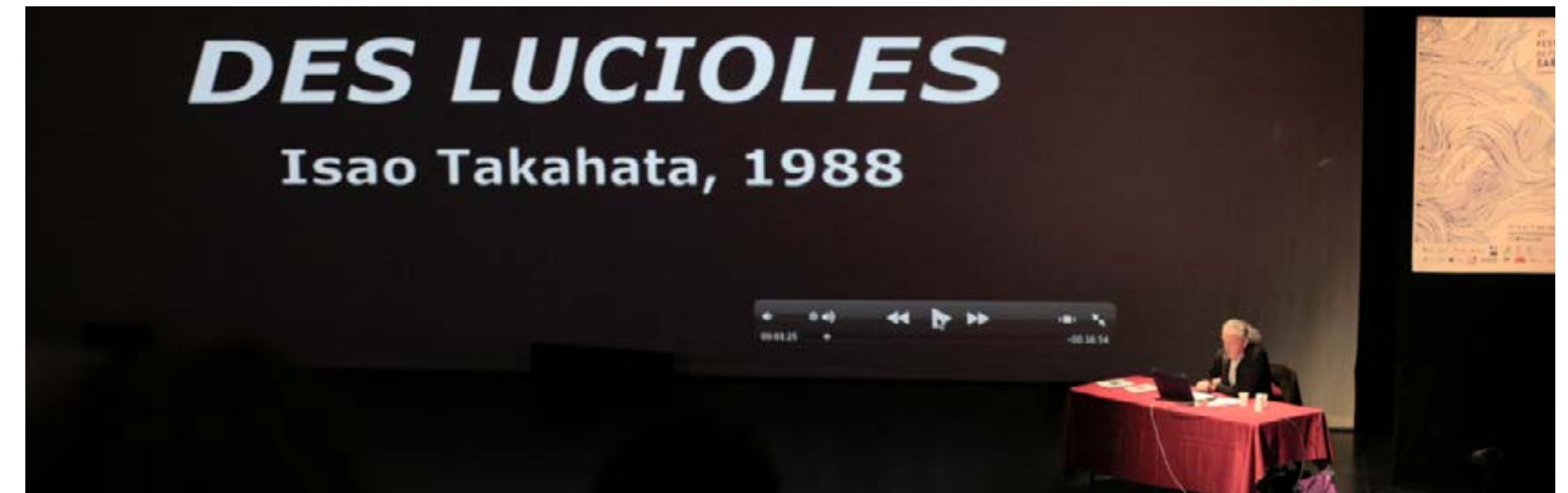
Je voudrais voir l'Incroyable Histoire du facteur Cheval, de Nils Tavernier, découvrir les ateliers, les conférences. Je n'écouterai qu'un bout, le lendemain, de celle de Laurent, passionnante.

15 novembre, 14 heures. C'est déjà mon tour : je planche sur la *Tortue rouge*, sujet du bac 2019. Incroyable : ces 600 lycéens (et professeurs), réunis au Centre culturel, sages comme des images ! Attentifs, studieux.



J'évoque, je creuse, j'analyse le poème visuel de Michaël. J'en fais un chant du cygne, un archétype de la conscience de notre fragilité et de notre monde en crise. Je suis trop long. Discussion écourtée. L'équipe du film me dit son intérêt. Nous posons : photo prise par Rafael Maestro. Il me dit l'endormissement de Sarlat après le festival.

La robinsonnade du film ne ressemble-t-elle pas à celle que nous connaissons depuis 2019 ?



Jaques Audiard

UN CADEAU EXCEPTIONNEL POUR LES LYCÉENS DU FESTIVAL 2014



Photo © Audrey Delbru

Pour le film du bac 2014, le ministère de l'Éducation nationale et le CNC ont choisi « De battre mon cœur s'est arrêté », réalisé dix ans plus tôt par Jacques Audiard.

Ce film a été salué très largement, avec huit César. Mais aussi à Berlin et Londres, et par le Prix Lumières, celui du Syndicat français de la Critique de Cinéma, ou encore le Prix Jacques Deray...

Au début de l'année, Marc Bonduel, délégué général s'adresse à un ami, Bernard Brune, l'un des dirigeants d'UGC distribution, afin qu'il contacte Jacques Audiard. Celui-ci, après avoir été informé du programme pédagogique que nous préparons chaque année pour les lycéens, accepte rapidement de venir à Sarlat en novembre.

Il prépare un nouveau film, « Dheepan », mais le premier tour de manivelle n'est pas envisagé avant la fin de l'année.

Durant l'été, nous apprenons que les prises de vue finalement débiteront à l'automne. Et chacun de nous immédiatement de penser : « *Dommage, les lycéens seront privés de la présence d'Audiard.* »

La très bonne surprise surviendra à la rentrée : Jacques Audiard veut tenir sa promesse, alors qu'il est en plein tournage. Il organise celui-ci pour être avec nous deux jours durant.

Les images de cette double page, pour celles et ceux qui ont eu la chance de l'écouter et de dialoguer avec lui au centre culturel de Sarlat, les 11 et 12 novembre 2014, sont évocatrices de souvenirs très forts : la profondeur des propos du réalisateur, la chaleur des échanges et une légèreté dans la gestuelle, comme si Jacques Audiard dansait son propos sur scène. Merci à lui pour cette présence exceptionnelle !



Photo © Emmanuelle Thiercelin.

ÉPILOGUE DE CETTE BELLE HISTOIRE...

Le 24 mai 2015, à Cannes, la Palme d'or était décernée à « Dheepan ».



Durant plus d'une heure et demie, après la projection du film du bac, les échanges avec les lycéens furent passionnés et passionnants !



Photos © Emmanuelle Thiercelin.



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Marc
Bonduel

“ Convenir que les lycéens sont l’avenir du cinéma...” ”

Avril 2010, Pierre-Henri Arnstam m’appelle pour m’expliquer la situation et me demande si je suis prêt à le suivre à nouveau ; on s’est connu à France Télévisions dans les années 90 et, en 2005 ; on a redressé ensemble le Festival Biarritz Amérique Latine que j’ai dirigé jusqu’en 2016.

Je rencontre très vite Arnaud Vialle et Annick Sanson.

Je comprends tout de suite qu’Arnaud, qui a un grand projet de développement pour son

REX, a la compétence pour accueillir et gérer un très large public et les équipes de films que nous avons l’ambition d’attirer.

De même, Annick maîtrise parfaitement la partie lycéenne qui est le cœur de ce festival. Aussi, nous pouvons très vite nous mettre au travail. Rafael Maestro, de son côté, s’impliquera autant qu’il le pourra et de plus en plus dans le programme lycéen.

Nous essayons avec succès de convaincre les bénévoles, fidèles, de nous aider comme

Annette Couvidat, Christiane Senèque ou Pierre Grenot et son équipe de chauffeurs, qui font partie de la légende du Festival.

Enfin, je mobilise la petite équipe de professionnels qui m’entoure depuis quelques années pour faire le succès de Biarritz, de même que Philippe Lefait pour la présentation de la sélection officielle et Dominique Segall pour la presse.

Il me reste à identifier l’hôtel qui apportera la convivialité essentielle quand on reçoit

“ À partir de 2010, les bonnes surprises se multiplient, les talents se bousculent au Rex et dans les rues de Sarlat...” ”

Marc Bonduel a exercé des responsabilités chez Warner Bros, Renn Productions, France Télévision Distribution. Il a été directeur général de Pathé Distribution avant d’être délégué général à Biarritz (2004 - 2016) et à Sarlat (2010 - 2018).



Photo © Emmanuelle Thiercelin

des équipes de prestige. Ce sera Le Renoir où Marie Potel accueillera nos invités et nos demandes particulières en gardant toujours sa bonne humeur.

Je vais donc pouvoir me concentrer sur la sélection de films mais il faut d’abord convaincre les distributeurs de films que le festival change et que les lycéens sont l’avenir du cinéma !

Je profite de rencontres, à Cannes, pour leur expliquer des changements majeurs : ouverture totale du Festival au public avec vente de billets gérés par le cinéma, renforcement du programme lycéen, augmentation du nombre et du genre de films projetés.

Les distributeurs apprécient ces changements et dès la première année, la chance nous sourit avec la première de « Les femmes du 6^e étage » qui deviendra un succès international et la première de « Le fils à Jo » qui rassemble à Sarlat les amoureux du cinéma et du rugby (un grand merci à Michel Vaunac qui a organisé ce moment magique).

Les années suivantes, les bonnes surprises se multiplient, les talents se bousculent dans les rues de Sarlat, au centre culturel et au REX. La nouvelle sélection Tour du monde qui diversifie la programmation connaît un grand succès.

La qualité des intervenants des conférences et des ateliers lycéens s’élève de plus en plus.

Nous devons refuser des lycéens et du public pour ne pas dépasser nos capacités d’accueil !

J’ai organisé neuf éditions, aussi les bons souvenirs sont nombreux, comme les films que je garderai en mémoire.

Mais pour finir, je citerai quelques-unes de ces rencontres qui ont enthousiasmé à la fois le public et les lycéens : Guillaume Gallienne pour « Les garçons et Guillaume, à Table ! » en 2013 ; Louane pour « La famille bélière » en 2014 ; Grand Corps Malade et son équipe pour « Patients » en 2016 ; Pierre Niney, Charlotte Gainsbourg et Éric Barbier pour « La promesse de l’aube » en 2017 ; Alexis Michalik et sa troupe pour « Edmond » en 2018.

Jean-Raymond Garcia

“ L’entrée du train en gare de Sarlat me plongeait dans un bain de cinéma jamais démenti...”



Photo © Charlotte Mano

Avant de succéder à Marc Bonduel en 2019, j’avais eu l’opportunité de découvrir le Festival du Film de Sarlat une toute première fois à l’époque où Joëlle Bellon était sa présidente. C’est un souvenir très marquant car j’avais effectué le long voyage en train avec Anatole Dauman, immense figure de la production européenne et associé à des films d’exception : « Nuit et Brouillard » d’Alain Resnais, « Hiroshima mon amour », « La Jetée » de Chris Marker, « Masculin Féminin » de Jean-Luc Godard, « L’empire des Sens » de Nagisa Oshima, « Le Tambour » de Volker Schlöndorff...

Je n’avais eu de cesse de le questionner sur la Nouvelle Vague et ses cinéastes... J’étais jeune et l’entrée du train en gare de Sarlat me plongeait dans un bain de cinéma jamais démenti par l’effervescence de la manifestation et l’énergie contagieuse de sa présidente.

Plus tard, en qualité de directeur du cinéma de l’agence Écla et à nouveau sous le signe de la nouvelle vague et d’Éric Rohmer, j’ai eu le privilège de jouer les passeurs entre

Béatrice Romand, l’une de ses comédiennes emblématiques, et les lycéens. Je me souviens de la générosité et la simplicité de Béatrice, toujours disponible pour évoquer ses premiers pas avec, là encore, une figure du 7^e Art.

Enfin, autre cinéaste prestigieuse de la Nouvelle Vague – et pour achever mon parcours récent – j’ai pu participer à l’élaboration du programme associé à Agnès Varda en 2019.

Là, j’ai été plongé au cœur de la manifestation et j’ai compris : Sarlat c’est une vague, nouvelle grâce aux générations de cinéphiles et de lycéens qui se succèdent ; une vague parce que parfois vous êtes submergé par l’émotion et la fatigue ; aussi parce qu’avec cet équipage (le bureau de l’association et le Rex, les bénévoles) vous êtes transporté.

Longue vie aux passeurs du cinéma, avec toute mon amitié.

Mathieu Busson

“ Nous étions venus présenter un documentaire mettant en avant les femmes cinéastes à travers le monde et nous sommes accueillis par un monsieur en cette cité française. Un gars charmant, attentif, connaisseur et ouvert. Jean-Raymond Garcia. C’est parfait. L’ovni se loge partout. Le soir, projection avant laquelle le festival ratifie la charte 50/50 pour une parité dans le cinéma. La séance démarre : « Proxima ». Les étoiles, nous sommes tous égaux...”



(Colt/Vialle)

Au cinéma Rex, avec Maïthé Vialle.



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Julie Gayet et Mathieu Busson ont co-réalisé « Filmmakers », documentaire sur les difficultés rencontrées par les cinéastes femmes à travers le monde. – Le film a été présenté à 67 élèves du lycée Pré de Cordy à Sarlat, le 13 novembre 2019.



**Jacques
Hurtaud**

“ *Le Festival, de belles rencontres, des moments de partage...* ”

1995 premiers pas au Festival du Film de Sarlat. Avec l'association Soleil d'enfance, nous remettons un prix. Quelques années plus tard, Joëlle me proposera de créer une affiche. J'en réaliserai neuf dont deux figureront dans les couloirs du métro. Puis, à sa demande, le trophée La Salamandre d'Or voyait le jour.

Mais, le festival du film c'est aussi de belles rencontres. Celle avec Osange Silou-Kieffer qui illuminait chaque année le festival de son sourire éclatant, ou les soirées inoubliables avec Venantino Venantini et ses fameuses pâtes à l'italienne dont il nous régala.

Le festival, c'est aussi le bonheur de découvrir une programmation riche de films français en avant-première et de nombreux films étrangers que l'on n'aurait sans doute jamais eu le loisir d'apprécier. Ce sont aussi ces moments de partage, quand les réalisateurs, les artistes viennent nous présenter leur dernière œuvre.

C'est enfin cette cohorte d'étudiants qui écrivent, tournent et montent sous la direction de professionnels, et partagent cette même passion, le cinéma. Avec eux le festival ne vieillira jamais. Enfin merci à Pierre-Henri Arnstam et à tous les bénévoles qui permettent au Festival d'être ce qu'il est.



JACQUES HURTAUD CRÉATEUR DE LA SALAMANDRE D'OR

Jacques Hurtaud est le créateur de la Salamandre, symbole de la ville de Sarlat et du roi François 1^{er}. Elle est décernée par le public et les lycéens au meilleur film et par le jury jeune aux prix d'interprétation masculine et féminine parmi les films en sélection officielle.

Auteur de l'affiche du Festival durant neuf ans, il a réalisé d'autres affiches pour notamment le « Bastille Day » à San Antonio ou Pharmaciens sans frontière... Il s'est installé en 1973 au cœur de la forêt carsacoise. Homme-orchestre, touche à tout, il aborde d'une façon libre et passionnée différentes pratiques artistiques.

Tour à tour illustrateur, peintre avec des expositions en France et à l'étranger: Paris, St-Denis-de-la-Réunion, Québec, Texas... Auteur de bandes dessinées, de dessins humoristiques, mais encore de romans policiers et de SF.

Il a à son actif deux pièces de théâtre jouées par le théâtre de poche de Sarlat. Il est également auteur interprète, avec trois albums et une série de concerts.



Jacques Hurtaud au Festival 2009 (page précédente et ci-dessus).
Ci-contre, en compagnie du maire de Sarlat, Jean-Jacques de Peretti, en 2013.

Camille Dupuy

“ Je me souviens de projections au centre culturel, où je me glissais sur un strapontin au fond de la salle...”



13 novembre 2019 - Docteur en cinéma de l'Université Bordeaux-Montaigne, Camille Dupuy présente : « Une vie en films, le film d'une vie : Le cinéma d'Agnès Varda ».

Photo © Charlotte Mano

J'ai participé au festival du film de Sarlat en 2019, en tant que conférencier, après y être déjà venu en 2006, en tant que lycéen.

J'ai donc eu la chance d'être témoin des deux facettes du festival : côté pile, il y a celle qui se déroule au centre culturel, réservé aux seul.e.s lycéen.ne.s ; côté face, il y a celle qui se passe au cinéma Rex, qui se transforme le temps d'une semaine en une fourmilière de cinéphiles.

Dans ces deux lieux si différents et si complémentaires, j'ai vécu des moments mémorables.

Plus que les films eux-mêmes, c'est la manière de les voir au festival qui m'a marqué, qui ne ressemble en rien à des séances de cinéma habituelles.

J'ai par exemple le souvenir de rentrer dans une salle du cinéma Rex juste quelques minutes avant une séance sans savoir ce que j'allais voir.

Je me souviens aussi de projections au centre culturel, où je me glissais sur un strapontin au fond de la salle et vivait une expérience collective avec 600 lycéen.ne.s qu'il est dur de définir si on ne l'a pas vécu.

Mais si je ne devais partager avec vous qu'un souvenir du festival, je choisirais certainement celui-là : à la fin de ma conférence, alors que je descendais les marches de la scène pour aller à la rencontre des lycéen.ne.s, un monsieur s'est avancé vers moi et m'a dit « Je suis chauffeur de bus, je ne connais rien au cinéma, mais j'ai presque tout compris. » Ayant à cœur de transmettre le cinéma à tout type de publics, c'était l'un des meilleurs compliments que l'on pouvait me faire.

N. T. Binh

“ Peut-on rêver mieux que Sarlat ?...”



N. T. Binh. - Maître de conférences en études cinématographiques à l'École des Arts de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du comité de rédaction de Positif, auteur, réalisateur de documentaires, N.T. Binh fait, le 14 novembre 2019, l'analyse du film du bac, réalisé par Agnès Varda : « Cléo de 5 à 7 ».

Photos © Charlotte Mano

Revisiter l'histoire du cinéma et déguster des classiques dans un lieu aussi chargé d'histoire et de gastronomie que Sarlat...

Peut-on rêver mieux ? Oui : le faire en compagnie de centaines de lycéens enthousiastes - accompagnés de leurs enseignants galvanisés - qui, dans la grande salle du centre culturel, s'esclaffent à « The Shop Around the Corner » d'Ernst Lubitsch ou applaudissent « Cléo de 5 à 7 » d'Agnès Varda.

J'y étais. Ce sont les plus beaux sons du monde ! Et le son, c'est important au cinéma.

Dans un film, bien sûr, mais aussi dans une salle.

Les récents événements nous l'ont fait ressentir encore plus fort.

On en a besoin. Je veux dire : du festival de Sarlat, de ses écrans, de ses équipes, de ses bénévoles, de ses partenaires et de son public. Plus que jamais.

Heureux anniversaire !

Bamchade Pourvali

“ Sarlat, autant de souvenirs lumineux qui s’inscrivent dans un décor devenu familier...”

De 2003 à 2009, j’ai eu l’occasion à quatre reprises d’être invité au Festival du film de Sarlat pour accompagner les longs métrages au programme du baccalauréat.

J’ai ainsi présenté « Sans soleil » de Chris Marker en 2003, « 2046 » de Wong Kar-wai en 2006, et « L’Homme à la caméra » de Dziga Vertov en 2009. Enfin, j’ai été invité en 2007 pour la sortie de mon livre sur Wong Kar-wai.

Autant dire que Sarlat joua un rôle important dans mes années de formation en tant qu’écrivain, intervenant et enseignant de cinéma.

De ces voyages dans le Périgord Noir, je garde avant tout le souvenir de Joëlle Bellon, sa gentillesse et son attention, mais aussi l’organisation efficace de Gérard Boïardi et l’accueil chaleureux d’Annick Sanson et de Marcel Lacrampette.



9 novembre 2006 - Écrivain et critique de cinéma, Bamchade Pourvali fait une lecture comparée entre « 2046 » et « In the Mood for Love ».

Photo © Jean-Michel Graudeaux

Sarlat fut le lieu de rencontres avec des enseignants venus de Paris, Lille, Brive-la-Gaillarde ou la Réunion et que je devais revoir par la suite en me rendant dans leur établissement, d’échanges amicaux avec Bulle Ogier, Bernard Eisenschitz, Éric Le Roy, Maurice Tinchant, Georges Prat, Thierry Jousse ou Jean-Pierre Godard, de la venue de DJ Chloé pour un cinémix sur « L’Homme à la caméra », de discussions avec Christine Juppé-Leblond et Claudine Paquot.

Autant de souvenirs lumineux qui s’inscrivent dans un décor devenu familier entre la salle Paul Éluard du centre culturel, l’hôtel La Madeleine et le cinéma Le Rex.

David Cage “ Aller à la rencontre de 600 lycéens pour leur parler de ma passion, la création de jeux vidéo... une expérience unique ! ”

J’ai eu l’immense plaisir de participer à ce festival pas comme les autres qu’est le Festival de Sarlat, en 2012 et 2018. Ce fût à chaque fois le même bonheur d’aller à la rencontre de 600 lycéens venant de toute la France pour leur parler de mon métier, en fait ma passion, la création de jeux vidéo basés sur la narration interactive.

En tant que créateur, j’invente des jeux vidéo qui sont des fictions dont le joueur est le héros, en mélangeant les langages cinématographiques et vidéoludiques.

“ L’échange avec les lycéens a été passionnant, la rencontre étonnante et enrichissante...”

À chaque fois, l’échange avec les lycéens a été absolument passionnant, la rencontre étonnante et enrichissante, rafraîchissante aussi, tant j’ai réalisé à quel point cette jeunesse était curieuse et avide de connaissances.

Même si ces rencontres font partie du programme pédagogique, mot qui fait toujours un peu peur, leur nature ouverte, directe, ludique, interactive, en a fait un moment de plaisir qui, je crois, a été partagé.

Rencontrer des jeunes passionnés par le cinéma et la culture en général, dans cette ville incroyable chargée d’histoire, a été pour moi une expérience unique et passionnante, de celles qui font prendre du recul sur son métier et rappellent le plaisir qu’on peut avoir à partager.

Mélanger cinéma, ouverture, histoire (et gastronomie !) est une idée merveilleuse et je souhaite de tout cœur trente nouvelles années de rencontres et d’échanges inoubliables au Festival de Sarlat !



Photo © Charlotte Mano - 2018

Fondateur de Quantic Dream, né à Mulhouse en 1969, David Cage s’est d’abord intéressé à la musique en composant pour des spots publicitaires puis des jeux vidéo. En 20 ans, il a créé « The Nomad Soul » (1999) ; « Fahrenheit » (2005) ; « Heavy Rain » (2010) ; « Beyond : Two Souls » (2013) ; « Detroit : Become Human » (2018), mettant au point une technique d’écriture interactive originale : les « Histoires élastiques »



Photo © Jean-Michel Giraudeau



Photo © Akim Benbrahim

ACCUEILLIR, HÉBERGER, NOURRIR, TRANSPORTER...

La logistique lycéenne

Les toutes premières années du festival, le nombre de lycéens présents à Sarlat est d'environ 250 à 300. Comme avant 1991, l'Amicale laïque est prestataire de service pour l'hébergement.

Avec Danièle Lachaize, secrétaire de l'association, Paulette Dekkers, salariée de l'amicale, va participer avec enthousiasme au lancement des activités d'accueil.

Elle est décédée peu avant que ce livre ne soit édité, après avoir notamment dirigé le centre de loisirs et initié le Salon du Livre jeunesse de Sarlat.

Les effectifs lycéens vont ensuite progressivement augmenter. À partir de 1992, l'hébergement est organisé dans des gîtes et des centres de vacances, le lycée Pré de Cordy prenant en charge la restauration.

1 400 repas quotidiens

De 1999 à 2010, Annette Couvidat aura cette lourde responsabilité : il faut réserver les gîtes, répartir lycéens et professeurs, les transporter entre Sarlat et les lieux d'hébergement et organiser, avec l'équipe de cuisine du lycée, près de 1 400 repas par jour.

Sanne Brinkhoff prendra la suite jusqu'en 2018. Depuis, Céline Perraud poursuit cette tâche.

Au centre culturel, la responsable logistique travaille aux côtés de professeurs du lycée, Annick Sanson, puis Christine d'Aloise et aujourd'hui Jordan Blaya. Trois étudiant(e)s les assistent.



LES équipes

Sur la scène du centre culturel comme celle du Rex, chaque année : la photo d'équipe, les collaborateurs réguliers, les professionnels bénévoles...

Parfois, une ou un photographe « surprend » celles et ceux qui travaillent discrètement, pour que le festival existe, sans jamais être dans la lumière. Ainsi, ce livre permet-il de découvrir certains visages.

Merci à elles, merci à eux, la réussite du festival leur appartient pleinement

L'équipe des miniséquences 2006 sur la scène du centre culturel.

Photo © Jean-Michel Giraudaux



Photo © Emmanuelle Thiercelin - 2015

De gauche à droite, de haut en bas : Muriel Alphen, Dominique Segall et Apolline Jaouen, l'équipe presse.



Photo © Akim Benbrahim - 2012

Patrick Lamboley, le «Sécurité» du festival et Nicolas Duvauchelle.



Photo © Jean-Michel Giraudaux

Gérard Boiardi coordinateur du festival jusqu'en 2009.



Michel Vittoz († 2021), dramaturge et écrivain, et Charles Bézanger († 2015), enseignant de cinéma à Sarlat, ont participé à plusieurs reprises au jury des films lycéens.



Julie Villatte, responsable des transports et de l'hébergement, avec trois des dix chauffeurs bénévoles.



Stéphanie Loustau, responsable de l'accueil et des accréditations.

Florent Brousse et Jordan Blaya, enseignants au lycée Pré de Cordy.



Xavier Meyer, le régisseur général, et son adjointe, Vanessa Toscanino.



L'équipe du festival lors de la soirée de clôture 2019.



Philippe Lefait, présentateur des films de la sélection officielle de 2010 à 2018.



BÉNÉVOLES & chauffeurs

Comme beaucoup de festivals, celui de Sarlat fait appel à de nombreux bénévoles. Joëlle Bellon s'entourait de plusieurs de ses amies, notamment pour l'accueil des invités.

À partir de 2010, des professionnels sont intervenus dans ce domaine. Mais la continuité a été assurée pour l'équipe de chauffeurs : une dizaine de Sarladais heureux de participer à cette fête du cinéma en accueillant dans les gares et les aéroports les équipes artistiques.



L'équipe des chauffeurs en 2009, avec troisième à gauche, Raymond Laroche, longtemps responsable du groupe et, à sa droite, Pierre Grenot, actuel « patron » des chauffeurs et fournisseur des véhicules Citroën mis à disposition gracieusement.

Photo © Jean-Michel Girardeaux



Photo DR

Avec Olivier Marchal, Djalma, chanteur, auteur compositeur, animateur d'AquiTV, est présent chaque année dans l'équipe des chauffeurs bénévoles.



Photo © Akim Benbrahim

10 000 bulletins de vote sont distribués au public et aux lycéens pour qu'ils décernent les prix pour les longs métrages de la sélection officielle. Annette Couvidat (à g.) réunit une équipe de dix personnes, dont la trésorière du festival, Christiane Sénéque.



Photo © Jean-Michel Girardeaux

De 1993 à 2009, l'accueil a été assuré principalement par des amies de la présidente : Michotte Chavanel, Annie Baudel et Liliane Laroche.

RÉALISATION, MONTAGE, RÔLES...

Le casting des « séquences »

RÉALISATRICES ET RÉALISATEURS

Meyar Al Romi ;
Denis Amar ;
Diane Baratier ;
Xavier Barthélémy ;
Jean Becker ;
Kassen Bélaïd ;
Yves Boisset ;
Patrick Bossard ;
Jean-Marie Boulet ;
Eugénie Bourdeau ;
Serge Bourguignon ;
Jérôme Bréchet ;
Ollivier Briant ;
Jean-Claude Brisseau ;
Mohamed Camara ;
Karim Canama ;
Cosme Castro ;
Kamel Chérif ;
Frédéric Chignac ;
Pierre Courrège ;
Williams Crépin ;
Robin Davis ;
Jean-Pierre Denis ;
Jérôme Diamant Berger ;
Damien Dorsaz ;
Nicolas Duhamel ;
Brice Émiel ;
Jérôme Enrico ;
Pierre Fabrice ;
Étienne Faure ;
Farid Fedjer ;
Areski Ferhat ;
Stéphane Ferrara ;

Séverine Fleutôt ;
Chloé Frézières ;
Corinne Garfin ;
Fred Garson ;
Yvan Gauthier ;
Hugo Gélén ;
Fabrice Genestal ;
Jérôme Genevray ;
Xavier Gens ;
Greg Germain ;
José Giovanni ;
Hélène Giquello ;
Ronan Girre ;
Jean-Pierre Godard ;
Nicolas Goetschel ;
Frédéric Goupil ;
Sarah V. Guverick ;
Philippe Harel ;
Bruno Herbulot ;
Élisabeth Huppert ;
Benoît Jacquot ;
Éric Jameux ;
Alain Jessua ;
Thierry Jousse ;
Anne Juet ;
Abbas Kiarostami ;
Corentin Kieffer ;
Nino Kirtadze ;
Issiaka Konate ;
Nikola Koreztsky ;
Gérard Krawczyk ;
Mohamed Kunda ;
Joël Labat ;
Lucie Lamarque ;
Henri Lanoé ;



Photo © Charlotte Mano (2019)

Jean-Claude Larrieu ;
Georges Lautner ;
Gérard Lauzier ;
Philippe Le Guay ;
Maryse Léon-Garcia ;
Valérie Leroy ;
Cyril Leuthy ;
Nathalie Loubeyre ;
Jean-Luc Mage ;
Dominique Maillet ;
David Maltese ;
Antony Marciano ;
Regis Mardon ;
Christian Marti ;
Fabrice Maruca ;
Olivier Mégaton ;
Jean-Pierre Mocky ;
Jean Monsigny ;
Daniel Moosmann ;
Pierre-Hugues Moulines ;
Philippe Muyl ;

Gilles Nadeau ;
Olivier Nakache ;
Safy Nebbou ;
Jacques Otmezguine ;
Alain Page ;
John Pepper ;
Olivier Péray ;
Jacques Perkont ;
Philippe Perret ;
Claude Pinoteau ;
Yan Piquier ;
Philippe Pollet-Villard ;
William Quoniou ;
Carlo Rizzo ;
Jean Rousselot ;
Jean-Pierre Salomé ;
Frédéric Schoendoerffer ;
Alain Schwarstein ;
Abderrahmane Sissako ;
Florence Strauss ;
Clément Subileau ;

Bob Swain ;
Alexandre Szuren ;
Jean-Charles Tacchella ;
Malika Tenfiche ;
Éric Toledano ;
David Unger ;
Martin Valente ;
Stéphanie Vasseur ;
Franck Victor ;
Daniel Vigne ;
Claude Vital ;
Michel Wyn ;
Fatma Zorah Zamoum.

MONTEUSES ET MONTEURS

Véronique Algan ;
Dominique Bartoli ;
Annabelle Bazurko ;
Marie Beauné ;
Omri Ben Canaan ;

Marine Benveniste ;
Nicolas Biaugetaud ;
Antoine Binent ;
Florence Bon ;
Jérôme Bréchet ;
Clément Campos ;
Agathe Cauvin ;
Clara Chapus ;
Benjamin Chavanne ;
Harold Chlewicki ;
Aude Curial ;
Michel Dayma ;
Marie Deroudille ;
Emmanuelle Dupouy ;
Sylvie Fauthoux ;
Ornella Feldman ;
Laetitia Ferry ;
Pauline Flament ;
Florence Galosi ;
Nicolas Ganter ;
Joseph Gorbanevsky ;
Charles Labriet ;
Jessica Lafage ;
Émilie Langlade ;
Camille Langlais ;
Martin Lopez ;
Florent Maillet ;
Emmanuel Nepoux ;
Élise Pascal ;
Julie Pintel ;
Joséphine Privat ;
Carlo Rizzo ;
Benjamin Savane ;
Alexandre Szuren ;
Charlotte Teillard ;
Cyrielle Thelot ;
Nicolas Trembasiewicz ;
Alexandre Villeret ;
Daphné Vollereau ;
Laure Zudas.

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS

Aurélien Abadie ;
Sophie Agacinski ;
Margot Alexandre ;
Noémie Alfes-Laporta ;
Ruben Alves ;
Emmanuelle Angélique ;
Vincent Arot ;
Maïder Arrosteuguy ;
Sabine Assouline ;
François Audouin ;
Jean-Baptiste Azéma ;
Fanny Balesdent ;
Gwenael Ballu ;
Julie Bargeton ;
Laurent Bariohay ;
Habib Beldjilali ;
Nitsa Benchetrit ;
Florian Bernard ;
Gaëlle Billaut Danaut ;
Emmanuel Bonami ;
Virginie Bordes ;
Jessica Borio ;
Bénédicte Bosc ;
Céline Bossu ;
Sandrine Boucart ;
Soraya Boulicot ;
Frédéric Bouraly ;
Julie Andrée Bourque ;
Océane Bouyer ;
Denis Braccini ;
Bianca Brandolini ;
Caroline Bray ;
Dorothee Brière ;
Romain Bunoz ;
Pierre Cachia ;
Cookie Castali ;
Chloé Catrin ;
Teco Celio ;
Margot Cervier ;



Photo © Akim Benbrahim (2012)

Sylvain Charbonneau ;
Cyrielle Claire ;
Hocine Choutri ;
Théo Comby ;
Laurence Côte ;
Laurent Cotillard ;
Gaël Cottat ;
Roxane Coursaut ;
Defrance ;
Patricia Couvillers ;
Catherine Cyler ;
Emmanuel Dabbous ;
Juliette Damiens ;
Marie Dang ;
Grégoire De Carolis ;
Christophe Degli Esposti ;
Vincent Deniard ;
Olivier Desautel ;
Jean-Marc Desmond ;
Auréli Devaux ;

Charlie Do ;
Steven Dos Santos ;
Marc Duchange ;
Marine Dusehu ;
Charlie Duval ;
Zoé Félix ;
Emmanuel Fitou ;
Alexandra Fleischer ;
Claude Fraize ;
Aurélien Francia ;
Grégory Gallien ;
Mathilde Garat ;
Nicolas Gaspar ;
Caroline Gerdolle ;
Greg Germain ;
Günther Germain ;
Samuel Giezek ;
Amélie Glen ;
Salomé Godin ;
Olivia Gotanegre ;

Thierry Godard ;
Jeanne Gottesdiener ;
Douglas Grauwels ;
Margaux Grilleau ;
Anne-Laure Gruet ;
Gwenda Guthwasser ;
Christophe Guybet ;
Rachel Huonic-Boiron ;
Quentin Janssen ;
Sophie Jaskulski ;
Sandrine Joly ;
Édouard Jubeaud ;
Karine Jurquet ;
Nans Laborde ;
Vincent Launay ;
Alice Lautner ;
Théo Légitimus ;
Valérie Leroy ;
Alice Lhermite ;
Daniel Lucarini ;



Photo © Jean-Michel Giraudeau (2009)



Raphaël Magnabusco ;
Érik Maillet ;
Olivier Malek ;
Camille de Malleray ;
Marine Manfredi ;
Lara Marcou ;
Régis Mardon ;
Charlotte Marin ;
Laurence Maurin ;
Patrick Médioni ;
Rehab Mehal ;
Basile Meilleurat ;
Nicolas Melocco ;
Elena Meltsina ;
Aurélie Mériel ;
Didier Méricou ;
Vladia Merlet ;

Franck Mique ;
Hortense Monsaingeon ;
Juliette Moreaud ;
Pierre Hugo Moulines ;
Sandra Murugiah ;
Guillaume Nail ;
Juliette Navis ;
Claire Nebout ;
Nathalie Nell ;
Julie Nicolet ;
Élisabeth Nuria M'Baki ;
Christian Parisy ;
Lucas Partensky ;
Marion Paulin ;
Mathilde Pautiers ;
Alice Pehlivanyan ;
Camille Pélicier ;

Juliette Pi ;
Karine Pinoteau ;
Sacha Poitevin ;
Anne-Charlotte Pontabry ;
Laurence Porteil ;
Léo Poulet ;
Anne Pourbaix ;
Tifenn Pourcel ;
Thibault Prévost ;
Amélie Prévot Launay ;
Julien Rateau ;
Estelle Ratier ;
Firmaine Richard ;
Éloïse Riche ;
Alexandra Robin ;
Sarah Robine ;
Yoann Rousseau ;

Laure Salama ;
Adriana Santini ;
Alexandra Sarramona ;
Nicolas Schmitt ;
Saïd Serrari ;
Sabrina Seyvecou ;
Stanislas Siwiorek ;
Élodie Sorensen ;
Vénia Stamatiadi ;
Pamola Sytnick ;
Marianne Téton ;
Emmanuel Texeraud ;
Benoît Thévenoz ;
Alexandre Thibaut ;
Arlette Thomas ;
Martin Tronquart ;
Théo Trouve ;

Iris Trystram ;
Timour Van der Bijl ;
Pieryk Vanneuville ;
Venantino Venantini ;
Luca Venantini ;
Vincent Verdier ;
Marie Hélène Viau ;
Christophe Vienne ;
Richard Vitalis ;
Valentine Vittoz ;
Olivia Viviani ;
Floriane Vogel ;
Odile Vuillemin ;
Thomas Walch ;
Ellen Wallace ;
Karl Weber ;
Thomas Willaime.

PETITES SÉQUENCES

Les scénaristes

“ Faire prendre conscience aux jeunes de leur potentiel, leur donner les moyens de s’inventer, mettre son savoir à leur service... ”

Sylvie Bourgeois Harel

ÉCRIVAIN

« J’ai toujours aimé donner des conseils, aider l’autre à évoluer, lui faire prendre conscience de son potentiel, lui donner confiance, l’accompagner à franchir ses peurs, ses hésitations, ses doutes, le faire réfléchir, alors quand le Festival de Sarlat m’a demandé de corriger les scénarios de courts-métrages que les élèves des classes sélectionnées devaient écrire d’après un thème choisi, j’ai immédiatement accepté. »



Photo DR

Maxime Taris

SCÉNARISTE, RÉALISATEUR

« À vrai dire, je ne fais pas grand chose, et c’est là le secret : laisser faire les jeunes, leur donner les moyens de s’inventer, et partager son avis le plus sincère, dire ce que l’on ressent à la lecture, confronter les imaginaires, puis les laisser faire encore, laisser macérer, avant le tournage, et leur laisser entrevoir les joies et les peines de la mise en scène; les préparer à réaliser, en somme, le plus simplement du monde, leur histoire commune à venir. »



Photo DR

Laurent Vinas Raymond

SCÉNARISTE, RÉALISATEUR

« Pour les lycéens, le festival c’est avant tout d’avoir la possibilité d’écrire un scénario puis de réaliser et de faire le montage d’un film qui va être diffusé sur un grand écran devant un public nombreux. Il ne s’agit pas juste de faire un film pour faire un film, ici tout est pensé et mis en œuvre pour que les petites séquences qui vont être tournées aient un sens. Mettre mon savoir de scénariste-réalisateur au service de jeunes et leur ouvrir peut-être les portes d’une vocation est aussi un privilège que j’ai saisi avec bonheur. »



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Georges Lautner

NICE, 24 JANVIER 1926
NEUILLY-SUR-SEINE, 22 NOVEMBRE 2013

L'auteur des films « Les Tonton flingueurs », « Le Pacha », « Le professionnel », « Quelques messieurs trop tranquilles », était un animateur souriant et chaleureux toujours disponible, pour les lycéens comme pour le public !

Il est venu à Sarlat de 1993 à 2009, toutes les années où Joëlle Bellon a dirigé le festival.

Il a présidé le jury des films lycéens et accompagné, tous les ans, une équipe pour réaliser les *miniséquences*.

Photo © Jean-Michel Giraudeau (2006).



Claude Pinoteau

BOULOGNE-BILLANCOURT, 24 MAI 1925
NEUILLY-SUR-SEINE, 5 OCTOBRE 2012

Une forte complicité a lié Lautner à Pinoteau dont les films ont également connu un grand succès public – « La gifle », « La Boum », « Les palmes de Monsieur Schutz »...

Durant toutes ces années, Claude Pinoteau a lui aussi mis son talent et son expérience au service des lycéens du Festival du Film de Sarlat.

Photo © Jean-Michel Giraudeau (2008).



Photo © Emmanuelle Thiercelin



Jérôme Enrico

“ On adore Sarlat.
On adore le cinéma
de Sarlat ”

Depuis vingt ans, je suis un fidèle puisque je suis revenu presque tous les ans accompagner une équipe des petites séquences. J'adore partager ma passion avec des gens qui ont 40, 50 ans de moins que moi. Passer le relais. C'est un rendez-vous annuel que j'aime, que j'apprécie et auquel je suis fidèle.

On adore Sarlat. En dehors du foie gras, on adore le cinéma de Sarlat.

“ J’ai échangé ma passion avec celle des élèves pour lesquels Sarlat devenait alors Hollywood-en-Dordogne... ”



Photos © Emmanuelle Thiercelin

Auteur-réalisateur, documentariste, Jean-Luc Mage en tournage dans les rues de Sarlat avec les lycéens des petites séquences des festivals 2014 (ci-dessus) et 2017 (ci-contre).

Jean-Luc Mage

“ Mais, où sont-ils donc passés tous ces metteurs en scène en herbe folle ? ”

Le temps passe, les souvenirs demeurent. Chaque matin, dans la salle à manger de l’hôtel, Claude Pinoteau, chapeauté, prêt à tourner, lançait à l’adresse de son ami et complice Georges Lautner, attablé, prêt à petit-déjeuner : « *Salut bel ami, je te souhaite bigrement le bonjour.* »

Ces mots ont enchanté mes débuts festivaliers au service des apprentis cinéastes. C’était devenu ma madeleine de Proust, dans cet hôtel du même nom.

Cela fera 20 ans en cette année 2021, qu’humblement j’essaie de transmettre quelques connaissances cinématographiques, connaissances venues de mes arrangements pelliculaires, au temps où la composition d’un plan tenait plus de l’artisanat d’art que de la performance informatique. Et c’est ainsi que chaque novembre venu m’a permis de sillonner la France, de lycée en lycée, de Lille à Bayonne, de Brive à Colmar, de Reims à Créteil, traversant parfois les océans pour aller sous les tropiques. J’ai échangé ma passion avec celle des élèves pour lesquels Sarlat devenait alors Hollywood-en-Dordogne.



À propos de passion, je me souviens d’un étrange et silencieux garçon, membre atypique de la classe dont j’avais la responsabilité. Il était vêtu en cet automne pluvieux d’un costume en lin blanc, arborant borsalino et lunettes noires. Faisant résonner sur le pavé sa canne à pommeau d’argent, il sillonnait les ruelles de Sarlat. Sur la place des Trois-Oies, notre Dirk Bogarde entendait sans aucun doute les pigeons de Venise. Il ne participait pas, il était. Il se faisait à sa manière son cinéma. J’étais peut-être, l’espace de ce jour, son Visconti. Belle promotion ! Qu’est-il donc devenu ?

En 2003, il y eut comme invités d’honneur les élèves d’un lycée d’Alger. Je fus chargé par Joëlle Bellon de les accompagner dans

leur périple sarladais afin de réaliser un film qui devait être projeté lors de la séance de clôture. Leur émerveillement fût permanent et lorsque, le jour de leur départ, le bus vint les chercher, trois d’entre eux manquaient à l’appel ; ils s’étaient cachés, ne voulant plus quitter ce paradis.

Le cinéma, c’est la vie, et quand cette vie se passe à Sarlat, la fiction devient alors une tendre réalité. Mais, où sont-ils donc passés tous ces metteurs en scène en herbe folle ? Là est la question.

Chaque fois, avant de nous quitter, je ne manque pas de citer Audiard à mes élèves éphémères : « *Ne pas reconnaître son talent, c’est favoriser la réussite des médiocres.* »

Frédéric Chignac

“ Qui dit Sarlat, dit tournage des petites séquences...”

Cela fait plusieurs années que le mois de novembre a une saveur bien particulière pour moi parce que novembre, c’est Sarlat. Et qui dit Sarlat, dit tournage des petites séquences. D’abord, c’est un peu la loterie comme exercice, parce qu’on découvre au dernier moment le scénario et l’équipe de lycéens qu’on va accompagner mais j’aime bien cette loterie. Et puis il faut dire que le tournage de ces films, c’est un petit miracle qui se reproduit tous les ans : demi-journée pour le tournage, demi-journée pour le montage. Mais le moment le plus fort, celui que je préfère, il se produit le vendredi, sur le coup des 18 h, au centre culturel.

“ La séance du vendredi au centre culturel, vers 18 h, c’est à chaque fois un moment de cinéma rare...”

Là, avec tous les camarades réalisateurs qui ont accompagné ces tournages, on s’assoit dans la grande salle, remplie de centaines de lycéens et on regarde tous les petits films qui ont été tournés. C’est le bonheur.

Parce que c’est le bonheur dans la salle, c’est le bonheur sur l’écran ; parfois c’est raté, parfois c’est réussi. Mais quoi qu’il en soit, à Sarlat, la séance du vendredi au centre culturel, vers 18 h, je n’ai pas peur de le dire, c’est à chaque fois un moment de cinéma rare.



Frédéric Chignac. – Le réalisateur accompagne les lycéens sur le tournage d’une petite séquence, en 2014.

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Jean-Claude Larrieu

“ Des films inventés dans un intense présent par des bandes de lycéens enflammés...”

D’une année après l’autre, je suis venu à Sarlat pour y conduire en quelques jours un groupe de lycéens dans la réalisation de leur projet (où être remis en question, parfois, par leur bouillonnement).

L’instant d’après mon arrivée, je me voyais comme un taureau dans son toril au moment où s’ouvrent devant lui, dans les clameurs, les portes d’une arène comble.

Amené à bouleverser mon réel, à m’impliquer cœur et âme durant ce temps partagé, à ces univers inouïs de jeunesse, sous un encadrement général d’une remarquable efficacité. Stupéfait de voir déambuler toute une France sélectionnée.

Et m’en revenir chez moi, après avoir découvert d’un côté et de l’autre de la ville, la programmation d’œuvres cinématographiques souvent exceptionnelles. Rencontré avec ferveur les uns et les autres.

Et au beau milieu de ce remue-ménage vivifiant, découvert, souvent avec étonnement, les films inventés dans un intense présent, par ces bandes de lycéens enflammés, en marche vers leur futur.

D’une année à l’autre cela revenait comme un enchantement.

Les lycéens du Festival 2017 ont profité de la présence à leurs côtés du directeur de la photographie de «Julieta» (Pedro Almodóvar- 2016) pour leur petite séquence.

Photo © Emmanuelle Thiercelin





Stéphanie Vasseur. – La scénariste et réalisatrice à pied d'œuvre sur l'écriture d'une petite séquence avec les lycéens du festival 2013.

Photos © Emmanuelle Thiercelin

Stéphanie Vasseur

“ Sarlat, c'est aussi LE festival de la convivialité... ”

Le Festival de Sarlat, c'est avant tout pour moi des rencontres avec des lycéens car la présence des jeunes est LA spécificité de ce festival et j'ai eu la chance, ces dernières années, de pouvoir accompagner dans ce cadre une dizaine d'équipes dans la réalisation de leur court-métrage.

C'est donc des souvenirs de tournage, de montage et surtout de projections folles dans l'ambiance survoltée du centre culturel.

Pouvoir guider ces jeunes, leur faire bénéficier d'une expérience, les voir se confronter pour la première fois à un tournage dans des

conditions professionnelles, c'est toujours émouvant et gratifiant.

Sarlat, c'est aussi un festival où je suis revenue trois fois comme réalisatrice de courts-métrages en compétition et où la richesse des échanges avec les spectateurs a toujours été au rendez-vous. C'est aussi là où je suis montée sur scène pour la première fois pour recevoir un prix. Ça ne s'oublie pas...

Ce festival a aussi été pour moi l'occasion de magnifiques découvertes cinématographiques et de belles rencontres en toute simplicité : Jean Dujardin qui me présente Claude

Lelouch, un dîner partagé avec Guillaume Canet et Diane Kruger, les séances de ciné et les discussions parfois animées qui en découlaient avec mes camarades, Jérôme Enrico, Jérôme Genevray, Franck Victor, etc. Le souvenir d'un sauna avec le délicieux critique Alain Riou et celui, émouvant, du dernier « Bonne journée ! » lancé à Jean-Jacques Bernard, le matin de son décès.

Sarlat, c'est aussi, il ne faut pas se le cacher, LE festival de la convivialité, des danses endiablées, du foie gras, du lillet, de la rosette et du magret de canard !

“ ...des souvenirs de tournage, de montage et surtout de projections folles dans l'ambiance survoltée du centre culturel... ”



William Quoniou

“ Nous faisons des films pour être libres, pour cultiver la jeunesse en chacun de nous...”

Impossible d’isoler une anecdote particulière, lors des tournages des petites séquences. C’est plutôt un sentiment général que je voudrais partager.

✓ FESTIVAL DU FILM DE SARLAT, IMPRESSION DE VOYAGE.

L’attente de la rencontre avec la team, comme sur un quai et ses brumes, l’électricité fulgurante d’une jeunesse libre de créer, avec pour seul bagage un scénario en devenir, aux portes du voyage cinématographique.

Promesse de paradis, ticket pour l’aventure. Le cinéma est un train de montagne et Sarlat une bien jolie gare d’altitude !

✓ EXT / JOUR-MATIN SUPER TÔT / RUE DE SARLAT

Me voilà avec de jeunes voyageurs heureux, portant fier leurs bagages de cinéma, fait de rêves improbables, pour nos voyages si courts d’une demi-journée de tournage et tout autant de montage. Action !

✓ INT / NUIT / SALLE DE PROJECTION

Pourtant, 48 heures plus tard, les rêves se matérialisent devant nos yeux croqueurs de films, sur le grand écran, et là, à voir la tête des mômes, heureux et sans jugement, je suis sur que nous faisons des films avec les mêmes raisons que nous entreprenons les voyages : Être libres, pour cultiver la jeunesse en chacun de nous.



Les lycéennes du Festival 2015 étudient le script de leur petite séquence avec le réalisateur William Quoniou. Action !...

Photo © Audrey Delbru

Jérôme Genevray

LES PETITES SÉQUENCES, LA FIÈVRE DU CINÉMA EN TROIS DEMI-JOURNÉES...

Depuis plus de dix ans, avec un grand plaisir, j’accompagne les lycéens, dans la fièvre de l’écriture, les corrections de dernière minute des scénarios, la préparation du casting, les répétitions avec les comédiens, la recherche de lieux pour le tournage et enfin le montage, tout cela en trois demi-journées...



Photo © Emmanuelle Thiercelin (2019)

Photo © Alim Benbrahim (2012)

Jérôme Bréchet

“ C’est un peu au festival que tout a commencé...”

J’ai participé en tant que lycéen pour la première fois au festival du film de Sarlat en 1999. A cette époque, je voulais être monteur et j’ai pu assister à un atelier sur le montage, animé par Hervé de Luze, à propos de son travail sur « Le pianiste » de Roman Polanski. Après l’atelier, j’ai pu lui parler et il m’a donné le chemin à suivre pour devenir monteur.

C’est lors de mon BTS que j’ai fait un stage aux laboratoires Eclair durant lequel j’ai découvert l’étalonnage, étape de la finition d’un film qui permet de raccorder les plans entre eux en couleur et luminosité.

J’ai donc décidé de travailler en tant qu’étalonneur mais aussi autour de la couleur et des différentes manières de l’appréhender. J’ai eu la chance depuis des années de travailler avec les plus grands directeurs de la photo comme Linus Sandgren, Eric Gautier, Thierry Arbogast, Nicola Pecorini et aussi de grands réalisateurs comme Damien Chazelle, Giuseppe Tornatore, Peter Webber, Lasse Halström.

Je continue de participer au festival du film de Sarlat depuis une quinzaine d’années en tant que monteur et encadrant à la mise en scène sur les petites séquences, ainsi qu’animateur d’atelier avec les lycéens.

Car c’est un peu au festival de Sarlat que tout a commencé. Il est important de transmettre, de faire découvrir des métiers de l’ombre et de faire naître des passions et des envies.



Étalonneur, monteur et réalisateur encadrant les petites séquences, Jérôme Bréchet a rencontré le cinéma comme élève au lycée de Sarlat.

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Williams Crépin

“ Il n’y a pas grand chose de mieux que de voir vivre une passion, naître toutes ces envies.”

Je viens depuis plusieurs années à Sarlat encadrer les petites séquences. Je sais qu’à chaque fois il va y avoir de l’envie, de l’énergie, de la jeunesse, de la fougue.

Ici, c’est le commencement, il n’y a pas encore d’habitudes, ni de manies.

Cinéastes en devenir, ils n’ont pas peur de grand chose, alors ils prennent des risques. Eux, ce sont du pur cinéma, un joyau brut.

L’année d’après, je reviens. Parce qu’il n’y a pas grand chose de mieux que de voir vivre une passion, naître toutes ces envies.



Photo © Emmanuelle Thiercelin



Photo © Alim Benbrahim

Williams Crépin. – Cadreur, scénariste et réalisateur, il vient depuis plusieurs années à Sarlat (en bas en 2012, en haut en 2017) piloter les petites séquences avec les lycéens.



Joseph Gorbanevsky

MOSCOU, 14 MAI 1968
SARLAT, 28 DÉCEMBRE 2017



Joseph et les lycéens au cours du montage d'une petite séquence en 2014.

Photos © Emmanuelle Thiercellin

Joseph Gorbanevski a été technicien de la radio libre du syndicat polonais Solidarność, réalisateur de documentaire et de *vidéo mapping*, infographiste, programmeur d'un cinéma d'art et d'essai, webmaster... Il rejoint l'équipe du festival en 2001 et devient l'homme-orchestre des petites séquences. Jamais il ne rata le challenge de la projection de ces petits films le vendredi soir.

Et pourtant, à chaque fois, quelle gageure !

Dans bien des circonstances, Joseph eut l'occasion de faire bénéficier le festival de ses talents d'informaticien, de graphiste, de monteur, de geek et même de DJ.

Il trouvait toujours le temps d'amener les apprentis monteurs à la solution d'un raccord impossible, avec une gentillesse dont il ne se départissait jamais.

Élisabeth Huppert **RÉALISATRICE**

“ Un festival charmant, lumineux et libre : je me rappelle le visage de ces adolescents, restés liés pour moi au souvenir d'un autre adolescent, qui au même âge ou presque, découvrit non loin la grotte de Lascaux. On est sérieux quand on a 17 ans. ”



Photo © Akim Benbrahim (2010)



Le réalisateur Bob Swain, avec le monteur Jérôme Bréchet, les lycéens de Leconte-de-Lisle (La Réunion) et leur professeur René-François Arrighi.

Photo © Jean-Michel Giraudeau (2008)

PETITES SÉQUENCES *Réalisateurs & comédiens*



Valérie Leroy, jeune réalisatrice venue aussi comme comédienne.



Le comédien et réalisateur Greg Germain avec Florent Brousse coordinateur des petites séquences (à gauche de l'image).

Photo © Jean-Michel Giraudeau (2006)



Philippe Le Guay.

Photo © Akim Benbrahim



Jean-Pierre Denis.

Photo © Akim Benbrahim



Abderrahmane Sissako.

Photo © Jean-Michel Giraudeau



Franck Victor.

Photo © Emmanuelle Thiercelin



Carlo Rizzo.

Photo © Emmanuelle Thiercelin



Yves Boisset.



Frédéric Schoendoerffer.

Photos © Jean-Michel Giraudeau (2006)



Nathalie Loubeyre et Joël Labat.

Photo © Emmanuelle Thiercelin (2018)

« LA LEÇON DE PERCHE » du professeur Williams Crépin

14 novembre 2012 - Williams Crépin accompagne, une fois encore, une équipe lycéenne pour le tournage d'une petite séquence.

Akim Benbrahim, le photographe du festival (2010 - 2012), se trouve sur le trottoir en face. En trois clics, il nous raconte cette leçon : - 1 - Williams regarde les comédiens répéter et découvre dans son champ de vision la perche-micro tenue par un lycéen inexpérimenté. - 2 - Le maître indique au preneur de son novice comment tenir une perche sans être dans le champ. - 3 - Son sourire, partagé, est la jolie conclusion de cette histoire courte mais instructive !



Photos © Akim Benbrahim



PETITES SÉQUENCES

Comédiens & comédiennes



Photo © Jean-Michel Giraudiaux

Régis Mardon

Chaque fois que je croise un comédien qui a participé à une édition, il me témoigne de ce souvenir particulier qu'il a pour les tournages des miniséquences, pour ce moment de partage, de richesse, d'expérience. C'était très émouvant. Je garde un souvenir très ému d'un moment particulier à la fin du festival, une fois les films terminés. Dans un boucan d'enfer, 700 étudiants tapaient des pieds, tandis que la lumière s'éteignait et qu'arrivait la projection des premières images de leur vie que ces jeunes lycéens en option cinéma avaient réalisées si vite.

Après la création des miniséquences sur une idée de Christine Juppé-Leblond, le réalisateur Régis Mardon a été responsable des comédiennes et comédiens venus à Sarlat entre 1993 et 2009 avec le Studio Pygmalion. Il apparaît ci-contre entre Joëlle Bellon et José Louis Bocquet, journaliste et écrivain, qui fut à la même période le premier à accompagner les lycéens pour l'écriture des scénarios des miniséquences.

Vénia Stamatiadi

C'était en novembre 2018, j'y suis arrivée en train matinal, et c'était, à la fois, ma première rencontre avec la ville, et ma première fois au festival. Un festival fait pour promouvoir le futur, pour colorer le présent. Et les rues de cette ville pleine de chants, de scénarios, de personnages et de vin ! Qu'est-ce que peux-je dire de plus ? Une expérience unique et tendre. Une expérience accordée aux jeunes ! Vive la jeunesse, vive le cinéma, vive Sarlat !



Photo DR

Margot Alexandre

2015, un magnifique souvenir pour mes premiers pas d'actrice. Une expérience dans laquelle tout le monde apprend. J'ai hâte de revenir.



Photo © Emmanuelle Thiercelin



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Iris Trystram.



Photo © Audrey Delbru

Juliette Navis et Jean-Baptiste Azéma.



Pieryk Vanneuville

Que de souvenirs lors de ces différentes éditions (2010 - 2016). Des rencontres entre professionnels, apprentis comédiens et lycéens avec de réels échanges. Des instants, des découvertes, art et plaisir, donnant l'envie d'y revenir chaque année.



À partir de 2010, de jeunes comédiens et comédiennes en formation au Théâtre École d'Aquitaine (ci-contre), fondé à Agen par Pierre Debauche en 1994, viendront régulièrement à Sarlat. De même que (page précédente) des comédiennes et des comédiens participant chaque année à « Un Festival à Villeréal », créé en 2009 par Samuel Vittoz.



Carlo Rizzo.

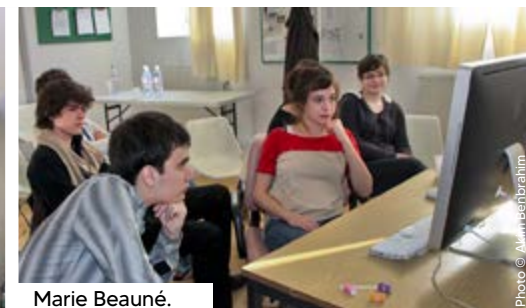
PETITES SÉQUENCES

Les monteurs

Une cinquantaine de monteurs, depuis 2000, ont accompagné les équipes lycéennes des petites séquences, avec seulement une demi-journée de montage par film. Certains, comme Jérôme Brechet ou Carlo Rizzo, sont venus de nombreuses fois.



Jérôme Bréchet.



Marie Beauné.



Véronique Algan.

Sarlat

FESTIVAL DU FILM

CHAPITRE 4 LE CINÉMA



Sabine
Azéma

“ Encore émue par ce doux souvenir,
je vous aiderai par la pensée à souffler
vos 30 bougies...” ”

L’opérette est une fille
de l’opéra-comique qui a mal tourné,
mais les filles qui tournent mal
ne sont pas toujours sans agrément
(Camille Saint-Saëns)

C’est ce que devaient penser tous ces spectateurs-lycéens du festival de Sarlat qui sous la houlette des merveilleux Joëlle Bellon et Pierre-Henri Arnstam avaient si bien accueilli le film « Pas sur la bouche » d’Alain Resnais.

Lambert Wilson et moi-même avions eu la chance de le présenter dans votre si belle ville.

Encore émue par ce doux souvenir, je vous aiderai par la pensée à souffler vos trente bougies ce neuf novembre.

Joyeux anniversaire !





Le REX

À SARLAT, LE 10 SEPTEMBRE 1957, JEANNE ET MARTIAL VIALLE INAUGURAIENT LA SALLE DE 700 PLACES DU CINÉMA REX.

Une salle unique destinée à la projection de films, aux actualités et aux spectacles vivants. C'est le début d'une histoire qui se poursuit depuis 65 ans. Maïthé et Bernard Vialle vont ensuite créer un complexe de quatre salles. Ils s'engagent pour le développement régional du cinéma (ADRC) et les cinémas Art et Essai (AFCAE).

À force de travail et de générosité, ils vont constituer un socle de public fidèle et une solide réputation au niveau national. Avec une diversité de programmation constante. Dès 1995, ils investissent : son numérique Dolby, climatisation et comptoir confiserie. L'équipement du Rex de Sarlat rivalise alors avec les grands multiplexes.

Consciente qu'ils seront le public de demain, Maïthé s'est toujours intéressée aux jeunes. Dès 1986, avec des enseignants motivés, le Rex devient le partenaire culturel de la section A3 cinéma-audiovisuel du lycée Pré de Cordy, participant à tous les dispositifs scolaires (École au cinéma).

En juillet 2006, Arnaud – 3^e génération des « Vialle » – prend le relais. Élevé dans la culture de l'image, Arnaud apprécie les émotions collectives devant le grand écran. Après une école de commerce, il part travailler chez Gaumont à Paris, puis à Montpellier avant de prendre la direction du Cézanne, complexe de neuf salles à Aix-en-Provence.



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Photo © Akim Benbrahim

En octobre 2014, Arnaud agrandit le cinéma : un investissement de 4,2 millions d'euros avec l'aide du CNC, et des collectivités territoriales.

Aujourd'hui, le Rex propose six salles, dont une de 421 places, toutes accessibles aux personnes à mobilité réduite. La programmation hebdomadaire est travaillée comme une dentelle : blockbusters américains, films d'art et d'essai, œuvres d'auteurs plus intimistes, sans oublier les comédies grand public. Arnaud programme aussi des contenus alternatifs : les retransmissions en direct du Metropolitan Opera de New York, des ballets du Bolchoï, et des pièces de la Comédie Française.

Soucieuse d'accueillir et de former les plus jeunes, l'équipe du cinéma renouvelle chaque année un catalogue de films Jeune Public qu'elle envoie aux établissements scolaires et périscolaires, 20 km autour de Sarlat. Le Rex participe aux dispositifs École, Collège, Lycée et apprenti au Cinéma. Entrepreneur privé, Arnaud tient à cette mission de service public. Ses équipes assurent des matinées dédiées à l'accueil des enfants, à tarif réduit. Ils accèdent ainsi au cinéma quelle que soit leur origine sociale.



Photo DR



(Coll)Vialle

Les distributeurs parisiens ne s'y trompent pas. Ils amènent leurs équipes à Sarlat pour tester les films. Avant même les tournées d'avant-premières, les œuvres sont montrées au Rex à des spectateurs habitués à la qualité, afin de travailler ensuite avec l'avis d'Arnaud sur la sortie du film : Quel public ciblons-nous ? Quels outils marketing utilisons-nous ?

La passion du cinéma est transmise chaque jour au Rex à Sarlat par Blandine, Arnaud et leur fidèle équipe à chaque spectateur...

(En bas à gauche) - L'équipe du Rex.
(Ci-dessus) - Avec Maïthé, Arnaud et Bernard Vialle, Jean-Jacques Annaud, parrain du 50^e anniversaire, en 2013. .

Maïthé & Bernard Vialle

“ À ce moment-là,
le numérique n’existait
pas encore...”



(Coll.Vialle)

Quand nous avons pris la direction du Rex en 1983, nous étions loin d’imaginer toutes les aventures que nous allions vivre.

En 1991, après les années de gestation, le Festival du Film de Sarlat accueille pour la première fois les élèves des sections cinéma, et nous recevons plus de 20 films dans nos cabines.

Entre la présence des lycéens dans les salles et tous les films présentés par les réalisateurs, l’organisation, dans un temps limité, nous a paru titanesque.

Mais ce n’était qu’une petite mise en bouche par rapport aux festivals qui se sont déroulés à compter de la présidence de Joëlle Bellon, périgourdine d’adoption, en 1993.

Elle a mis beaucoup d’énergie à contacter toutes ses connaissances dans le monde du cinéma en particulier et de la culture en général pour offrir à Sarlat un festival grandiose.

Ces moments de l’année étaient intenses pour nous et toute l’équipe. De 20 films nous sommes arrivés à 70 pour cinq jours de festival.

À ce moment là, le numérique n’existait pas. Chaque bobine pesait au minimum 30 kg. Il y avait partout des boîtes de films et des roues pour les recevoir. Dans les cabines bien sûr, mais aussi dans les couloirs, dans les bureaux, même dans le local de service !

Afin d’offrir le meilleur, beaucoup de stress était généré au sein de toute l’équipe, mais chacun d’entre nous était très heureux de croiser toutes ces stars et ces grands réalisateurs. Au sein du cinéma Rex, l’ambiance était laborieuse et réjouissante pendant cinq jours, et plus...

Ces festivals vécus « à 220 à l’heure » nous laissent un excellent souvenir, joyeux et festif.



Coll. Vialle



Photo © Jean-Michel Graudeaux



Photo © Jean-Michel Graudeaux (2009)

Jeanne et Martial Vialle, les fondateurs du Rex 1957.
Ci-dessus, Joëlle Bellon et Alain Jouanel, responsable technique du Rex.
(Ci-contre) - Festival 2009, une nuit devant le Rex, l’attente et l’impatience.

Christian Dutreuilh

“ J’ai eu le bonheur d’accompagner cette aventure avec curiosité et gourmandise...”

Le Festival du Film de Sarlat a 30 ans. Il a vu le jour dans la cité de La Boétie, en Périgord noir. Elle a offert sa beauté et son âme à des dizaines de tournages. Cette ville qui prend si bien la lumière offre un studio à ciel ouvert en se jouant des rayons de l’astre solaire. Il était donc naturel que cette belle ville serve d’écrin à ce magnifique festival du 7^e art autour du Rex avec la famille Vialle et du centre culturel ouvert aux lycéens passionnés d’images et d’histoires à faire fleurir sur un grand écran. Ce festival, unique en son genre, est tourné depuis sa naissance vers les jeunes grâce à des personnes ayant le goût de la création, de la transmission et la volonté de partager les outils qui permettent de garder une vraie liberté dans ce monde des images. Durant 30 ans ce fut l’aventure portée par Joëlle, Jack, Maïthé, Pierre-Henri, Annick, Arnaud, Romain et tous les autres composant les équipes, les jurys, les ateliers avec les réalisateurs, les acteurs, les techniciens, les critiques, les enseignants, les historiens, les médias et les fidèles partenaires. Chaque



2009 - Au micro de Bleu Périgord, Catherine Frot et Albert Dupontel sous le regard de Christian Dutreuilh.

année tous sont au service de 600 lycéens réunis à Sarlat durant une semaine. En cet anniversaire des 30 ans, chacun pourrait dire ses coups de cœur sur un film découvert ou sur une rencontre inopinée avec un acteur ou une actrice dans une rue de la vieille ville. Mais il est impossible de citer tous les noms de celles et ceux qui sont venus déambuler sur notre croisette du Périgord Noir pour y présenter leurs œuvres, y déguster un foie gras d’oie ou un magret de canard ou faire un tour sur le marché du samedi matin. Tous en eurent comme dit Daudet « *l’estomac tout*

ensoleillé ». Le critique de cinéma que je fus durant ces années, à Aqui Tv (une boîte à images née aussi en Sarladais) ou France Bleu Périgord, a eu le bonheur d’accompagner cette aventure avec curiosité et gourmandise. Celles de la découverte et de la rencontre. Me revient à la mémoire cette citation de Jean Luc Godard (venu lui aussi à Sarlat) : « *Quand on va au cinéma, on lève la tête. Quand on regarde la télévision, on la baisse !* » Longue vie à notre Festival du Film de Sarlat, avec beaucoup de spectateurs curieux et passionnés qui gardent la tête haute !

Photo © Jean-Michel Giraudeau

© Emmanuelle Thiercelin (2015)



Jean-Jacques Bernard

BOURG-EN-BRESSE, 26 DÉCEMBRE 1950
SARLAT, 12 NOVEMBRE 2015

Après des études de droit et un diplôme de sciences politiques, Jean Jacques Bernard a été journaliste à partir de 1974. D’abord à Antenne 2 où il crée l’émission Histoires courtes. Il sera ensuite éditorialiste à Première, chroniqueur à France Inter, avant de travailler à Canal Plus et à Cinécinéma. Auteur de documentaires sur des cinéastes et d’ouvrages sur le cinéma, il a présidé le syndicat français de la critique.

À Sarlat, de 2010 à 2015, Jean-Jacques Bernard a partagé sa passion pour le cinéma avec les lycéens et le public. Il a animé de nombreux ateliers et créé un rendez-vous avec les spectateurs. Au lendemain des séances

de projection au Rex : il y invitait le public à venir échanger avec lui sur les films découverts la veille.

Grâce à sa connaissance immense du cinéma et à sa volonté de faire prendre conscience aux spectateurs des raisons qui leur faisaient aimer, ou non, tel ou tel film, Jean-Jacques leur permettait de mieux comprendre et de définir leurs réactions et leurs émotions.

Le 12 novembre 2015, dans une rue de Sarlat, après un ultime atelier avec des lycéens, *de battre son cœur s’est arrêté...*



Akim Benbrahim (2012)

Stéphane Foenkinos

“ La joie d’avoir pu présenter «*Délicatesse*», notre premier film, avec mon frère David, auteur du roman... ”

J’ai eu la chance de connaître ce festival d’abord en tant que visiteur, avec de très bons souvenirs de projections, de rencontres avec les équipes, des soirées mémorables. Avec les amis journalistes de la PQR, des réalisateurs, des producteurs, des distributeurs, des acteurs... Ensuite la joie d’avoir pu présenter, avec mon frère, «*La Délicatesse*», notre premier film, issu du roman de David. C’était la première projection en public pour nous. Évidemment une émotion particulière qui s’est soldée aussi par un prix qui nous a fait très plaisir; le premier prix de notre vie de réalisateurs. Et celui du meilleur acteur à François Damiens. Et puis aussi une rencontre avec les lycéens, dans un échange fructueux et passionnant. De très bons souvenirs. Une pensée pour Christelle Oscar, actuelle déléguée générale, et celles et ceux qui l’ont précédée: pour Marc Bonduel et particulièrement pour Joëlle et Salina Bellon qui m’ont reçu très amicalement lors de mes premières venues. Un endroit où l’on se sent bien, un endroit où vous voyez des films dans de très belles conditions et dans un environnement formidable.

Festival 2011, Stéphane Foenkinos était venu avec son frère présenter leur premier film, «*La délicatesse*», avec François Damiens et Audrey Tautou. (De g. à dr.)



Photo © Amaud Loth - Sud Ouest

Osange Silou-Kieffer

POINTE-À-PITRE, 15 SEPTEMBRE 1947
PARIS, 1^{er} AVRIL 2020

Tant de beaux souvenirs à Sarlat : des rencontres, des émotions, le plaisir de voir des élèves passionnés et heureux, une semaine toujours un peu magique en automne, presque tous les ans pour moi avec nos terminales.

Ma plus belle expérience a sans doute été celle du jury jeune que j’ai eu la chance d’encadrer durant plusieurs années.

Bien des jurys lycéens existent dans d’autres festivals. À Sarlat, ce jury décerne les récompenses les plus importantes et j’ai encore dans ma tête les étoiles qui brillaient dans les yeux des élèves à qui on expliquait leur rôle.

Pour moi, simple prof, la richesse de cette semaine était celle des progrès et de l’évolution de ces sept jeunes venus de toute la France, qui sous la houlette d’une professionnelle se confrontaient, pour la première fois souvent en vrai, à la critique argumentée, à la défense de leur coup de cœur, parfois à l’expression de leur «coup

de gueule»... Et cela depuis qu’Osange Silou avait en charge ce jury.

Osange, où que tu sois, sache combien j’ai admiré ton engagement et ton savoir-faire auprès des jeunes.

Tu avais tout ce dont chaque prof devrait rêver de posséder : cet art, sans jamais blesser, de rendre les plus bavards et les plus péremptaires à l’écoute des autres, et surtout de faire s’exprimer ceux qui, plus timides, plus réservés, moins confiants en eux, ne l’osaient pas.

Je me souviens d’avoir eu très peur en voyant l’un de mes élèves sélectionné pour ce jury alors qu’il ne s’exprimait jamais en cours. C’est un élève transformé, épanoui, que j’ai ramené cinq jours plus tard à Reims. Le jury jeune, avec toi, c’était l’école de la vie, avec des effets qui se poursuivaient bien au-delà de l’expérience vécue à Sarlat.

Merci Osange et Sarlat pour cela !

Brigitte Guyot Martin,
lycée Georges-Clémenceau à Reims

Journaliste et productrice guadeloupéenne, Osange Silou-Kieffer a été, durant 50 ans, une référence pour les cinémas créole et africain. À Sarlat, elle a encadré le jury jeune de 2005 à 2019, afin d’aider les sept lycéens et lycéennes à choisir un film dans la sélection officielle, et attribuer les prix d’interprétation féminine et masculine. Elle était l’épouse du journaliste Guy-André Kieffer disparu le 16 avril 2004 à Abidjan, en Côte d’Ivoire, dans des circonstances que l’enquête n’a toujours pas élucidées.



Photo © Emmanuelle Thiercelin

Gisèle Renaud

LA COLLECTIONNEUSE
D'AUTOGRAPHES

“ Je recueille
tant que
possible toutes
les signatures,
quelques mots
que l'on met sur
mon cahier,
parce que,
chaque année
depuis 2007, je
fais un cahier
avec des
coupures de
presse, des
signatures,
des photos...” ”



2016 - Gisèle Renaud avec Nicolas
Boukhrief, réalisateur de «La confession».

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Christelle Oscar

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DU FESTIVAL



Photo DR

“ Depuis 30 ans,
le Festival du Film
de Sarlat s'organise
autour d'une mission :
la transmission. ”

La spécificité est de brasser le grand public avec des lycéen.ne.s de terminale ayant choisi la spécialité cinéma au baccalauréat, au sein d'une manifestation de haute tenue professionnelle. Sur cinq jours, les jeunes lycéen.ne.s ont la chance de vivre une expérience très complète leur permettant de questionner leur rapport au 7^e Art.

À l'heure où la fréquentation des salles de cinéma diminue, particulièrement chez les 15-25 ans, l'enjeu est énorme.

La complexité de la programmation d'un tel événement est de capter l'intérêt de tous les publics et de susciter l'échange. C'est sur la richesse de cet échange que nous capitalisons, car les équipes de films ne s'y trompent pas. Elles viennent à Sarlat rencontrer un public représentatif de la société.

Mais derrière cette mission fondamentale, un mot d'ordre : réjouissances !

Et l'objectif de la programmation et d'allier l'exigence avec le plaisir.

La sélection officielle, vitrine du festival, vise à créer l'événement. À l'issue de chaque projection suivie de rencontres, chacun.e doit avoir le sentiment d'avoir vécu une expérience collective spéciale.

La sélection *Tour du Monde* s'enrichit de formes en prise avec le réel où une place est faite au documentaire. Un coup de

projecteur est également dirigé vers un choix de premiers longs métrages prometteurs. Les équipes de films s'y pressent tout naturellement.

Enfin, conséquence logique de la mission du festival à l'égard des jeunes cinéphiles, la sélection de courts-métrages offre une dizaine de films de jeunes auteur.e.s bien souvent en leur présence. Pour que tout naturellement, la discussion s'articule autour de sujets, de formes, de tentatives en toute décontraction, car c'est aussi une spécificité propre à ce festival : la convivialité.

Les objectifs sont multiples : sortir les métiers du cinéma de leur sanctuaire et par les retours d'expérience permettre à chacun de se projeter sans discrimination, de réhabiliter l'expérience du cinéma en salle, d'aiguiser l'esprit critique et pourquoi pas de déclencher des vocations !

DES TALENTS

heureux d'être à Sarlat



Les rencontres entre Pierre Niney et les lycéens sont parmi les plus réussies ! Un échange simple et chaleureux. « La promesse de l'aube » d'Eric Barbier 2017.

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Photo © Charlotte Mano

Vincent Lacoste, le héros du film « Amanda » de Mikhaels Hers 2018.



Photo © Jean-Michel Graudeux

Joëlle Bellon entourée de Patrice Leconte et Benoît Poelvoorde « La guerre des Miss » (2008).



Louis-Julien Petit, réalisateur de « Discount » (2013).

Photo © Emmanuelle Thiercelin

Ce mot, talents, est utilisé particulièrement dans l'univers du cinéma pour désigner les comédiennes et comédiens professionnels. Par extension, il désigne souvent aussi les auteurs, les réalisatrices et réalisateurs.

Le public sarladais, comme chacun de nous, admire l'une ou l'autre de ces talents. Et, chaque année, les journalistes locaux et régionaux nous interrogent : « Qui sera à Sarlat cette année ? »

La réponse est difficile et je l'emprunterai à Marc Bonduel, qui fut délégué général du Festival de 2010 à 2018 : « Je vous répondrai précisément lorsqu'ils seront dans l'avion ! ».

Christelle Oscar, la nouvelle déléguée générale, lorsqu'elle envisage de choisir un film pour la sélection officielle, celle où le public et les lycéens votent pour attribuer des prix, demande au distributeur la présence du réalisateur et d'au moins un talent. Il se passe ensuite plus d'un mois avant que le festival ne commence. Durant ce mois, certaines réponses positives du mois d'octobre ne le sont plus en novembre. Et inversement.

Celles et ceux que vous retrouverez dans ces pages vont éveiller de nombreux souvenirs : ici, à Sarlat, pas de limousines, de gardes du corps et de couloirs réservés aux talents. Ils sont avec nous, parlent avec

le public et ont des échanges souvent très forts avec les lycéens.

Les images rassemblées ici le montrent : les talents sont heureux d'être à Sarlat, dans ce festival, comme nous sommes heureux de les y accueillir.

Anne Emond

RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE

“ Sarlat et son public énorme : vous m’avez fait sentir comme une rock star pour la première fois de ma vie! Merci pour l’énergie, l’amour, la passion : trois choses dont on a grand besoin aujourd’hui et que vous semblez posséder en quantité infinie. ”



Anne Emond, « Jeune Juliette », Rafael Maestro et Timothée Donay (2019).

Photo © Emmanuelle Thiercelin



Photo © Akim Benbrahim 2012

Valérie Lemerrier, Jérémie Elkaïm, Valérie Donzelli et Édouard Weil.



Photo © Emmanuelle Thiercelin 2014

Lucile de Calan, Thomas Salvador, « Vincent n’a pas d’écailles » (2014).



Photo © Jean-Michel Graudeaux

Dominique Segall, attaché de presse du festival, et Patrice Leconte « Mon meilleur ami » (2006).

Alexis Michalik

RÉALISATEUR

“ Le Festival de Sarlat, pour « Edmond », ça a été la plus belle étape de la tournée, puisque la projection a été extraordinaire. Quand on est arrivés à la fin de la projection, on a vu une salle pleine de lycéens en délire, extatiques... On n’a jamais vécu ça. À Sarlat on a eu l’impression d’être les chanteurs d’un groupe de rock. C’est probablement notre plus beau souvenir de tournée et on est repartis avec trois prix ! ”

TÉMOIGNAGE VIDÉO (EXTRAITS)



Anne Emond, « Jeune Juliette », Rafael Maestro et Timothée Donay (2019).

Photo © Charlotte Mano



L’équipe du film « Les Lyonnais » (2011) : Francis Renaud, Daniel Duval, Olivier Marchal et François Levantal.

Photo DR

Nabil Ayouch

RÉALISATEUR

“ Sarlat a été pour moi un moment assez unique parce que j’y ai rencontré une jeunesse active, pleine des films qu’elle voyait. ”



Nabil Ayouch, réalisateur de « Razzia » avec son interprète principale Maryam Touzani (Prix du jury jeune 2017).



Vincent Lindon, Premier prix de la ville de Sarlat et prix d’interprétation (2008), « Pour elle ».



Thierry Lhermitte, Philippe Lefebvre et Virgine Effira, « Le siffleur » (2009).



Christa Théret, « L’homme qui rit » (2012).

Céleste Brunnquell

ACTRICE

“ Le festival de Sarlat fut mon premier festival, j’y ai reçu mon premier prix. Qu’il me soit décerné par des gens de mon âge, des lycéen.ne.s, m’a d’autant plus émue. Je garde un souvenir précis et touchant de ce week-end en Dordogne. Ainsi, pour ses 30 ans, je tiens à souhaiter un bon anniversaire au festival de Sarlat, en espérant qu’il continue d’années en années à encourager les interprètes et réalisateur.rice.s, à faire découvrir de nouveaux films à un public varié et être à l’écoute d’un jeune public. Joyeux Anniversaire ! ”



Céleste Brunnquell, prix d’interprétation 2019 pour son rôle dans « Les éblouis » de Sarah Suco.



Zita Hanrot et Clémence Boisnard, double prix d’interprétation, « La fête est finie ».



Clovis Cornillac, « Belle et Sébastien 3 » (2017).



La joyeuse équipe de « Patients » de Grand Corps Malade et Mehdi Idir (2016).



« The Search », de Michel Hazanavicius. Prix des lycéens, Prix du jury jeune et Prix d'interprétation pour Bérénice Béjo (2014).

Photos © Emmanuelle Thiercelin

Cyril Dion

ÉCRIVAIN, RÉALISATEUR, POÈTE ET MILITANT ÉCOLOGISTE

“ Dans une tournée d'avant-premières, le Festival du Film de Sarlat est une étape qu'on n'oublie pas.

D'abord parce que l'accueil est formidable, sans chichi, que la ville est superbe et la nourriture à l'avenant. Ensuite parce que l'accueil réservé à « Demain » que nous avons réalisé avec Mélanie Laurent a été totalement hors norme.

Pour la première fois, un film documentaire était présent dans la sélection aux côtés de films de fiction. Alors que nous ne nous attendions à rien de particulier, il fallut réserver trois salles pour contenir tous les spectateurs qui se pressaient à l'entrée du cinéma. À la fin du film, c'est une véritable acclamation qui nous attendait. Tant est si bien que le film reçut la Salamandre d'Or.

Je ne suis pas près d'oublier ce moment. Pas plus que celui où, au buffet après le film, j'ai demandé à un monsieur ce qui était prévu pour les végétariens. Il m'a répondu : « Végétarien ? C'est quoi ça ? » Inoubliable. ”



Cyril Dion avec Philippe Lefait. « Demain » co-réalisé avec Mélanie Laurent. Prix du Public 2015.

Photo © Audrey Delbru

Photo © René Desthomas-Archives Sud Ouest



Joëlle Bellon et Roger Hanin, l'invité d'honneur du festival 1993.



Claude Berri, « Une femme de ménage » (2002).



Fanny Ardant (1999) « Le fils du français » et Paul Brilli (Pathé).



Claude Pinoteau, Georges Lautner, José Giovanni.

Photos © Jean-Michel Giraudeauux

Photos © Jean-Christophe Soumaler Archives Sud Ouest



L'équipe du film « 36 quai des Orfèvres » d'Olivier Marchal (2004), avec Gérard Depardieu, Daniel Auteuil, André Dussolier, Valéria Golino, Mylène Demongeot, Catherine Marchal, Daniel Duval, Vincent Moscato, Dominique Loiseau, Guy Lecluyse.



Mathieu Kassovitz, « L'ordre et la morale » qui a remporté les trois prix : public, lycéens et jury jeune (2011).

Photo © Arnaud Loth Sud Ouest



Charlotte Gainsbourg, « La promesse de l'aube » d'Éric Barbier (2017).



Jean Dujardin au Rex après la projection de « Un + Une » de Claude Lelouch (2015).



Joey Starr, dans « Max » de Stéphanie Murat, Salamandre d'Or (2012).



Raymond Depardon réalisateur de « 12 jours » (2017).



L'événement 2010 : Gérard Lanvin et l'école de rugby de Sarlat pour « Le fils à Jo » de Philippe Guillard. Salamandre d'Or, Prix du public (2010).



Michel Blanc, dans « Docteur ? » de Tristan Séguéla, avec Isabelle Mergault (2019).



Robinson Stévenin, Robert Guédiguian, « La Villa » (2017), et Philippe Lefait.



Costa Gavras, scénariste et producteur de « Mon colonel » de Laurent Herbier, avec Salina Bellon, chargée de l'accueil des partenaires institutionnels et de la presse régionale.



Frédéric Tellier, « Sauver ou Périr » (2018), Anaïs Demoustier et Pierre Niney.



Une star dans les rues de Sarlat, Gina Lollobrigida, festival 1992.



Pierre Niney, alias Franck Pasquier, sapeur-pompier de Paris héros de « Sauver ou périr », a rendu visite aux jeunes sapeurs pompiers (JSP) du centre de secours de Sarlat.

1^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1992

AUTOUR DU FILM DU BAC
Europe 51 – Roberto Rossellini
Conférence : Analyse du film et débat sur théorie et pratiques en analyse filmique : Jean Douchet, Odile Baschler, Hélène Dragada, Alain Marty

RENCONTRE AVEC JEAN-LUC GODARD
Projection d'*Alphaville* en présence du réalisateur
Le montage chez Jean-Luc Godard : Agnès Guillemot

LES ATELIERS DU SAVOIR

- La relation névrotique à la table dans le cinéma de François Truffaut, Carole Leberre
- Les représentations métaphoriques de la table dans le cinéma, Jacques Gesterkorne
 - La guerre du Golfe par les télévisions du monde entier, Jean-Pierre Carrier
- Analyse d'un journal télévisé et débat sur la déontologie de l'information, Edouard Guibert
- L'écriture de scénarios pour la télévision et les problèmes de production, Francis Garret
 - Présentation de la chaîne AQUI TV par son responsable

STAGES JEUNESSE ET SPORT

- Photo : clic clac, Christophe Vaux
- Vidéo : drop drop, Serge Fabreson, Pierre Tredez, Jean-Louis Maury
- Montage-insert, Bernard Debars, Jean-Louis Maury

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1992

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT
LA POSTIÈRE
Production : Claude Gagnon et Yuri Yoshimura-Gagnon - Distribution : ASKA Films - Réalisation : Gilles Carle

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE ATTRIBUÉ À
ELODIE BOUCHEZ DANS LE CAHIER VOLÉ
Production : Providence Films - Distribution : Providence Distribution - Réalisation : Christine Lipinska

PRIX DU PUBLIC
LE CAHIER VOLÉ
Production : Providence Films - Distribution : Providence Distribution - Réalisation : Christine Lipinska

PRIX DE LA MEILLEURE BANDE ANNONCE
JUSTE AVANT L'ORAGE
Production : Les Films du Phare - Distribution : Swift - Réalisation : Bruno Herbulot

VOYAGE À ROME
Production : Magic Films Productions - Distribution : Gaumont - Réalisation : Michel Lengliney

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1992

PREMIER PRIX
LE COMLOT D'ŒDIPE
Production : Atrium - Réalisation : Hubert Blanchard

DEUXIÈME PRIX
DEMEURE D'ASTÉRION
Réalisation : Joseph Gorbanevsky

PRIX DE LA CATÉGORIE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
RAYON DE NUIT
Production : La féminis - Réalisation : Jean-Yves Philippe

2^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1993

AUTOUR DU FILM DU BAC
Mon oncle Jacques Tati.
Rencontre autour de Jacques Tati en présence de Pierre et Sophie Tatischeff et du scénariste Jacques Lagrange

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Confusion entre réalité et fiction à la télévision, Ignacio Ramonet
- Rapports entre hommes politiques et médias, Béatrice Fleury-Vilatte
 - Le métier de grand reporter, Christian Brincourt
 - L'écriture de scénario, Frédéric Sabouraud
- L'évolution du cinéma de Méliès à nos jours, Max Douy

TABLE RONDE
Le Paysage Audiovisuel Français, Claude Sérillon, Pierre-Henri Arnstam, Ignacio Ramonet.

CONFÉRENCE
Cinéma et histoire, Marc Ferro

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1993

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT
LE FILS DU REQUIN
Production : Compagnie des images - Distribution : Walt Disney Studios - Réalisation : Agnès Merlet

PRIX COUP DE CŒUR
MAUVAIS GARÇON
Production : Les Films Noirs - Distribution : Thunder Films International - Réalisation : Jacques Bral

PRIX SPÉCIAL DE LA VILLE DE SARLAT
TOUT LE MONDE N'A PAS EU LA CHANCE D'AVOIR DES PARENTS COMMUNISTES
Production : Salomé - Distribution : Bac Films - Réalisation : Jean-Jacques Zilbermann

MENTIONS SPÉCIALES
THE NIGHT WE NEVER MET
Production : MIRAMAX - Réalisation : Warren Leight

FAUT-IL AIMER MATHILDE
Production : 3B Productions - Distribution : Swift - Réalisation : Edwin Baily

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1993

GRAND PRIX DU PUBLIC
L'ORANGE AMÈRE
Production : Why Not Productions - Réalisation : Olivier Sadock

PRIX COUP DE CŒUR
DENKO
Production : Movimento Production - Réalisation : Mohamed Camara

PRIX SPÉCIAL DE LA VILLE DE SARLAT
LETTRE À MON PÈRE
Production : Bernadette Payeur - Réalisation : Michel Langlois

MENTIONS SPÉCIALES
MÉNAGE
Production : Les Films Pelléas - Réalisation : Pierre Salvadori

LA BLONDE EST DE RETOUR
Production : F comme Films - Réalisation : Marc Adjadj

3^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1994

AUTOUR DU FILM DU BAC
L'homme d'Aran – Robert Flaherty
Conférences : Analyse du film, Philippe Pilard.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Les images numériques par Médialab
- Conception d'une affiche, Michel Landi

3 ateliers sur le scénario avec Dominique Roulet, Christian Signol, Jean Claude Romer

- Documentaires et naturalisme par Michèle Lagny

COLLOQUE
La télévision, avec Gérard Mital, Dominique Lamiche, Bertrand Dormoy, Philippe Quéau, Jean Mino, Alain Guiraud

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1994

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT
LE VENT DE WYOMING
Production : Eiffel Productions - Distribution : K Films - Réalisation : André Forcier

GRAND PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC DOTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL
I LIKE IT LIKE THAT
Production : Columbia Pictures - Distribution : Columbia Pictures - Réalisation : Darnell Martin

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC
TOM EST TOUT SEUL
Production : Compagnie des Images - Distribution : Oviri Films - Réalisation : Fabien Onteniente

MENTION SPÉCIALE DU PUBLIC
LE VEILLEUR DE NUIT
Production : THURA FILMS - Réalisation : Ole Bornedal

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1994

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC
DU POULET
Production : Salomé - Réalisation : Tatiana Vialle

MENTION SPÉCIALE DU PUBLIC
LE BOUQUET
Production : Odéon Productions - Réalisation : Guy Perra

4^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1995

AUTOUR DU FILM DU BAC
El Luis Buñuel
Conférence Charles Tesson

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Rencontre avec Philippe Agostini, directeur de la photographie
- Rencontre avec Michel Kelber, directeur de la photographie
- Rencontre avec Jacques Douy, décorateur architecte d'intérieur
 - Rencontre avec Louis Hochet, mixeur
- Rencontre avec Antoine Bonfanti, ingénieur du son
 - Rencontre avec Henri Lanoe, monteur
 - Rencontre avec Jean Suhas, journaliste
- Rencontre avec Georges Lautner, Bernard Chardère, Jean-Claude Petit, scénaristes

COLLOQUE
La communication sur la fiction TV, Dominique Jamet, Claude de Givray.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1995

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT
LES APPRENTIS
Production : Les Films Pelléas - Distribution : Les Films du Losange - Réalisation : Pierre Salvadori

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE
FIESTA
Production : CIPA - Distribution : Les Films Number One - Réalisation : Pierre Boutron

PRIX COUP DE CŒUR SOLEIL D'ENFANCE
LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS
Production : Ciby 2000 - Distribution : Ciby Distribution - Réalisation : Patrick Grandperret

PRIX COUP DE CŒUR ÉCUREUIL DU PUBLIC
MENTION SPÉCIALE SOLEIL D'ENFANCE
AU PETIT MARGUERY
Production : Telema - Distribution : Les Films du Losange - Réalisation : Laurent Bénégui

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1995

PRIX COUP DE CŒUR KODAK
J'AI ÉCHOUÉ
Production : Les Partenaires en Production - Réalisation : Philippe Donzelot

Durant trente ans, des centaines de films ont été projetés au cinéma Rex ou au Centre culturel. De même, les professionnels venus accompagner les 18 000 lycéens ont été chaque année plusieurs dizaines à se succéder à Sarlat.

Dans ce livre, vous en avez découvert un grand nombre, mais nous avons voulu ajouter, pour chaque édition, un résumé des activités lycéennes et la liste des prix décernés pour les longs et les courts métrages.

Ces pages sont le témoignage de l'histoire de ce festival pas comme les autres, la référence mise à disposition de celles et ceux qui voudront en savoir plus encore sur la richesse des programmes proposés durant trente ans aux lycéens et au grand public.

5^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1996

AUTOUR DU FILM DU BAC

Les parapluies de Cherbourg – Jacques Demy

Conférences : Analyse du film, Jean Pierre Berthomé

Table ronde Jacques Demy avec Agnès Varda, Camille Taboulay, Jean Pierre Berthomé, Michel Legrand, Joanna Bruzdowicz.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Les ateliers musique avec Joanna Bruzdowicz, Antoine Duhamel, Michel Fano, Alain Garel, Caroline Petit, Jean Claude Petit, Jean Marie Sénia, Reinhardt Wagner

• Ateliers son avec Antoine Bonfanti, Daniel Brisseau, Vincent Arnardi, Thierry Lebon, Jean Pierre Ruh

• Adaptation, Michel Mitrani

• Storyboard, Max Douy

• Numérique système Cineon

RENCONTRE avec Agnès Varda

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1996

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT

UN AIR DE FAMILLE

Production : Telemat - Distribution : Bac Films Distribution - Réalisation : Cédric Klapisch

SALUT COUSIN !

Production : JBA Production - Distribution : Films du Roseau - Réalisation : Merzak Allouache

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE

LA CIBLE

Production : Odéon Productions - Distribution : Fox France - Réalisation : Pierre Courrèges

GRAND PRIX COUP DE CŒUR SOLEIL D'ENFANCE

LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

Production : FILM PAR FILM - Distribution : AMLF - Réalisation : Gérard Lauzier

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT, AIR LITTORAL ET JAS HENNESSY

SHE'S THE ONE (PETITS MENSONGES ENTRE FRÈRES)

Production : Good Machine - Distribution : UFD - Réalisation : Edward Burns

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1996

PRIX KODAK ET LTC PHÉNIX STUDIO

IL FAUT QUE ÇA BRILLE

Production : Les Films Émeraude - Réalisation : Pascale Pouzadoux

PRIX JAS HENNESSY

LA FÊTE DU VILLAGE

Production : Paulo Films - Réalisation : Jean-Philippe Labadie

6^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1997

AUTOUR DU FILM DU BAC

Et vogue le navire Federico Fellini

Conférences : Entretien sur Amarcord, Gilbert Salachas

Débat sur le monde méditerranéen, animé par Pierre Gaffie.

AUTRES CONFÉRENCES

• La naissance du documentaire, Bernard Chardère

• Le numérique, Alain Guiraud

COLLOQUE

Regard sur le réel, animé par Bernard Landier.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Le reportage, atelier pratique avec l'équipe d'Envoyé spécial

• Le reportage, atelier théorique

• Le documentaire, atelier théorique

• La presse écrite

• La décoration

• La restauration de films, avec Gaumont Eclair

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1997

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT

SOUS LES PIEDS DES FEMMES

Production : SDP Films, Borromée Production - Distribution : Films du Roseau - Réalisation : Rachida Krim

GRAND PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC DOTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE

BRUITS D'AMOUR

Production : Nelka Films - Distribution : Eurozoom - Réalisation : Jacques Otmezguine

GRAND PRIX COUP DE CŒUR SOLEIL D'ENFANCE

LE GÔNE DU CHAÂBA

Production : Vertigo Productions - Distribution : AFMD - Réalisation : Christophe Ruggia

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT ET AIR LITTORAL

MARIUS ET JEANNETTE

Production : Agat films-Ex nihilo - Distribution : Diaphana - Réalisation : Robert Guédiguian

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1997

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR KODAK ET ECLAIR

JINGLE BELLS

Production : Haut et Court - Réalisation : Olivier Peyon

PRIX GRAND MARNIER

ABUS DE MÉFIANCE

Production : Hugo Films - Réalisation : Pascal Légitimus

7^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1998

AUTOUR DU FILM DU BAC

Les contes de la lune vague après la pluie – Kenji Mizoguchi

Conférences : Analyse du film, Hubert Niogret –

Table ronde sur le cinéma japonais, Jean-Pierre Jackson, Catherine Cadou, Hubert Niogret.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Les trucages, Henri Lanoë

• L'envers du décor, Francis Grisol, Bernard Nicolas, Charles Villeneuve

• Travail sur la lumière (atelier pratique), Jean Monsigny

• Travail sur la lumière (atelier théorique), Pierre William Glenn, Jean Michel Humeau, Denis Clerval

• Effets spéciaux, Nicoals Gessner, Stéphane Verrière

• Atelier décor, John Berry, Jacques Douy, Max Douy

LEÇON DE PHILOSOPHIE

au lycée Pré de Cordy par Edouard Glissant

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1998

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT

CENTRAL DO BRASIL

Production : VideoFilmes, MACT Productions - Distribution : Les Films du Camélia - Réalisation : Walter Salles

GRAND PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC DOTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

POURQUOI PAS MOI ?

Production : Elzévir Films - Distribution : Fox France - Réalisation : Stéphane Giusti

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT

COMME UNE BÊTE

Production : Madeleine Films - Distribution : Warner Bros. - Réalisation : Patrick Schulmann

PRIX LUMIÈRE EDF

TANG, LE ONZIÈME

Production : Paris New-York Productions - Distribution : Rezo Films - Réalisation : Dai Sijie

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1998

PRIX KODAK ET ECLAIR LABO

MES PLUS BEAUX SOUVENIRS

Production : Emet Films - Réalisation : Isabelle Dinelli

PRIX DES ASSURANCES BRUNO ROUGÉ AGF

MAX AU BLOC

Production : Drexelfilm - Réalisation : Claus Drexel

8^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 1999

AUTOUR DU FILM DU BAC

A nos amours Maurice Pialat

Conférences : Analyse du film, Emmanuel Burdeau.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• La révolution numérique au cinéma, Jean-Pierre Godard

• Créer des lumières de cinéma dans des décors virtuels, Gérard de Batista

• Les trucages avant l'électronique et le numérique, Max Douy

• Les relations entre le réalisateur et son chef-opérateur, Bruno de Keyzer

• L'écriture scénaristique, Marise Léon-Garcia

• Les images numériques d'Eclair, Stéphanie Verrière et Philippe Soeiro

• La reconstitution virtuelle ou le passé recomposé, M. Thibault

• La société Duboi et les effets spéciaux numériques au cinéma, Rip Hampton O'Neil

• Le métier de directeur des effets spéciaux, RAMDAM

• Tourner en numérique, Jacques Perconte et Nicolas Wipliez

• Le studio digital de Perfect technologies, Laurent Lefèvre

• Rencontre avec Randal Kleiser

• Le film publicitaire

DÉBATS

• Le comédien face aux nouvelles images, animé par Patrick Caradec et Jean-Romain Sales

• Quel cursus pour quel emploi ?, Olivier Chavassa, Jacques Perconte, Nicolas Wipliez, Guillaume Gérard

• La maîtrise des langages de l'image : enjeux et perspectives, par le recteur de l'Académie de Bordeaux.

TABLE RONDE

La trajectoire de l'acteur face aux nouvelles technologies.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 1999

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT

DU BLEU JUSQU'EN AMÉRIQUE

Production : Alta Loma Films, MACT - Distribution : Little Big Films - Réalisation : Sarah Lévy

GRAND PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC DOTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE

LES GENS QUI S'AIMENT

Production : Blue Dahlia Productions - Distribution : CTV International - Réalisation : Jean-Charles Tacchella

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS

HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF

Production : Galatée Films - Distribution : Bac Films - Réalisation : Éric Valli

PRIX COUP DE POUCE MÉDIAVISION

LA TAULE

Production : Aussie Films - Distribution : Chameau Distribution - Réalisation : Alain Robak

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT

KENNEDY ET MOI

Production : Elisabeth Films - Distribution : Pathé Films - Réalisation : Sam Karmann

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 1999

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC KODAK ECLAIR

L'AMOUR NOIR

Production : Grand Large Productions - Réalisation : Liliane Watbled-Guenoun

PRIX UART

LA BALLADE DE DON

Production : Orly Films - Réalisation : Jean Veber

PRIX AGF

ALLIOCHA

Production : Les Films de l'Escapade - Réalisation : Stéphane Allemand

9^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN 2000**

AUTOUR DU FILM DU BAC

8 courts métrages

Conférences : Analyse du thème, Jacques Kermabon, Souad El Bouhati, Philippe Pilard
Les films courts de fiction (1929-1950), Jean-Claude Romer, Claude Duty, Marie Masmonteil.

TABLE RONDE

L'étalonnage numérique

RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS

Sept équipes de lycéens analysent chacune quatre courts métrages du bac avec un réalisateur

LES PETITES SÉQUENCES - 20 ÉQUIPES DE 10 LYCÉENS

Thème : La panique

CLASSES PRIMAIRES

Chicken run, de Nick Park et Peter Lord

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES 2000**

GRAND PRIX DU PUBLIC DOTÉ PAR LA VILLE DE SARLAT

MARIE-LINE

Production : La Chauve-Souris - Distribution : Rezo Films - Réalisation : Mehdi Charef

GRAND PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC DOTÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE

LISA

Production : Hamster Productions - Distribution : Benjamin Films - Réalisation : Pierre Grimblat

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS

LES ALIÉNÉS

Production : Palm Production - Distribution : SND Groupe M6 - Réalisation : Yvan Gauthier

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

CATHERINE FROT DANS LE VILAIN

Production : Catherine Bozorgan - Distribution : Studiocanal - Réalisation : Albert Dupontel

PRIX COUP DE POUCE MÉDIAVISION

LA CONFUSION DES GENRES

Production : Alta Loma Films - Distribution : Haut et Court - Réalisation : Ilan Duran Cohen

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME

BILLY ELLIOT

Production : BBC Films - Distribution : Tamasa Distribution - Réalisation : Stephen Daldry

PRIX LUMIÈRE DU PUBLIC EDF

THE DAY THE PONIES COME BACK

Production : Lazennec Productions - Distribution : Mondo Films - Réalisation : Jerry Schatzberg

COUP DE CHAPEAU À UN PREMIER FILM

LA SQUALE

Production : Ciné Nominé - Distribution : Fox France - Réalisation : Fabrice Genestal

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES 2000**

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC KODAK ECLAIR

PREMIER NOËL

Production : Métis Productions - Réalisation : Kamel Chérif

PRIX UART

LE TOMBEUR

Production : Barns Productions - Réalisation : Olivier Abbou et Bruno Merle

PRIX AGF

GÉNÉRATION CUTTER

Production : GMG Productions - Réalisation : Mabrouk El Mechri

10^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN 2001**

AUTOUR DU FILM DU BAC

L'Atalante Jean Vigo

Conférences : Analyse du film, Pierre Gabaston
Conversation autour de Jean Vigo, Luce Vigo et Max Douy
La lumière et le cadre, Jacques Loiseleux
La musique de film, Marc Perrone
La restauration de la bande-son de L'Atalante, Serge Bromberg
Débat sur le livre L'Atalante, Nathalie Bourgeois et Claudine Kaufmann.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Musique et sentiment, Gréco Casadesus et Nicolas Dambroise
• Le cinéma français au temps de Jean Vigo, Jacques Choukroun
• L'évolution du traitement de la lumière, Pierre Lhomme
• Techniques de montage, Séverin Fleutôt
• La mémoire est notre lieu commun, Edouard Glissant
• Le numérique au service du cinéma, Olivier Chavassa, Jean-Pierre Sauvère, Didier Perronet
• Les petits cahiers, Vincent Pinel, Emmanuel Siety, Joël Magny
• Les rencontres pédagogiques, Alain Bergala, Luce Vigo et Catherine Schapira, Claudine Paquot, Nathalie Bourgeois, Dominique Coujard.

LES PETITES SÉQUENCES - 11 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : La surprise

CLASSES PRIMAIRES

Raconter avec le dialogue et l'image : le scénario et le storyboard, Maryse Léon-Garcia et Olivier Chérès
Rencontre avec un réalisateur d'animation, Pascal Dalet.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES 2001**

GRAND PRIX SPÉCIAL 10^e ÉDITION DU FESTIVAL MA FEMME EST UNE ACTRICE

Production : Katharina, Renn - Distribution : Distribution Pathé Films - Réalisation : Yvan Attal

GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT INCH'ALLAH DIMANCHE

Production : Bandits - Distribution : ARP Sélection - Réalisation : Yamina Benguigui

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE LES JOLIES CHOSÉS

Production : Hugo Films - Distribution : SND Groupe M6 - Réalisation : Gilles Paquet-Brenner

PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE LE CIEL SUR LA TÊTE

Production : Yves Fortin - Réalisation : André Mélançon et Geneviève Lefebvre

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS SE SOUVENIR DES BELLES CHOSÉS

Production : Hugo Films - Distribution : Wild Bunch - Réalisation : Zabou Breitman

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC MÉDIAVISION PAPILLONS DE NUIT

Production : Tinacra Films - Distribution : Euripide Distribution - Réalisation : John R. Pepper

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME

LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE

Production : DreamWorks SKG - Distribution : Bac Films - Réalisation : Woody Allen

PRIX LUMIÈRE DU PUBLIC EDF SE SOUVENIR DES BELLES CHOSÉS

Production : Hugo Films - Distribution : Wild Bunch - Réalisation : Zabou Breitman

PRIX DES COMMERÇANTS LÉA DRUCKER DANS PAPILLONS DE NUIT

Production : Tinacra Films - Distribution : Euripide Distribution - Réalisation : John R. Pepper

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES 2001**

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC KODAK ECLAIR LES TOMBALES

Production : Galatée Films - Réalisation : Christophe Barratier

PRIX UART LES PETITS CHEVAUX

Production : Les Films de l'Espoir - Réalisation : Pierre Olivier

PRIX AGF ET M. ROUGÉ CES JOURS HEUREUX

Production : Drôle 2 Courts - Réalisation : Éric Toledano et Olivier Nakache

11^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN 2002**

AUTOUR DU FILM DU BAC

Le vent nous emportera – Abbas Kiarostami

Conférences : Analyse du film, Stéphanie Goudet
Leçon de cinéma, Abbas Kiarostami

L'évolution du cinéma iranien et la singularité de l'œuvre de Kiarostami, Agnès Devictor.

CONFÉRENCES-DÉBATS

• De l'écrit à l'image, Rosalinde Deville
• Culture et liberté, Malek Chebel, Osange Silou, René Guitton, Christian Grandman, Gonzague Saint Bris, Robert Kéchichian

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Les techniques de montage, Jean-Bernard Bonis, Henri Lanoë, Hervé de Luze
• La lumière au cinéma, Gérard de Batista, Bruno de Keyser, Jean Monsigny
• Carte blanche aux Ailes du désir : Elisabeth RIOLET
• Le son, Frédéric Dubois, Alain Lachassagne, Jean-Pierre Ruh
• Comment devient-on une star à Hollywood : le star system, Henry-Jean Servat
• Ecrire pour l'image, Albert Mathieu
• Les petits cahiers, Stéphane Goudet
• De l'écrit à l'écran, Michel et Rosalinde Deville, Michel Pascal, Emmanuel Finkiel, Robert Bober

LES PETITES SÉQUENCES - 11 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : Derrière la porte

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

CLASSES PRIMAIRES

Initiation aux arts de l'image, Maryse Léon-Garcia. Rencontre avec Abbas Moayeri, miniaturiste iranien

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES 2002**

GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT LA TURBULENCE DES FLUIDES

Production : EuropaCorp - Distribution : EuropaCorp - Réalisation : Manon Briand

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE MON IDOLE

Production : Les Films du Trésor - Distribution : Mars Films - Réalisation : Guillaume Canet

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE TOUTES LES FILLES SONT FOLLES

Production : Alta Loma Films, GTV - Distribution : Vision International - Réalisation : Pascale Pouzadoux

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS CARNAGES

Production : Balthazar Production - Distribution : Diaphana - Réalisation : Delphine Gleize

MENTION SPÉCIALE JURY JEUNE LE VENTRE DE JULIETTE

Production : Alta Loma Films, Bagheera - Distribution : Euripide Distribution - Réalisation : Martin Provost

PRIX COUP DE POUCE MÉDIAVISION UNE EMPLOYÉE MODÈLE

Production : Mazel Productions - Distribution : Vision International, Dulac - Réalisation : Jacques Otmezguine

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC DOTÉ PAR L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT ANGELA

Production : Rita Music - Distribution : MK2 Diffusion - Réalisation : Roberta Torre

PRIX LUMIÈRE DU PUBLIC EDF IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE

Production : Taehung Pictures - Distribution : Pathé - Réalisation : Im Kwon Taek

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES 2002**

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC KODAK ECLAIR LES BAISERS DES AUTRES

Production : Wacky Films - Réalisation : Carine Tardieu

PRIX DU CRÉDIT MUTUEL DE SARLAT PENSÉE ASSISE

Production : Les Films du Cygne - Réalisation : Mathieu Robin

PRIX UART BOB LE BRAQUEUR

Production : Les Films du Requin - Réalisation : Nicolas Goetschel

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE FÉLICITATIONS

Production : Lin'k Productions - Réalisation : Mathieu Roze

PRIX AGF PLAT DU JOUR

Production : Caroline Production - Réalisation : Sophie Boudre

12^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN 2003**

AUTOUR DU FILM DU BAC

Sans soleil Chris Marker

Conférences : Analyse du film, François Niney

Autour de Chris Marker et du cinéma documentaire : l'œuvre de Chris Marker, Bamchade Pourvali, le cinéma documentaire, Jean Breschand, l'image au cinéma, Jimmy Glasberg, directeur photo sur Sans soleil.

LES ATELIERS DU SAVOIR

• Le montage : Frederic Kastler, chef monteur du documentaire « Filming Venise » de Dominique Maillet
• Le son : Jean Pierre Ruh, ingénieur du son sur de nombreux films documentaires
• Le documentaire : trois ateliers furent consacrés à ce genre cinématographique auquel se rattachent la plupart des films de Chris Marker. Ces ateliers furent animés par deux professionnels ayant travaillé sur le film documentaire autour duquel est construit l'atelier.
« Filming Venise », Dominique Maillet, réalisateur et Mei-Chen Chalais, productrice.
« Chance it », Mohamed Kunda, réalisateur et Dominique Le Pivert, productrice.
Pratique du documentaire, Eric Le Roy
• La direction des comédiens : Régis Mardon, responsable du studio Pygmalion.

• La TV dans la création et la diffusion de films documentaires : Gérard Carreyrou, directeur de la chaîne « Odyssée »

LES PETITES SÉQUENCES - 15 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : Au bout de la rue

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JOURNÉE DES COLLÉGIENS

Projection de La citadelle de Mohamed Chouikh et rencontre avec le réalisateur

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES 2003**

GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT PAS SUR LA BOUCHE

Production : Arena Films - Distribution : Pathé Films - Réalisation : Alain Resnais

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE QUI A TUÉ BAMBI ?

Production : Haut et Court - Distribution : Haut et Court - Réalisation : Gilles Marchand

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE LES AMATEURS

Production : Elia Films, Salomé - Distribution : Vision International - Réalisation : Martin Valente

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC LOVE ACTUALLY

Production : Working Title Films - Distribution : Mars Distribution - Réalisation : Richard Curtis

PRIX COUP DE POUCE DU PUBLIC MÉDIAVISION LE SOLEIL ASSASSINÉ

Production : MACT Productions - Distribution : Pierre Grise Distribution - Réalisation : Abdelkrim Bahloul

PRIX LUMIÈRE DU PUBLIC EDF INTOLERABLE CRUELTY

Production : Universal Pictures - Distribution : UIP - Réalisation : Joël et Ethan Coen

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS LE RETOUR

Production : Ren Films - Distribution : Océan Films - Réalisation : Andrey Zvyagintsev

PRIX D'INTERPRÉTATION DE L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS DE SARLAT

BARBARA CABRITA DANS LES AMATEURS

Production : Elia Films, Salomé - Distribution : Vision International - Réalisation : Martin Valente

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES 2003**

PRIX KODAK ET ECLAIR LABO LE BONHEUR NE TIENT QU'À UN FILM

Production : Les Films du Kiosque - Réalisation : Laurence Côte

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE MÉPRISE

Production : Les Films de l'Espoir - Réalisation : Éric Le Roux

PRIX DU CRÉDIT MUTUEL DE SARLAT VIE ET MORT D'UN INSTANT D'ENNUI

Production : Palm Productions - Réalisation : Patrick Bossard

PRIX ASSURANCE GÉNÉRALE DE FRANCE AGF ART'N ACTE PRODUCTION

Production : DMS Debah Films - Réalisation : Farid DMS Debah

PROGRAMME **LYCÉEN** 2004**AUTOUR DU FILM DU BAC***L'Homme de la plaine* – Anthony Mann

Conférences : Analyse du film, Bernard Benoliel
 Anthony Mann, une leçon de mise en scène, Jean Claude Missiaen
 Histoires et idéologies du western, Jean Marie Tixier.

LEÇON DE CINÉMA

par Olivier Assayas, réalisateur

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Les effets spéciaux numériques, Stéphane Bidault
- Les indiens dans le western, Jean Pierre Godard, réalisateur
- Le western ou le cinéma par excellence, Yves Boisset, réalisateur
- La lumière au cinéma, Jacques Loiseleux, directeur photo
- Les effets spéciaux, Réjane Hamus, professeur
- Les 20 années de la bande FM, Vixtoria Man-Estier, sociologue

LES PETITES SÉQUENCES - 15 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : duel

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JOURNÉE DES COLLÉGIENSLe matin *La chevauchée fantastique* de John Ford

L'après midi, atelier d'analyse animé par Charles Bézanger, professeur de cinéma.

CLASSES PRIMAIRES projection de *La chevauchée fantastique* de John FordLES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2004**GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE**

Production : Loma Nasha Films - Distribution : Rezo Films - Réalisation : Philippe Harel

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE MASSAI

Production : Eskwad - Distribution : Mars Distribution - Réalisation : Pascal Plisson

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE MARIA PLEINE DE GRÂCE

Production : HBO Films - Distribution : ARP Sélection - Réalisation : Joshua Marston

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCES

Production : Arena Films - Distribution : Pathé Films - Réalisation : Bernard Rapp

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC «MÉDIAVISION» LA FIANCÉE SYRIENNE

Production : MACT Productions - Distribution : Océan Films - Réalisation : Eran Riklis

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT LES PETITS FILSProduction : Fugitive Productions - Distribution : Haut et Court - Réalisation : Ilan Duran Cohen
MILLIONS

Production : Mission, Dragon Pictures, BBC Films - Distribution : Pathé - Réalisation : Danny Boyle

PRIX DU JURY JEUNE VICTOIRE

Production : ADR Productions - Distribution : ID Distribution - Réalisation : Stéphanie Murat

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2004**PRIX KODAK ET ECLAIR LABO ACHARNÉS**

Production : Annabel Productions - Réalisation : Régis Mardon

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE MATEO FALCONE

Production : Les films Zen - Réalisation : Olivier Volpi

PRIX DU CRÉDIT MUTUEL DE SARLAT RENCONTRES DU 4^e TYPE

Production : BG Entertainment - Réalisation : Alcime Padiglione

PRIX DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE STRICT ETERNUM

Production : Les Films des Trois Univers - Réalisation : Didier Fontan

PROGRAMME **LYCÉEN** 2005**AUTOUR DU FILM DU BAC***L'aurore* F.W.Murnau – rétrospective complète

Conférences : Analyse du film, Bernard Eisenschitz
 Analyse de l'œuvre de Murnau, Stéphane Goudet
 Le cinéma muet, Michel Marie
 Les aurores au cinéma, Alain Bergala.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Atelier – table ronde sur la lumière et le noir et blanc avec plusieurs chefs-opérateurs
- Le jeu spécifique des acteurs du muet
- La restauration des films muets
- La fonction de la musique dans le cinéma muet avec 4 musiciens élaborant chacun une création musicale sur une même séquence de « L'aurore »
- L'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma.

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : Jalousie

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JOURNÉE DES COLLÉGIENS Le mécano de la General de Buster Keaton

Les collégiens ont participé à trois ateliers successifs sur le cinéma burlesque

L'histoire du cinéma burlesque

Les codes du genre burlesque

L'analyse d'une séquence du film vu le matin.

Ces ateliers étaient animés par trois professeurs formateurs en cinéma-audiovisuel

CLASSES PRIMAIRESProjection du film de Buster Keaton *Le mécano de la Général* accompagné

d'une courte présentation des codes du burlesque par Charles Bézanger.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2005**GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT PALAIS ROYAL !**

Production : Les Films du Dauphin, Rectangle Production - Distribution : Gaumont - Réalisation : Valérie Lemercier

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE ET SI C'ÉTAIT VRAI

Production : DreamWorks SKG - Distribution : UIP - Réalisation : Mark Waters

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE LE PETIT LIEUTENANT

Production : Why Not Productions - Distribution : Mars Distribution - Réalisation : Xavier Beauvois

PRIX DU SCÉNARIO BASHING

Production : Monkey Town Productions - Distribution : Océan Films - Réalisation : Masahiro Kobayashi

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC FOON

Production : ICE 3 - Distribution : Pyramide - Réalisation : Benoît Pétré, Isabelle Vitari, Deborah Saiag, Mika Tard

MAROCK

Production : Lazennec & Associés - Distribution : La Fabrique de Films - Réalisation : Laïla Marrakchi

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME DE SARLAT FALLING INTO PARADISE

Production : MACT Productions - Distribution : Equation - Réalisation : Milos Radovic

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2005**PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC PATIENTE 69**

Production : Karé Production - Réalisation : Jean-Patrick Benes et Allan Mauduit

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE OOH17

Production : Agat Films & Cie - Réalisation : Xavier de Choudens

PRIX DE LA BANQUE POPULAIRE SOMEWHERE

Production : Barbecue Films - Réalisation : Emmanuel Murat

AU PETIT MATIN

Production : Blue Marlyn - Réalisation : Xavier Gens

PRIX BRUNO ROUGÉ AGF MORT À L'ÉCRAN

Production : Winbros - Réalisation : Alexis Ferrebeuf

PROGRAMME **LYCÉEN** 2006**AUTOUR DU FILM DU BAC***2046* – Wong Kar Wai

Conférences : Analyse du film par Thierry Jousse. L'œuvre de Wong Kar Wai par Jean-Marc Lalanne.
 Approche du cinéma chinois par Jean-Michel Frodon.

LES ATELIERS DU SAVOIR

Ordonnés autour de l'œuvre de W. Kar Wai

- *2046* suite ou contraire de *In the mood for love* par Bamchade Pourvali.
- La lumière – Michel Abramovicz
- La musique – Jean Yves Leloup

LES PETITES SÉQUENCES - 12 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : Chassé-croisé

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JURY JEUNE TPS STARLES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2006**GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT****MADAME IRMA**

Production : Régine Konckier - Distribution : ARP Sélection - Réalisation : Anne Marie Etienne

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE**RED ROAD**

Production : Carrie Comerford - Distribution : Océans Films - Réalisation : Nic Balthazar

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE**MAUVAISE FOI**

Production : Philippe Gaudeau - Distribution : Studio canal - Réalisation : Wong Kar Wai

PRIX DU JURY JEUNE CINÉ CINÉMAS**MON MEILLEUR AMI**

Production : Olivier Delbosc - Distribution : EuropaCorp - Réalisation : Chris Kraus

PRIX DU SCÉNARIO «ASSOCIATION FRANÇOIS CHALAI»**MON COLONEL**

Production : Michèle Ray-Gavras - Distribution : Wild Bunch - Réalisation : Nicolas Boukhrief

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC «MÉDIAVISION»**CASHBACK**

Production : Lene Bausager - Distribution : Mars Distribution - Réalisation : Samuel Benchetrit

PRIX DÉCOUVERTE VDM**PARDONNEZ-MOI**

Production : François Kraus - Distribution : Jean Labadie - Réalisation : Hana Makhmalbaf

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME**LA FAUTE À FIDEL**

Production : Sylvie Pialat - Distribution : Studio Canal - Réalisation : Olivier Baroux

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2006**PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC SANTA CLOSED**

Production : Les productions du trésor - Réalisation : Douglas Attal

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE LE DINER

Production : La boîte Réalisation - Réalisation : Cécile Vernant

PRIX DE LA BANQUE POPULAIRE LA JEUNE FEMME QUI LISAIT DES ROMANS D'AMOUR

Production : Injam production/idée - Réalisation : Régis Mardon

PRIX DES AMIS DU CINÉMA LE GARDIEN

Production : Messina Films - Réalisation : Fabrice Pierre

PRIX AGF LA PELOTE DE LAINEProduction : 5^e planète - Réalisation : Fatma Zohra ZamoumPROGRAMME **LYCÉEN** 2007**AUTOUR DU FILM DU BAC***Hiroshima mon amour* Alain Resnais – rétrospective complète

Conférences : Analyse du film, Luc Lagier – Alain Resnais et son œuvre, Hervé Aubron.
 Rencontres avec Hervé de Luze, monteur de Resnais, Berri, Polanski, Jean-Pierre Berthomé, historien
 et critique de cinéma, Sylvette Baudrot, scripte sur Hiroshima mon amour.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Mettre une image en histoire, Renato Berta, chef opérateur de Resnais, Godard, Techné, Amos Gitai.
- Directeur de casting, Stéphane Foenkinos
- L'écriture et l'adaptation par le scénariste Michel Fessler
- L'aventure de la production, Philippe Lifchitz
- Rencontre avec André Dussolier, comédien d'Alain Resnais

LES PETITES SÉQUENCES - 11 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS

Thème : Smoking / No Smoking

Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JURY JEUNES TPS STAR**JOURNÉE DES COLLÉGIENS**projection de *Elisabeth*, l'âge d'or de Shekhar Kabhur**CLASSES PRIMAIRES**

projection en avant première au cinéma de Big city de Djamel Bensalah suivie
 d'une rencontre des enfants avec le Djamel Bensalah et le co-producteur, Franck Chorot.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2007**GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT SI C'ÉTAIT LUI**

Production : Christine Gozlan - Distribution : ARP Sélection - Réalisation : Anne Marie Etienne

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE BEN X

Production : Peter Bouckaert - Distribution : Océans Films - Réalisation : Nic Balthazar

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE MY BLUEBERRY NIGHTS

Production : Wong Kar-Wai - Distribution : Studio canal - Réalisation : Wong Kar Wai

PRIX DU JURY JEUNE TPS STAR QUATRE MINUTES

Production : Meike et Alexandra Kordes - Distribution : EuropaCorp - Réalisation : Chris Kraus

PRIX DU SCÉNARIO «ASSOCIATION FRANÇOIS CHALAI» CORTEX

Production : Sylvie Pialat - Distribution : Wild Bunch - Réalisation : Nicolas Boukhrief

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC «MÉDIAVISION» J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER

Production : Olivier Delbosc - Distribution : Mars Distribution - Réalisation : Samuel Benchetrit

PRIX DÉCOUVERTE VDM LE CAHIER

Production : Wild Bunch - Distribution : Jean Labadie - Réalisation : Hana Makhmalbaf

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME CE SOIR JE DORS CHEZ TOI

Production : Alain Terzian - Distribution : Studio Canal - Réalisation : Olivier Baroux

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2007**PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC SURPRISE**

Production : Fabrice Maruca - Réalisation : Fabrice Maruca

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE PETIT POCET

Production : Cartel Prod - Réalisation : Matthieu Rozé

PRIX DE LA BANQUE POPULAIRE 24 HEURES DE LA VIE D'UN MORT

Production : Tempo - Réalisation : Stéphane Baillet

PRIX DES AMIS DU CINÉMA LE CORNET

Production : Fit Production - Réalisation : Martin Dinkov

PRIX AGF CIRCULARISATION

Production : Gaspar Zurita - Réalisation : Gaspar Zurita

17^e
ÉDITION

PROGRAMME LYCÉEN 2008
AUTOUR DU FILM DU BAC
La mort aux troussees – Alfred Hitchcock
 Conférences : Analyse du film, Stéphane du Mesnildot.
 Alfred Hitchcock et son œuvre, Jacqueline Nacache
 Alfred Hitchcock à Hollywood, Bill Krohn.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Grand atelier musique avec des interprétations de 5 compositeurs réunis autour de séquences de *La mort aux troussees*
- L'écriture dans le processus de création cinématographique, Jean Claude Lamy
- La critique de cinéma, Jean Michel Frodon
- La scripte, Sylvette Baudrot
- Les comédiennes de Hitchcock, Henri Jean Servat
- Peindre avec la lumière, Bob Swain

LES PETITES SÉQUENCES - 11 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS
 Thème : La blonde
 Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS Projection de *La mort aux troussees*, Alfred Hitchcock, suivie d'une analyse du film avec Charles Bézanger, professeur de cinéma audiovisuel

CLASSES PRIMAIRES Projection en avant première au cinéma du film *Les enfants de Timpelbach* de Nicolas Bapy.

LES PRIX DES LONGS MÉTRAGES 2008

GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT POUR ELLE
 Production : Olivier Delbosc – Distribution : Mars Films – Réalisation : Fred Cavayé

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE LA GUERRE DES MISS
 Production : Franck Chorot – Distribution : Gaumont – Réalisation : Patrice Leconte

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD
 Production : Yves Darondeau – Distribution : Walt Disney Studios Motion – Réalisation : Antoine de Maximy

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC « MEDIAVISION » LES ENFANTS DE TIMPELBACH
 Production : Dimitri Rassam – Distribution : Pathé – Réalisation : Nicolas Bary

PRIX DU JURY JEUNE TPS STAR EVERYTHING IS FINE
 Production : Nicole Robert – Distribution : UGC – Réalisation : Yves Christian Fournier

PRIX DÉCOUVERTE VDM TOMBÉ D'UNE ÉTOILE
 Production : Clavis Films – Distribution : Clavis Films – Réalisation : Xavier Deluc

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE attribué à VALÉRIE LEMERCIER DANS AGATHE CLÉRY
 PProduction : Charles Gassot – Distribution : Pathé – Réalisation : Etienne Chatiliez

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE attribué à VINCENT LINDON DANS POUR ELLE
 Production : Olivier Delbosc – Distribution : Mars Films – Réalisation : Fred Cavayé

PRIX DU SCÉNARIO « ASSOCIATION FRANÇOIS CHALAI » LARGO WINCH
 Production : Philippe Godeau – Distribution : Wild Bunch – Réalisation : Jérôme Salle

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME LA VAGUE
 Production : Christian Becker – Distribution : Bac Films – Réalisation : Denis Gansel

LES PRIX DES COURTS MÉTRAGES 2008

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC PAUL RONDIN EST PAUL RONDIN
 Production : 1/33 productions – Réalisation : Frédérik Vin

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE LE SYNDROME DE STOCKHOLM
 Production : La Boîte – Réalisation : David Mabille

PRIX DE LA BANQUE POPULAIRE THANK YOU SATAN
 Production : 3 sm Productions – Réalisation : Flavia Coste

PRIX AGF TONY ZOREIL
 Production : Sacre productions – Réalisation : Valentin Potier

18^e
ÉDITION

PROGRAMME LYCÉEN 2009
AUTOUR DU FILM DU BAC
L'homme à la caméra Dziga Vertov
 Conférences : Analyse du film, Bamchade Pourvali
 Dziga Vertov et son œuvre, Bernard Eisenschitz
 Le cinéma soviétique des années 20, Natacha Laurent

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Cinémix sur *L'Homme à la caméra*, Chloé Thevenin, compositrice et DJ
- La lumière au cinéma, Gianni Coltellacci, chef opérateur
- Cinéma et architecture, Gilles Bruno, architecte
- A la rencontre d'Artavazd Pelechian, ciné-poète arménien, Bernard Semerjian

LES PETITES SÉQUENCES - 8 ÉQUIPES DE 8 LYCÉENS
 Thème : l'homme à la caméra
 Aide à l'écriture : José Louis Bocquet

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS
 Projection en avant première de *Loup* de Nicolas Vanier suivie d'une rencontre avec le réalisateur

CLASSES PRIMAIRES
 Projection en avant première du film *Le fantastique maitre Renard* de Wes Anderson.

LES PRIX DES LONGS MÉTRAGES 2009

GRAND PRIX DE LA VILLE DE SARLAT MENSCH
 Production : Laurent et Michèle Pétin – Distribution : ARP – Réalisation : Steve Suissa

GRAND PRIX SPÉCIAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE LE SOLISTE
 Production : Gary Foster – Distribution : Studiocanal – Réalisation : Joe Wright

GRAND PRIX DU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE LE SIFFLEUR
 Production : Alain Attal – Distribution : Europacorp – Réalisation : Philippe Lebeuvre

PRIX DU JURY JEUNE TPS STAR LE TEMPS DE LA KERMESSE EST TERMINÉ
 Production : Jean-François Lepetit – Distribution : Rezo Films – Réalisation : Frédéric Chignac

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE attribué à CATHERINE FROT DANS LE VILAIN
 Production : Catherine Bozorgan – Distribution : Studiocanal – Réalisation : Albert Dupontel

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE attribué à CLOVIS CORNILLAC DANS LA SAINTE VICTOIRE
 Production : Denis Pineau-Valencienne – Distribution : Mars Films – Réalisation : François Favart

PRIX DU SCÉNARIO « ASSOCIATION FRANÇOIS CHALAI » MENSCH
 Production : Laurent et Michèle Pétin – Distribution : ARP – Réalisation : Steve Suissaf

PRIX COUP DE COEUR DU PUBLIC MÉDIAVISION TENGRI, LE BLEU DU CIEL
 Production : Franck Müller – Distribution : L Film/ Emmanuel Schlumberger – Réalisation : Marie-Jaoul de Poncheville

PRIX DÉCOUVERTE VDM SUMÔ
 Production : Chilik Michaeli – Distribution : Océan Films – Réalisation : Sharon Maymon

PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME LA FAMILLE WOLBERG
 Production : David Thion – Distribution : Pyramide – Réalisation : Axelle Ropert

LES PRIX DES COURTS MÉTRAGES 2009

PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC LE LIT PRÈS DE LA FENÊTRE
 Production : Une Hironelle productions – Réalisation : Michael Barocas

PRIX FRANCE 3 AQUITAINE TOUTE MA VIE
 Production : Serum Films – Réalisation : Pierre Ferrière

PRIX DE LA BANQUE POPULAIRE 7H57 AM-PM
 Production : Beaver Films, 27.12 Productions – Réalisation : Simon Lelouch

PRIX ALLIANZ LA BAIE DU RENARD
 Production : Tsilaosa Films, Les films dePierre, Néon production – Réalisation : Grégoire Colin

PRIX COUP DE CŒUR JOËLLE BELLON GUYANE
 Production : Les films du requin – Réalisation : Imanou Petit

PRIX COUP DE CŒUR JOËLLE BELLON JE ME SOUVIENS
 Production : Les fées production – Réalisation : Jean Denizot

19^e
ÉDITION

PROGRAMME LYCÉEN 2010
AUTOUR DU FILM DU BAC
Yeelen – Souleymane Cissé
 Conférences : Analyse du film, André Gardies.
 Les cinémas d'Afrique : histoire, diversités et écritures, Jean Claude Rullier
 Rencontre avec Souleymane Cissé animée par Catherine Ruelle.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- La critique de film, Jean Jacques Bernard, journaliste
- Les étapes de la production d'un film, Jean François Lepetit, producteur
- La direction d'acteurs, Alain Schwarzstein, réalisateur
- La lumière, Dominique Gentil et Antoine Roch, directeurs photo
- L'écriture du scénario, Guillaume Laurant et Gilles Taurand, scénaristes

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS
 Thème : la lumière
 Aide à l'écriture : Sylvie Bourgeois

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS
 Le matin, projection *Un homme qui crie* de Mahamat Saleh Haroun
 puis rencontre avec l'équipe de L'assaut
 L'après midi atelier critique de film avec Jean Jacques Bernard.

LES PRIX DES LONGS MÉTRAGES 2010

SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat LE FILS À JO
 Production : Cyril Colbeau-Justin – Distribution : Gaumont – Réalisation : Philippe Guillard

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine L'ASSAUT
 Production : Julien Leclercq et Julien Madon – Distribution : Mars Films – Réalisation : Julien Leclercq

PRIX DU JURY JEUNE, doté par le Conseil Général de Dordogne LES FEMMES DU 6^e ÉTAGE
 Production : Philippe Rousselet – Distribution : SND – Réalisation : Philippe Le Guay

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeunes NATALIA VERBEKE DANS LES FEMMES DU 6^e ÉTAGE
 Production : Philippe Rousselet – Distribution : SND – Réalisation : Philippe Le Guay

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune AYMEN SAIDI DANS L'ASSAUT
 Production : Julien Leclercq et Julien Madon – Distribution : Mars Films – Réalisation : Julien Leclercq

LES PRIX DES COURTS MÉTRAGES 2010

PREMIER PRIX CHEVEU
 Production : Les Films Velvet – Réalisation : Julien Hallard

DEUXIÈME PRIX MÉMOIRE D'UNE JEUNE FILLE DÉRANGÉE
 Production : MITIKI – Réalisation : Keren Marciano

20^e
ÉDITION

PROGRAMME LYCÉEN 2011
AUTOUR DU FILM DU BAC
Conte d'été Eric Rohmer
 Conférences : Analyse du film, Noël Herpe
 Le cinéma d'Eric Rohmer, Noël Herpe
 Rencontre avec Françoise Etchegaray, productrice de Rohmer et réalisatrice du documentaire sur le tournage de *Conte d'été*, *La fabrique du conte d'été*

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Le travail du chef opérateur dans les films de Rohmer, Diane Baratier, chef opératrice de *Conte d'été*
- Etre actrice de Rohmer, Béatrice Romand, présente dans de nombreux films de Rohmer
- Scénariste / réalisateur, le rôle de chacun, Gilles Taurand, scénariste et Saffy Nebbou, réalisateur
- La critique de film avec Jean-Jacques Bernard, journaliste

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS
 Thème : 20 ans
 Aide à l'écriture : Sylvie Bourgeois

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS
 Le matin, projection, Les neiges du *Kilimandjaro* de Robert Guediguian.
 L'après midi avec Jean Jacques Bernard, construire une critique de film.

CLASSES PRIMAIRES
 Projection en avant première, *Le tableau*, film d'animation de Jean François Laguionie.

LES PRIX DES LONGS MÉTRAGES 2011

SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat L'ORDRE ET LA MORALE
 Production : Mathieu Kassovitz et Christophe Rossignon - Distribution : UGC - Réalisation : Mathieu Kassovitz

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine L'ORDRE ET LA MORALE
 Production : Mathieu Kassovitz et Christophe Rossignon - Distribution : UGC - Réalisation : Mathieu Kassovitz

PRIX DU JURY JEUNE, doté par le Conseil Général de Dordogne L'ORDRE ET LA MORALE
 Production : Mathieu Kassovitz et Christophe Rossignon - Distribution : UGC - Réalisation : Mathieu Kassovitz

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune DÉBORAH FRANÇOIS DANS LES TRIBULATIONS D'UNE CAISSIERE
 Production : Michel Siksik et Pierre Rambaldi – Distribution : Rezofilms – Réalisation : Pierre Rambaldi

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune FRANÇOIS DAMIENS DANS LA DÉLICATESSE
 Production : Marc-Antoine Robert- Distribution : Studiocanal – Réalisation : David et Stéphane Foenkinos

LES PRIX DES COURTS MÉTRAGES 2011

PREMIER PRIX MICHA MOUSE
 Production : Moteur S'il Vous Plaît – Réalisation : Mathieu Busson

DEUXIÈME PRIX L'ACCORDEUR
 Production : 2425 Films – Réalisation : Olivier Treiner

21^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 2012

AUTOUR DU FILM DU BAC

To be or not to be – Ernst Lubitsch

Conférences : Analyse du film, Jacqueline Nacache.

Le cinéma de Lubitsch, N.T. Binh.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- L'écriture du scénario, Santiago Amigorena, écrivain
- Distribution et économie des jeux video, Philippe Cardon, directeur général de Sony Interactive Entertainment France
- Le travail de la mise en scène, Jean-Pierre Denis, réalisateur
- Perspectives et métiers de la restauration de films, Jean-Pierre Neyrac, directeur développement des laboratoires Eclair
- La critique de films, Jean-Jacques Bernard, journalistes

LES PETITES SÉQUENCES – 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : Quiproquo

Aide à l'écriture : Sylvie Bourgeois

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS

Le matin, projection de *Rendez vous à Kiruna* de Anna Novion.

L'après midi, atelier analyse de film avec le critique Jean Jacques Bernard.

CLASSES PRIMAIRES

Projection en avant première de *Ernest et Célestine*,

film d'animation de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2012

SALAMANDRE D'OR, Prix du public, doté par la ville de Sarlat MAX

Production : Liza Azuelos – Distribution : Warner Bros – Réalisation : Stéphanie Murat

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine COMME DES FRÈRES

Production : Danièle Delorme – Distribution : Stone Angels – Réalisation : Hugo Gélín

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de la Dordogne ERNEST ET CÉLESTINE

Production : Didier Brunner – Distribution : Studiocanal – Réalisation : Benjamin Renner, Vincent Patar, Stéphane Aubier

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation MÉLANIE THIERRY DANS COMME DES FRÈRES

Production : Danièle Delorme – Distribution : Stone Angels – Réalisation : Hugo Gélín

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation RAPHAËL PERSONNAZ DANS LA STRATÉGIE DE LA POUSSETTE

Production : Thomas Verhaegue - Distribution : Studiocanal - Réalisation : Clément Michel

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2012

PRIX DU MEILLEUR FILM

CE N'EST PAS UN FILM DE COW BOYS

Production : Synecdoche - Réalisation : Benjamin Parent

MENTION SPÉCIALE

LES CHANCELANTS

Production : Liberty Films - Réalisation : Nadine Lermite

22^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 2013

AUTOUR DU FILM DU BAC

L'Etrange affaire Angelica Manoel de Oliveira

Conférence : Analyse du film, Guillaume Bourgois

Table ronde autour de Manoel de Oliveira animée par Martine de Clermont Tonnerre, productrice, avec des techniciens collaborateurs de Manoel de Oliveira : Valérie Loiseleux, Emmanuel Machuel, Christian Marti, Jacques Parsi.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- 8 ateliers rencontres avec un réalisateur
- Perspectives et métiers de la restauration de films, Jean Pierre Neyrac
 - Chef opérateur de Manoel de Oliveira, Emmanuel Machuel
- Le scénario, Jacques Parsi co-scénariste de Manoel de Oliveira
 - La critique de film, Jean-Jacques Bernard
 - Les cinq écrans, Jean-Pierre Dusséaux
 - Le décor, Christian Marti
 - Le montage, Valérie Loiseleux

LES PETITES SÉQUENCES – 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : La lettre

Aide à l'écriture : Sylvie Bourgeois

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS

Le matin projection de *Giralada* de Rani Massalha

L'après midi, rencontre avec Martine de Clermont Tonnerre, productrice du film

CLASSES PRIMAIRES

Projection en avant première de *Belle et Sébastien* de Nicolas Vanier.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2013

SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat L'ÉPREUVE D'UNE VIE

Production : Philip Boëffard et Christophe Rossignon - Distribution : Pathé Réalisation - Nils Tavernier

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !

Production : Edouard Weil - Distribution : Gaumont - Réalisation : Guillaume Gallienne

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de Dordogne CASSE-TÊTE CHINOIS

Production : Bruno Levy - Distribution : Studiocanal - Réalisation : Cedric Klapisch

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation KARIN VIARD DANS LULU FEMME NUE

Production : Arturo Mio - Distribution : Le Pacte - Réalisation : Solveig Anspach

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation GUILLAUME GALIENNE DANS LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !

Production : Edouard Weil - Distribution : Gaumont - Réalisation : Guillaume Gallienne

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2013

PREMIER PRIX

LA FUGUE

Production : Olga Vincent - Réalisation : Xavier Durringer

DEUXIÈME PRIX

MADemoiselle KIKI ET LES MONTPARNOS

Production : Serge Elissalde - Réalisation : Amélie Harrault

23^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 2014

AUTOUR DU FILM DU BAC

De battre mon cœur s'est arrêté – Jacques Audiard

Rencontre avec Jacques Audiard

- Ateliers-rencontres avec des collaborateurs de J. Audiard :
« Créer des costumes pour les personnages de Jacques Audiard », Virginie Montel, chef-costumière,
« Jacques Audiard, côté décor » Michel Barthélémy, chef-décorateur,
« Collaborer avec Jacques Audiard » Serge Onteniente,
1^{er} assistant-réalisateur sur les films de Jacques Audiard

- Analyse du film *De battre mon cœur s'est arrêté*, Joachim Lepastier

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Perspectives et métiers : distributeur et exploitant, Arnaud Vialle, directeur du cinéma Rex
 - L'écriture du scénario, Gilles Taurand, scénariste
- Perspectives et métiers : la restauration de films, Jean-Pierre Neyrac, consultant des laboratoires Éclair
 - La critique de film, Alain Riou critique cinéma
 - Filmer en réalité augmentée, Thierry Barbier
- Les genres au cinéma. « Est-ce un thriller, une comédie ou un polar ? », Jérôme Genevray, réalisateur et scénariste
- 8 rencontres avec des réalisateurs encadrants des petites séquences

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2014

SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat LA FAMILLE BÉLIER

Production : Vendôme Films - Distribution : Mars Films – Réalisation : Eric Lartigau

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine THE SEARCH

Production : La Petite Reine - Distribution : Warner Bros - Réalisation : Michel Hazanavicius

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de la Dordogne THE SEARCH

Production : La Petite Reine - Distribution : Warner Bros - Réalisation : Michel Hazanavicius

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation BÉRÉNICE BEJO DANS THE SEARCH

Production : La Petite Reine - Distribution : Warner Bros - Réalisation : Michel Hazanavicius

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeuns Sony Playstation VIGGO MORTENSEN DANS QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE

Production : Gibraltar Films – Distribution : Ad Vitam – Réalisation : David Oelhoffen

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2014

1^{er} PRIX

MOLII

Production : Les Films du Worso - Réalisation : Yassine Qnia, Carine May, Hakim Zouhani et Mourad Boudaoud

2^e PRIX

DISNEY RAMALLAH

Production : Tita Productions – Réalisation : Tamara Erde

3^e PRIX

VOS VIOLENCES

Production : 2425 Films - Réalisation : Antoine Rimbault

24^e
ÉDITION

PROGRAMME **LYCÉEN** 2015

AUTOUR DU FILM DU BAC

Nostalgie de la lumière Patricio Guzman

Conférences : Analyse du film, Yves de Peretti

Le genre documentaire, approches et perspectives, Jean Louis Berdot.

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Le travail de l'image, Jean-Claude Larrieu
- L'écriture du scénario, Guillaume Laurant
- Le webdocumentaire, Samuel Bollendorff
- La critique de cinéma, Jean-Jacques Bernard
- Perspectives et métiers de la restauration de films, Jean Pierre Neyrac
 - La réalité augmentée, Pascal Magontier et Thierry Barbier
 - L'acteur de cinéma, Jérôme Genevray et Franck Victor
- Distributeur et exploitant, Arnaud Vialle

LES PETITES SÉQUENCES – 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : Etoile(s)

Aide à l'écriture : Laurent Vinas Raymond

JURY JEUNE TPS STAR

JOURNÉE DES COLLÉGIENS

Projection de *Avril et le monde truqué* de Christian Desmares et Franck Ekinci

et atelier débat avec Rafael Maestro

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2015

SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat DEMAIN

Production : Bruno Levy – Distribution : Mars Films – Réalisation : Cyril Dion et Mélanie Laurent

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine ROSALIE BLUM

Production : Michaël Gentile – Distribution : SND – Réalisation : Julien Rappeneau

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de Dordogne ARRÊTEZ-MOI LÀ

Production : Anne Derré – Distribution : Europacorp – Réalisation : Gilles Bannier

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation NOÉMIE LVOVSKY DANS ROSALIE BLUM

Production : Michaël Gentile – Distribution : SND – Réalisation : Julien Rappeneau

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation BENJAMIN LAVERNHE DANS LE GOÛT DES MERVEILLES

Production : Patrice Ledoux – Distribution : UGC – Réalisation : Eric Besnard

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2015

PREMIER PRIX

SOUS TES DOIGTS

Production : Vivement lundi – Réalisation : Marie Christine Courtès

DEUXIÈME PRIX

MAMAN(S)

Production : Bien ou bien Productions – Réalisation : Maïmouna Doucouré

144

FESTIVAL DU FILM DE SARLAT
LE LIVRE DES 30 ANS

FESTIVAL DU FILM DE SARLAT
LE LIVRE DES 30 ANS

145

PROGRAMME **LYCÉEN** 2016**AUTOUR DU FILM DU BAC***Charulata* – Satyajit RayConférences : Analyse du film, Martine Armand
Le cinéma indien, Martine Armand**LES ATELIERS DU SAVOIR**

- Perspectives et métiers de la restauration de films, Jean-Pierre Neyrac
- L'acteur de cinéma, Jérôme Genevray et Franck Victor
- Le travail de l'image, Jean-Claude Larrieu
- La post-production, Jérôme Bréchet
- De la fiction au documentaire, Safy Nebbou
- L'écriture du scénario, Gilles Taurand
- L'étalonnage, Jérôme Bréchet

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : Hors champ

Aide à l'écriture : Laurent Vinas Raymond

JURY JEUNE TPS STAR**JOURNÉE DES COLLÉGIENS**Projection de *Swagger* de Olivier Babinet le matin.

L'après midi atelier rencontre avec la productrice du film, Marine Dorfmann.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2016**SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat**
PATIENTS

Production : Eric et Nicolas Altmayer – Distribution : Gaumont – Réalisation : Grand Corps Malade et Mehdi Idir

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine
PATIENTS

Production : Eric et Nicolas Altmayer – Distribution : Gaumont – Réalisation : Grand Corps Malade et Mehdi Idir

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de la Dordogne
LA VALLÉE DES LOUPS

Production : MC4 Production – Distribution : Pathé – Réalisation : Jean-Michel Bertrand

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation
MARINE VACH DANS LA CONFESSION

Production : Clément Miserez – Distribution : SND – Réalisation : Nicolas Boukhrief

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE,
attribué par le Jury Jeune Sony Playstation, à tous les acteurs de
PATIENTS

Production : Eric et Nicolas Altmayer – Distribution : Gaumont – Réalisation : Grand Corps Malade et Mehdi Idir

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2016**1^{er} PRIX****L'ÂGE DES SIRÈNES**

Production : Why Not Productions – Réalisation : Héloïse Pelloquet

2^e PRIX**CHASSE ROYALE**

Production : Les Films Velvet – Réalisation : Romane Guéret et Lise Akok

PROGRAMME **LYCÉEN** 2017**AUTOUR DU FILM DU BAC***Les lumières de la ville* Patricio Guzman

Charlie Chaplin

Conférences : Analyse du film, Stéphane Goudet
Charles Chaplin et les grands du burlesque, Stéphane Goudet.**LES ATELIERS DU SAVOIR**

- Le langage du montage, Hervé de Luze
- La post-production, Jérôme Bréchet
- L'écriture du scénario, Guillaume Laurant
- La lumière au cinéma, Jean-Claude Larrieu
- Le cinéma d'animation, Serge Elissalde
- L'acteur de cinéma, Olivier Briand et Franck Victor

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : Solidarité

Aide à l'écriture : Laurent Vinas Raymond

JURY JEUNE TPS STAR**JOURNÉE DES COLLÉGIENS**Projection *Le retour à Bollène* de Saïd Hamiche le matin.

Atelier rencontre avec le réalisateur l'après-midi

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2017**SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat**
LA FÊTE EST FINIE

Production : Marie Masmonteil – Distribution : Pyramide – Réalisation Marie : Garel-Weiss

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine
LA PROMESSE DE L'AUBE

Production : Eric Jehelmann – Distribution : Pathé – Réalisation : Eric Barbier

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de Dordogne
RAZZIA

Production : Bruno Nahon – Distribution : Ad Vitam – Réalisation : Nabil Ayouch

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation
ZITA HANROT ET CLÉMENCE BOISNARD DANS LA FÊTE EST FINIE

Production : Marie Masmonteil – Distribution : Pyramide – Réalisation Marie : Garel-Weiss

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation
PIERRE NINEY DANS LA PROMESSE DE L'AUBE

Production : Eric Jehelmann – Distribution : Pathé – Réalisation : Eric Barbier

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2017**PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE**
TERRAIN VAGUE

Production : Sausade Productions – Réalisation : Latifa Saïd

MENTION SPÉCIALE
CALAMITY

Production : Next Days Films – Réalisation : Séverine De Streyker et Maxime Feyers

PROGRAMME **LYCÉEN** 2018**AUTOUR DU FILM DU BAC***La tortue rouge* – Mickael Dudock de Wit – Rétrospective complète

Conférences : Analyse du film, Pascal Vimenet

La représentation de la figure humaine dans le cinéma d'animation, Xavier Kawa Topor

LES ATELIERS DU SAVOIR

- Le cinéma d'animation, Serge Elissalde
- Adaptations croisées, Guillaume Laurant, scénariste
- Produire un film d'animation, Christophe Jankovic
- La musique de film, Laurent Perez del Mar
- Conférence de David Cage. Détroit : Become Human : à la frontière entre jeux vidéo et cinéma.

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : Métamorphose

Aide à l'écriture : Laurent Vinas Raymond

JURY JEUNE SONY PLAYSTATION**JOURNÉE DES COLLÉGIENS**Le matin, projection du film *Amanda* de Mikhaël Hers

L'après-midi, rencontre avec le réalisateur et Vincent Lacoste.

LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2018**SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat**
EDMOND

Production : Alain Goldman – Distribution : Gaumont – Réalisation : Alexis Michalik

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine
EDMOND

Production : Alain Goldman – Distribution : Gaumont – Réalisation : Alexis Michalik

PRIX DU JURY JEUNE Sony Playstation, doté par le Conseil Général de la Dordogne
EDMOND

Production : Alain Goldman – Distribution : Gaumont – Réalisation : Alexis Michalik

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune Sony Playstation
CAMILLE CHAMOUX DANS PREMIÈRES VACANCES

Production : Michaël Gentile – Distribution : Le Pacte – Réalisation : Patrick Cassir

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE,
attribué par le Jury Jeunes Sony Playstation, à tous les acteurs de
JACQUES GAMBLIN DANS L'INCROYABLE HISTOIRE DU FACTEUR CHEVAL

Production : Alexandra Fechner – Distribution : SND – Réalisation : Nils Tavernier

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2018**PRIX DU MEILLEUR FILM**
CÔTÉ CŒUR

Production : Why Not Productions – Réalisation : Héloïse Pelloquet

MENTION SPÉCIALE
LES EMPÊCHÉS

Production : Offshore – Réalisation : Stéphanie Vasseur et Sandrine Terragno

PROGRAMME **LYCÉEN** 2019**AUTOUR DU FILM DU BAC***Cléo de 5 à 7* Agnès Varda

Conférence de Camille Dupuy autour du cinéma d'Agnès Varda

Analyse de *Cléo de 5 à 7* par N.T. Binh.**LES ATELIERS DU SAVOIR**

- Pascale Marin, chef-opératrice, assistante pour « *Quelques veuves de Noirmoutier* », film documentaire français réalisé par Agnès Varda en 2005 dans le prolongement de l'exposition « *L'île et elle* »
- Serge Elissalde, réalisateur, producteur, scénariste, directeur de la photographie, monteur, décorateur, directeur pédagogique à l'EMCA d'Angoulême pour une présentation de films d'étude
- Jacques Deschamps, réalisateur, qui fut notamment le 1^{er} assistant d'Agnès Varda sur « *sans toit ni loi* »
- Julie Gayet, actrice et productrice, sur les enjeux portés par son formidable documentaire « *Cinéast (e) s* »
- Laurette Polmanss, scénariste, réalisatrice

LES PETITES SÉQUENCES - 10 ÉQUIPES DE 6 LYCÉENS

Thème : « l'Attente »

Aide à l'écriture : Maxime Taris.

JURY JEUNE TPS STAR**PRÉSENTATION DE LA CINETEK**

Par Jean Baptiste Viaud, délégué général

JOURNÉE DES COLLÉGIENSProjection en avant première de *La dernière vie de Simon* de Léo Karmann et rencontre avec les comédiens du film, Camille Claris et Martin Karmann et la co-scénariste Sabrina B. Karine.LES PRIX DES **LONGS MÉTRAGES** 2019**SALAMANDRE D'OR, PRIX DU PUBLIC, doté par la ville de Sarlat**
LES ÉBLOUIS

Production : Dominique Besnehard – Distribution : Pyramide – Réalisation : Sarah Suco

PRIX DES LYCÉENS, doté par le Conseil Régional d'Aquitaine
DOCTEUR ?

Production : Bruno Nahon – Distribution : Apollo Films – Réaliation : Tristan Séguéla

PRIX DU JURY JEUNE, doté par le Conseil Général de Dordogne
PROXIMA

Production : Isabelle Madelaine- Distribution : Pathé – Réalisation : Alice Winocour

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE, attribué par le Jury Jeune
CÉLESTE BRUNNQUELL DANS LES ÉBLOUIS

Production : Dominique Besnehard – Distribution : Pyramide – Réalisation : Sarah Suco

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE, attribué par le Jury Jeune
GRÉGORY MONTEL DANS LES PARFUMS

Production : Frédéric Jouve – Distribution : Pyramide – Réalisation : Grégory Magne

LES PRIX DES **COURTS MÉTRAGES** 2019**PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE**
NEFTA FOOTBALL CLUB

Production : Les Valseurs - Réalisation : Yves Piat

MENTION SPÉCIALE
RIVIERA

Production : Ikki Films – Réalisation : Jonas Schloesing

REMERCIEMENTS

Ayant participé à plusieurs ateliers avec des lycéens dans les années 90, le festival présidé par Joëlle Belon ne m’était pas inconnu.

Mais cette vision était insuffisante pour écrire ce livre. J’ai donc fait appel aux acteurs et aux témoins de la « préhistoire », puis de la période 1991 – 2021.

Je veux remercier tout particulièrement ceux qui m’ont apporté une aide indispensable pour vérifier tous les évènements et la mise en place, d’abord, du festival des créations audio-visuelles, puis du Festival du Film :

Marcel Desvergne, l’un des fondateurs de la première manifestation

Jack Colas et Marcel Lacramette, dont l’apport a été majeur, puisqu’ils ont participé à la préhistoire et à l’histoire.

Jean Bonnefon, très impliqué, avec cette bonne idée de me suggérer le mot préhistoire pour le festival 1980 – 1990

Pour cette période, Louis Delmon, maire de Sarlat, Pascal Magontier pour le choix de Sarlat ; Roland Theil, lien entre la Fol de Dordogne et l’amicale laïque de Sarlat.

Noël Mamère, le premier président du festival « préhistorique » de 1980.

Deux autres personnes ont ensuite joué un rôle essentiel :

Pierre Baqué, « l’inventeur » des enseignements cinéma, et Christine Jupé-Leblond, dont la participation enthousiaste au festival a favorisé la créativité et la richesse du programme lycéen.

Annick Sanson et Rafael Maestro ont poursuivi dans le même état d’esprit.

Ils ont été des lecteurs et conseillers précieux durant l’élaboration de ce livre.

Un merci particulier à Annette Couvidat, Jean-Michel Giraudeaux et Franck Delage (Sud Ouest) pour leur apport documentaire.

Remerciements collectifs aux 18000 lycéens et professeurs venus à Sarlat, aux universitaires et professionnels bénévoles, avec un salut particulier au lycée Pré de Cordy, partenaire fidèle et indispensable.

Merci également aux responsables des institutions qui font que ce festival existe : Jean-Jacques de Peretti, maire de Sarlat, Germinal Peiro, président de la Dordogne, Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, Dominique Boutonnat, président du CNC, Maylis Descazeaux, directrice régionale des affaires culturelles, Anne Bisagni-Faure, rectrice de la région Nouvelle-Aquitaine, et Catherine Darrouzet, déléguée académique à l’éducation artistique et à l’action culturelle.

Et toutes les équipes passées et présentes de ces institutions.

Je remercie vivement Renaud Ferreira et Marie-Laure Lepetit, inspecteurs généraux de l’Éducation nationale, soutiens indéfectibles du festival au sein du ministère.

Merci à toutes nos équipes et aux bénévoles sarladais, au centre culturel et à l’office de tourisme.

Et, bien évidemment, à l’équipe du cinéma Rex qui a accueilli, par le choix des délégués généraux et avec l’accord des distributeurs, plus d’un millier de films souvent en présence des talents.

Merci à tous nos partenaires privés.

Enfin, je tiens à souligner la conception graphique remarquable de Christophe Cousseyl (M.G.D.Imprimeurs) pour l’adaptation et la finition de la mise en page proposée par Jean-Paul Épinette. Ce fut un bonheur de travailler avec eux !

Que vive longtemps ce festival pas comme les autres !

Pierre-Henri Arnstam
Président du Festival du Film de Sarlat

REMERCIEMENTS

Les photographes

SANS L’ŒIL DERRIÈRE L’OBJECTIF, POINT D’IMAGE.

Un grand merci aux cinq photographes qui ont suivi les trente éditions du festival et magnifiquement enrichi cet ouvrage de leurs images : Jean-Michel Giraudeaux, Akim Benbrahim, Emmanuelle Thiercelin, Audrey Delbru, Charlotte Mano.

Le journal Sud Ouest a aussi contribué à ce livre avec des photographies de Pierre Ouzeau, Jean-Christophe Sounalet, René Desthomas et Arnaud Loth.



Emmanuelle Thiercelin (à g.) et Audrey Delbru.

Photo © Emmanuelle Thiercelin



Charlotte Mano.

Photo © Emmanuelle Thiercelin



Akim Benbrahim.

Photo DR



Autoportrait © Jean-Michel Giraudeaux.



La Salamandre d'Or attribuée à Céleste Brunquell, Prix d'interprétation 2019
Photo © Charlotte Mano



Arnaud des Pallières, réalisateur du film « Orpheline ».

Sarlat

FESTIVAL DU FILM

UN FESTIVAL PAS COMME LES AUTRES

L'histoire du Festival du Film de Sarlat est étroitement liée à l'existence d'un enseignement de spécialité « Cinéma » que le lycée Pré de Cordy fut parmi les premiers en France à dispenser.

Beaucoup de festivals réservent une place particulière aux scolaires. La force du festival de Sarlat tient dans son *Programme lycéen*. Il permet à 600 lycéens venus de toute la France, y compris d'outre-mer, de partager depuis 30 ans une expérience unique. Chaque année, autour du film choisi pour l'épreuve du baccalauréat, s'organisent visionnages de films, rencontres avec réalisateurs, comédiens, équipes techniques, critiques, enseignants et grand public. Mais l'originalité de Sarlat, ce sont les *Petites Séquences* qui placent une dizaine d'équipes de tournage lycéennes sous la conduite bienveillante de professionnels réputés, réalisateurs, comédiens et monteurs. Tous aussi enchantés de partager, en Périgord Noir, une aventure collective à laquelle ce livre anniversaire est consacré.

Pierre-Henri ARNSTAM
Président du Festival du Film de Sarlat

.....
Ancien directeur de la rédaction à Antenne 2 puis France 2, co-producteur du Téléthon, **Pierre-Henri Arnstam** a été président du Festival de Biarritz, *Cinéma et cultures d'Amérique latine*, jusqu'en 2007. Après avoir présidé l'agence Aquitaine Image Cinéma, il a succédé à la productrice Joëlle Bellon à la présidence du Festival du Film de Sarlat en 2010. Il est également président du Bureau d'accueil des tournages (BAT) de Lot-et-Garonne.
.....

En couverture : Alexis Michalik, réalisateur du film *Edmond* et son équipe, lauréat à trois reprises en 2018.

Photos des pages de couverture © Emmanuelle Thiercelin



L'équipe du lycée de Limay (78) lors du tournage d'une petite séquence.

Édité en novembre 2021, à l'occasion du 30^e Festival du Film de Sarlat avec le concours d'une souscription publique.
Cet ouvrage ne peut être vendu.
festivaldufilmdesarlat.com

